

2M11. 2950.10

Université de Montréal

Hockey sur glace féminin et identité sexuelle :
quelle réalité ?

par
Barbara Ravel

Département de Kinésiologie

Mémoire présenté à la
Faculté des études supérieures
En vue de l'obtention du grade de Maître ès sciences (M. Sc.)
En Sciences de l'activité physique

Décembre, 2001
© Barbara Ravel, 2001



GV
201
U54
2002
V.014

2002-01-14
2002-01-14

Université de Montréal

Faculté des études supérieures

Ce mémoire intitulé :

Hockey sur glace féminin et identité sexuelle :
quelle réalité ?

Présenté par :

Barbara Ravel

A été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Diane Carrière

Président rapporteur

Claude Sarrazin

Directeur de recherche

Wayne Halliwell

Membre du jury

RÉSUMÉ EN FRANÇAIS

Cette recherche exploratoire sur le hockey sur glace féminin et l'identité sexuelle s'appuie sur un questionnaire qui a été rempli par 48 femmes évoluant dans la même ligue compétitive. L'analyse des résultats a indiqué une forte présence de femmes homosexuelles ou bisexuelles dans le milieu du hockey sur glace. Elle a également fait ressortir une influence du milieu du hockey sur glace féminin sur la découverte de l'identité homosexuelle ou bisexuelle. Elle a aussi mis en évidence un degré élevé d'ouverture du milieu face à l'homosexualité ou la bisexualité et un sentiment d'être à l'aise dans ce milieu. Les résultats peuvent être synthétisés sous forme d'un modèle cyclique de formation de l'identité homosexuelle ou bisexuelle en lien avec la pratique du hockey sur glace. Ce modèle devra faire l'objet de plusieurs études afin d'être validé.

Mots clés :

Hockey sur glace féminin, formation de l'identité homosexuelle ou bisexuelle

RÉSUMÉ EN ANGLAIS

This exploratory research surveyed 48 women's ice hockey players participating in the same competitive league. It examined the link between participation in this sport and sexual identity. Analysis of the results indicated a strong presence of homosexual and bisexual women in ice hockey. It also pointed out that the women's ice hockey environment may influence the discovery of homosexuality or bisexuality. In addition, the evidence suggested a high degree of openness towards different sexual orientations. The results can be synthesized into a cyclical model that illustrates the link between participation in women's ice hockey and homosexual or bisexual identity formation. In order to be validated, this model will have to undergo further inquiries.

Mots clés :

Women's ice hockey, homosexual or bisexual identity formation

TABLE DES MATIÈRES

PAGE DE TITRE.....	i
PAGE D'IDENTIFICATION DU JURY.....	ii
RÉSUMÉ EN FRANÇAIS ET MOTS CLÉS.....	iii
RÉSUMÉ EN ANGLAIS ET MOTS CLÉS.....	iv
TABLE DES MATIÈRES.....	v
LISTE DES TABLEAUX.....	ix
LISTE DES FIGURES.....	xii
REMERCIEMENTS.....	xiii
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I - CONTEXTE THÉORIQUE.....	5
1- Littérature sur l'homosexualité.....	6
1-1 Terminologie.....	6
1-1-1 Confusion terminologique : homosexuel, gai, lesbienne.....	6
1-1-2 Définitions.....	9
1-1-3 Autres définitions : orientation/identité sexuelle, "coming out", homophobie, homonégativisme, hétérosexisme.....	10
1-2 "Causes" de l'homosexualité.....	11
1-2-1 Théorie essentialiste.....	11
1-2-2 Théorie sociale.....	12
1-3 Processus de formation de l'identité homosexuelle.....	13
1-3-1 Modèle de Cass.....	14
1-3-2 Modèle de Sophie.....	16
1-3-3 Modèle de Chapman et Brannock.....	18
1-3-4 Modèle de Troiden.....	20
1-3-5 Étude de Kahn.....	22
1-3-6 Modèle de Brady et Busse.....	23
1-3-7 Étude de Levine.....	23

1-3-8 Résumé des modèles de formation de l'identité homosexuelle.....	24
1-3-9 Temps de l'homosexualité.....	24
2- Littérature sur le milieu sportif et l'identité sexuelle.....	25
2-1 Lien historique entre l'homosexualité féminine et le sport.....	25
2-2 Développement de l'identité lesbienne dans le sport.....	26
2-3 Différents contextes pour les lesbiennes en sport.....	28
2-4 Études sur l'homophobie et l'homonégativisme.....	29
2-5 Exemples d'homophobie.....	31
3- Études spécifiques.....	32
3-1 Le softball.....	32
3-2 Les sports aux Pays-Bas.....	35
3-3 Le hockey sur glace féminin au Canada.....	37
4- Problématique.....	42
5- Limites de l'étude.....	45
 CHAPITRE II - MÉTHODOLOGIE.....	 46
1- Sujets.....	47
2- Instrument de collecte des données.....	49
3- Élaboration du questionnaire.....	50
4- Étude pilote.....	50
5- Questionnaire.....	51
Section préliminaire.....	52
Premier thème : Contact avec des personnes homosexuelles ou bisexuelles.....	52
Deuxième thème : Accès à la culture gaie.....	54
Troisième thème : Influence du milieu du hockey sur glace féminin sur la découverte de l'identité homosexuelle ou bisexuelle et sur l'affirmation de cette identité sexuelle.....	55
Quatrième thème : Ouverture du milieu du hockey sur glace féminin par rapport à l'homosexualité ou la bisexualité.....	58
5- Déroulement de la collecte des données.....	61

6- Analyse des données.....	62
CHAPITRE III - ANALYSE DES RÉSULTATS.....	65
Premier thème : Contact avec des personnes homosexuelles ou bisexuelles.....	67
Deuxième thème : Accès à la culture gaie.....	67
Troisième thème : Influence du milieu du hockey sur glace féminin sur la découverte de l'identité homosexuelle ou bisexuelle et sur l'affirmation de cette identité sexuelle.....	69
Quatrième thème : Ouverture du milieu du hockey sur glace féminin par rapport à l'homosexualité ou la bisexualité.....	74
CHAPITRE IV - DISCUSSION ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS.....	77
Premier thème : Contact avec des personnes homosexuelles ou bisexuelles.....	78
Deuxième thème : Accès à la culture gaie.....	80
Troisième thème : Influence du milieu du hockey sur glace féminin sur la découverte de l'identité homosexuelle ou bisexuelle et sur l'affirmation de cette identité sexuelle.....	81
Quatrième thème : Ouverture du milieu du hockey sur glace féminin par rapport à l'homosexualité ou la bisexualité.....	88
Conclusion de la discussion et de l'interprétation des résultats : Proposition de modèle.....	90
CHAPITRE V - CONCLUSION.....	99
RÉFÉRENCES.....	104
APPENDICE A : Modèle conceptuel pour étudier les lesbiennes en sport.....	xiv
APPENDICE B : Tableaux d'analyse des résultats pour les caractéristiques personnelles des sujets.....	xvi
APPENDICE C : Questionnaire.....	xx
APPENDICE D : Renseignements aux participantes.....	xxx
APPENDICE E : Formulaire de consentement.....	xxxiii

APPENDICE F : Tableaux d'analyse des résultats pour les thèmes de
questionnement.....xxxv

APPENDICE G : Tableaux indiquant le passage des données brutes aux thèmes
de second ordre puis aux dimensions.....li

LISTE DES TABLEAUX

Appendice B : Tableaux d'analyse des résultats pour les caractéristiques personnelles des sujets

Tableau I : Répartition des sujets selon les différentes catégories.....	xvii
Tableau II : Passé compétitif des joueuses (autre que la Ligue Régionale de Hockey Au Féminin).....	xvii
Tableau III : Ville de résidence des sujets.....	xviii
Tableau IV : Informations concernant les sujets.....	xix

Appendice F : Tableaux d'analyse pour les thèmes de questionnement

Tableau V : Résultats de l'analyse des réponses données à la question 8.....	xxxvi
Tableau VI : Résultats de l'analyse des réponses données à la question 9.....	xxxvi
Tableau VII : Résultats de l'analyse des réponses données à la question 10.....	xxxvii
Tableau VIII : Résultats de l'analyse des réponses données à la question 15.....	xxxvii
Tableau IX : Résultats de l'analyse des réponses données à la question 11.....	xxxviii
Tableau X : Résultats de l'analyse des réponses données à la question 12.....	xxxviii
Tableau XI : Résultats de l'analyse des réponses données à la question 13.....	xxxix
Tableau XII : Résultats de l'analyse des réponses données à la question 14.....	xxxix
Tableau XIII : Résultats de l'analyse des réponses données à la question 16.....	xl

Tableau XIV : Résultats de l'analyse des réponses données à la question 17.....	xl
Tableau XV : Résultats de l'analyse des réponses données à la question 18.....	xli
Tableau XVI : Résultats de l'analyse des réponses données à la question 19.....	xlii
Tableau XVII : Résultats de l'analyse des réponses données à la question 20.....	xlii
Tableau XVIII : Résultats de l'analyse des réponses données à la question 21.....	xliii
Tableau XIX : Résultats de l'analyse des réponses données à la question 22.....	xliii
Tableau XX : Résultats de l'analyse des réponses données à la question 23.....	xliv
Tableau XXI : Résultats de l'analyse des réponses données à la question 24.....	xliv
Tableau XXII : Résultats de l'analyse des réponses données à la question 25.....	xlv
Tableau XXIII : Résultats de l'analyse des réponses données à la question 26.....	xlv
Tableau XXIV : Résultats de l'analyse des réponses données à la question 27.....	xlv
Tableau XXV : Résultats de l'analyse des réponses données à la question 31.....	xlvi
Tableau XXVI : Résultats de l'analyse des réponses données à la question 32.....	xlvi
Tableau XXVII : Résultats de l'analyse des réponses données à la question 28.....	xlvii
Tableau XXVIII : Résultats de l'analyse des réponses données à la question 29.....	xlvii
Tableau XXIX : Résultats de l'analyse des réponses données à la question 30.....	xlviii

Tableau XXX : Résultats de l'analyse des réponses données à la question 33.....	xlvi
Tableau XXXI : Résultats de l'analyse des réponses données à la question 34.....	xlix
Tableau XXXII : Résultats de l'analyse des réponses données à la question 35.....	xlix
Tableau XXXIII : Résultats de l'analyse des réponses données à la question 36.....	l

Appendice G : Tableaux indiquant le passage des données brutes aux thèmes de second ordre puis aux dimensions

Tableau XXXIV : Résultats de l'analyse des réponses données à la question 18.....	lii
Tableau XXXV : Résultats de l'analyse des réponses données à la question 20.....	lv
Tableau XXXVI : Résultats de l'analyse des réponses données à la question 24.....	lvi
Tableau XXXVII : Résultats de l'analyse des réponses données à la question 32.....	lviii
Tableau XXXVIII : Résultats de l'analyse des réponses données à la question 30.....	lx

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Modèle pour étudier les lesbiennes en sport.....	xv
Figure 2 : Modèle de formation de l'identité homosexuelle ou bisexuelle en lien avec la pratique du hockey sur glace.....	92

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier tout d'abord mon Directeur de Recherche, Claude Sarrazin, qui m'a encadrée et soutenue tout au long de ma Maîtrise.

Pour leur aide précieuse et leurs nombreux encouragements, mes remerciements vont particulièrement à Alexandre, Annie-France, Ariane, Carolyn, Catherine (les deux), Guylaine, Julie, Karine (les deux), Marie-Soleil et Robert (merci pour ton perfectionnisme !).

Tous mes collègues de Maîtrise et Doctorat sont également à remercier, de même que ceux du Baccalauréat. Grâce à vous, étudier au Département est un plaisir ! En plus, vous êtes toujours disponibles et vos petits conseils "techniques" sont très appréciés.

Pour tellement de choses que je ne pourrais les énumérer ici, merci à toute ma famille (merci, Mum, pour tes remarques toujours constructives !).

Les sujets qui ont participé à cette recherche sont aussi à remercier ainsi que les joueuses de hockey sur glace pour avoir inspiré le choix de cette recherche.

Enfin, un remerciement spécial à Faudel dont la musique m'a accompagnée pendant les périodes de rédaction intenses de ce mémoire.

INTRODUCTION

INTRODUCTION

À l'aube des Jeux Olympiques d'hiver de Salt Lake City, il est à propos de se remémorer une chronique parue dans un quotidien montréalais pendant les Jeux Olympiques de Nagano en 1998 puisqu'elle concerne le hockey sur glace féminin et l'équipe nationale canadienne (Foglia, 1998). Dans cet article, Foglia avançait que 70% des joueuses de l'équipe nationale de hockey sur glace étaient gaies. Avant d'écrire sa chronique, le journaliste avait rencontré des joueuses d'une ligue récréative et avait notamment discuté avec elles des lesbiennes dans le sport. Les commentaires qu'il avait alors reçus confirmaient la proportion suggérée et l'étendaient même à l'ensemble du milieu du hockey sur glace féminin. À la question lui demandant pourquoi il était intéressé à parler des joueuses de hockey sur glace gaies, Foglia avait répondu que leur forte présence était une réalité et que toute sorte de propos plus ou moins homophobes étaient véhiculés sur les joueuses de hockey sur glace. Il avait, en outre, tenté de trouver des explications qui justifieraient le fort taux de participation des femmes homosexuelles dans ce sport.

Afin d'amener une certaine rigueur scientifique par rapport aux propos et idées avancés dans cette chronique, le but de la présente étude est d'examiner le milieu du hockey sur glace féminin par rapport à l'identité sexuelle. Il s'agit donc d'une recherche exploratoire qui vise à fournir des pistes d'investigation pour d'autres recherches.

Le premier chapitre de ce mémoire présente le contexte théorique dans lequel s'inscrit la présente recherche. Une grande partie de ce premier chapitre concerne la littérature scientifique sur l'homosexualité qui accorde une place importante à la formation de l'identité homosexuelle et aux différents modèles proposés pour en rendre compte. L'autre partie du contexte théorique traite du milieu sportif et de l'identité sexuelle avec, en bout de ligne, le résumé des études réalisées sur le hockey sur glace féminin.

Le deuxième chapitre traite toute la dimension méthodologique de la recherche. Il montre notamment comment un questionnaire a été développé pour

servir d'instrument de collecte des données. Celui-ci s'appuie sur quatre thèmes découlant de la recension des écrits et formulés comme suit après l'étude pilote :

- Le milieu du hockey sur glace féminin favorise-t-il le contact avec des personnes homosexuelles ou bisexuelles ?
- Le milieu du hockey sur glace féminin permet-il un accès à la culture gaie ?
- Quelle est l'influence du milieu du hockey sur glace féminin sur la découverte et l'affirmation de l'identité homosexuelle ou bisexuelle ?
- Quel est le degré d'ouverture du milieu du hockey sur glace féminin par rapport à l'homosexualité ou la bisexualité ?

Les sujets auxquels le questionnaire a été administré sont au nombre de 48 et âgés de 21 à 42 ans. Afin d'obtenir une certaine homogénéité dans les résultats, la collecte des données a été effectuée au sein d'une même ligue compétitive proche de Montréal et regroupant trois catégories de jeu différentes.

Outre la section préliminaire qui permet d'obtenir des renseignements sur les caractéristiques personnelles des sujets, le questionnaire comporte quatre sections couvrant les quatre thèmes de questionnement. Il propose principalement des questions à choix multiples mais aussi quelques questions ouvertes ainsi que des questions demandant différents âges. L'analyse des réponses dépend de la nature des questions. Ainsi, lorsque des choix multiples sont proposés, les fréquences et pourcentages sont déterminés pour chaque réponse. L'analyse est différente pour les questions ouvertes où les réponses sont soumises à une analyse de contenu dont les détails sont précisés dans le chapitre de méthodologie. Concernant les questions demandant un âge, la moyenne et l'écart-type sont calculés.

Les résultats de l'analyse sont présentés par thème de questionnement et font l'objet du troisième chapitre de ce mémoire. Le quatrième chapitre propose, quant à lui, une discussion et une interprétation des résultats, toujours par thème

de questionnement, pour déboucher sur la formulation d'un modèle visant à expliquer la formation de l'identité homosexuelle ou bisexuelle en lien avec la pratique du hockey sur glace.

Enfin, une conclusion générale clôt provisoirement cette recherche en fournissant plusieurs pistes d'investigation potentielles pour l'avenir.

CHAPITRE I

CONTEXTE THÉORIQUE

CHAPITRE I – CONTEXTE THÉORIQUE

1- LITTÉRATURE SUR L'HOMOSEXUALITÉ

1-1 Terminologie

1-1-1 Confusion terminologique : homosexuel, gai et lesbienne

Lors de la recension des écrits sur l'homosexualité, il a été surprenant de noter l'absence de consensus quant au choix des termes et leur emploi. Le champ sémantique de l'homosexualité est vaste et il importe de distinguer tous les termes utilisés. Un premier point de confusion réside dans le fait que la plupart des écrits sont en anglais et que les traductions ne sont pas toujours évidentes. Au sein de la francophonie il existe aussi des divergences : par exemple, les français utilisent le terme "gay" tel qu'il est trouvé dans la langue anglaise et il est donc invariable ; les québécois préfèrent employer "gai" qui se décline comme tout adjectif mais qui est aussi utilisé comme nom. Castañeda (1999) propose l'historique du mot "gai" :

"Le grand saut en avant pour la libération homosexuelle a eu lieu à partir des années 60, essentiellement aux Etats-Unis et sur le fond des manifestations contre la guerre du Vietnam. Le catalyseur a été une confrontation d'homosexuels avec la police à Christopher Street dans Greenwich Village, à New York, en juin 1969. C'est à partir de ce moment qu'a commencé à se répandre l'usage du terme "gay" (qui au Moyen-Age signifiait comédien, et au XIXème siècle prostitué) au lieu d'"homosexuel". L'adoption de ce terme a représenté un effort pour s'éloigner du modèle médical, et pour constituer une identité basée sur l'orgueil de la différence" (p. 25).

Plusieurs chercheurs, à l'instar de Castañeda, proposent une distinction entre gai et homosexuel. Cass (1984a) reprend d'autres auteurs pour établir ses propres définitions : l'identité homosexuelle décrit la propre orientation sexuelle de l'individu (Warren, 1974) et met l'emphase sur un acte sexuel explicite et ensuite sur son comportement conséquent (Chesebro, 1981). L'identité gaie implique une

affiliation avec la communauté gaie dans les sens culturel et social (Warren, 1974) et identifie ceux qui ont choisi d'adopter un certain nombre d'attitudes, d'actions et même un vocabulaire particulier (Chesebro, 1981).

Donovan (1992), quant à lui, argumente que la différence entre "gai" et "homosexuel" est basée sur la préférence pour un nom choisi plutôt qu'une appellation médicale. Pour lui, l'affirmation "je suis gai" a l'élément important de s'auto-définir. Ce n'est pas la définition négative des autres mais un terme positif que l'individu peut s'approprier. Le terme "homosexuel" ne respecte pas le besoin d'auto-définition parce qu'il a été donné par les médecins et autres scientifiques qui n'ont généralement pas été les alliés de la communauté homosexuelle. Donovan poursuit en affirmant que la préférence académique pour "homosexuel" court le risque que les sujets catégorisent les scientifiques parmi leurs opposants en raison de leur langage et réagissent en conséquence. Les chercheurs devraient peut-être considérer, avance-t-il, un style plus flexible qui reflète de façon appropriée les habitudes linguistiques de leurs sujets. Il conclut en disant que ce qui devrait changer, c'est la supposition que gais et homosexuels identifient la même population, alors qu'en fait les premiers sont une sous-catégorie des seconds. De plus amples recherches sont nécessaires pour savoir comment ces différences s'articulent, mais le langage du sujet peut servir en tout temps d'indice pour déterminer à quel groupe il appartient (Donovan, 1992).

Les données ne sont malheureusement pas comparables pour le terme "lesbienne". Donovan (1992) qui a étudié l'emploi des trois termes (homosexuel, gai et lesbienne) affirme qu'au moment où ses données ont été recueillies, le terme "lesbienne" n'était pas choisi universellement et il cite pour appuyer ses propos les exemples de femmes qui préfèrent dire qu'elles sont gaies au lieu de lesbiennes. Ponse (1978) qui est en accord avec Donovan considère que "gai", comme "homosexuel", est un terme applicable à la fois aux hommes et aux femmes et affirme que beaucoup de femmes trouvent que "gaie" est un terme plus modéré et moins stigmatisant que "lesbienne".

Cependant, en 1990, le périodique américain *The Advocate* a été rebaptisé "National Gay and Lesbian Newsmagazine". Cette inclusion explicite de la part du périodique phare de la communauté américaine marque peut-être la mort du mot

"gai" comme indifférencié quant à son genre. Un nouveau mot a émergé pour remplir la fonction autrefois occupée par "gai", c'est-à-dire d'inclure à la fois hommes et femmes, il s'agit de "queer" mais ce dernier n'est pas encore reconnu par toute la communauté et n'est employé que par les anglophones (Donovan, 1992).

Au Canada, la distinction est également parfois marquée puisqu'il est possible d'assister, par exemple, à la "Célébration de la fierté lesbienne, gaie, bisexuelle, transsexuelle et travestie" à Montréal et Ottawa. En revanche, à Québec, il est simplement question de la "Fierté gaie".

Le périodique *The Advocate* a son équivalent au Québec avec le magazine mensuel *Fugues*. Une étude effectuée sur l'édition du mois de juillet 2001 a permis de dénombrer 730 appellations différentes. Parmi celles-ci, le terme "gai" apparaît 484 fois, soit 66,3%, le terme "lesbienne" 204 fois (28%), "homosexuel" revient quant à lui 16 fois (2,2%) et "queer" 26 fois (3,5%). Il transparaît donc que le terme "homosexuel" n'est que très peu utilisé, "gai" lui étant préféré de beaucoup. En outre, "queer" est employé uniquement par les anglophones (exemples : Queer Comics, Concordia Queer Collective, Queer McGill, Queer Line).

Une analyse plus approfondie des contextes d'utilisation du terme "gai" montre que "gai" et "lesbienne" sont associés 148 fois, ce qui représente au total 40,5% de l'échantillon (exemples : Table de concertation des lesbiennes et des gais du Québec, Association des jongleurs gais et lesbiennes du Québec, Association des gais et lesbiennes du Collège Jean-De-Brébeuf, Regroupement des équipes sportives gaies et lesbiennes de la région de Montréal). Dans ce cas-là, la distinction entre les hommes et les femmes est marquée explicitement.

De plus, "gai" est employé 273 fois pour désigner indifféremment les hommes et les femmes (exemples : communauté gaie, tourisme gai, Archives gaies, Association des Juifs et Juives gais de Montréal, Chambre de Commerce Gaie du Québec, Gai Écoute), ce qui correspond à plus de la moitié (56%) du nombre total de fois où le terme a été rencontré.

En outre, "gai" désigne 207 fois implicitement (exemple : Regroupement des équipes sportives gaies et lesbiennes de la région de Montréal) ou explicitement (exemples : un militant gai, les hommes gais) le genre masculin, soit 42,8%.

Enfin, "gai" désigne seulement 4 fois exclusivement le genre féminin (exemple : Association des femmes gaies de Montréal), ce qui correspond à 0,8%.

1-1-2 Définitions

Il est donc visiblement difficile d'obtenir un consensus concernant les définitions d'homosexuel(le), gai(e) ou lesbienne, et leur utilisation pour désigner une population particulière. Il apparaît également que, si la communauté scientifique utilise plutôt le terme "homosexuel", les personnes directement concernées par cette appellation préfèrent le terme "gai". Parmi les scientifiques, la confusion est aussi manifeste puisque les deux termes sont souvent employés de façon interchangeable. Dans un souci de clarté et considérant le caractère arbitraire d'une telle démarche, les définitions suivantes seront adoptées.

Tout d'abord, "homosexuel" est un terme générique définissant toute personne qui, d'après le dictionnaire, éprouve une attirance sexuelle envers une personne de son sexe. Ce terme est le plus fréquemment utilisé par les scientifiques.

Ensuite, "gai(e)" englobe le terme précédent, c'est-à-dire que tous les gais sont nécessairement homosexuels. Des notions comme l'appartenance à une communauté ainsi qu'une affirmation et une fierté de son identité sont implicites. Ce terme est plus fréquemment employé pour caractériser les hommes que les femmes mais il s'applique aux deux genres.

Enfin, le terme "lesbienne" a son utilité pour marquer la différence entre hommes et femmes gais. Au contraire de "gai" qui est indifférencié quant à son genre, le terme "lesbienne" a la particularité d'identifier clairement et exclusivement la population qu'il définit : les femmes homosexuelles.

1-1-3 Autres définitions : orientation/identité sexuelle, "coming out", homophobie, homonégativisme, hétérosexisme

Outre les termes "homosexuel", "gai" et "lesbienne" qu'il importe de différencier, d'autres mots appartiennent au champ sémantique de l'homosexualité.

Tout d'abord, il importe de faire la distinction entre l'orientation sexuelle (le sexe envers lequel de l'amour ou du désir est ressenti) et l'identité sexuelle, c'est-à-dire le fait d'assumer pleinement cette orientation (Castañeda, 1999).

Les personnes homosexuelles se demandent souvent entre elles si elles sont "hors du placard" (de l'anglais, "out of the closet") ou non, c'est-à-dire si elles vivent leur homosexualité ouvertement ou dans la clandestinité. L'expression "to come out of the closet" ("sortir du placard", parfois raccourcie à "to come out") se réfère, quant à elle, au fait d'assumer pleinement son homosexualité, dans la sphère publique aussi bien que privée, et le "coming out" signifie l'action de révéler son identité sexuelle (Castañeda, 1999).

Quand il est question de recherche sur l'homosexualité, il est difficile de faire l'impasse sur des termes comme "homophobie", "homonégativisme" et "hétérosexisme". Dans leur revue de la littérature sur l'homophobie, l'hétérosexisme et les identités gaie ou lesbienne, Greendorfer et Rubinson (1997) proposent les éclaircissements terminologiques suivants. L'homophobie est définie par une peur irrationnelle et/ou une intolérance envers l'homosexualité. Le terme homonégativisme est souvent préféré au précédent, car plus inclusif, pour décrire les attitudes et comportements négatifs à l'encontre des individus qui ne sont pas hétérosexuels (Krane, 1996). Un autre terme fréquemment utilisé dans la littérature sur l'homophobie est l'hétérosexisme qui est un système idéologique qui renie, dénigre et stigmatise toute forme de comportement, identité, relation ou communauté qui n'est pas hétérosexuelle (Herek, 1992) ; c'est la croyance que l'hétérosexualité est le seul mode d'interactions sociales et de sexualité acceptables.

1-2 "Causes" de l'homosexualité

Quoique contestés, deux grands champs théoriques existent pour "expliquer" l'homosexualité. Dans son livre intitulé *Comprendre l'homosexualité* (1999), Castañeda les expose. Ainsi, dans l'approche essentialiste, l'homosexualité est biologique, congénitale et naturelle. Dans la perspective sociale, elle est acquise et se développe dans l'individu selon son contexte familial et social.

1-2-1 Théorie essentialiste

Dans l'optique essentialiste, l'homosexualité est un trait biologique qui apparaît dans toutes les sociétés et à toutes les époques.

La position essentialiste s'est toujours basée sur le postulat de traits biologiques spécifiques et détectables, c'est-à-dire sur l'existence de signes objectifs de l'homosexualité, d'ordre anatomique, hormonal ou génétique. La seule lacune de ce postulat est la preuve de l'existence de ces signes objectifs. Ainsi, depuis le dix-neuvième siècle, les chercheurs ont essayé de trouver une morphologie corporelle particulière des homosexuels, des anomalies dans les organes génitaux ou encore dans la dentition, le larynx, les pieds, la croissance des cheveux, etc. Mais les scientifiques n'ont jamais pu vérifier ce genre d'hypothèses, le seul point qui a réussi à être vérifié étant l'absence de morphologie typique des personnes homosexuelles. Jusqu'à présent, aucune façon objective et mesurable n'a été trouvée pour pouvoir différencier physiquement une personne homosexuelle d'une personne hétérosexuelle.

Une variante sur le thème de l'homosexualité biologique est la piste hormonale. Depuis le début du vingtième siècle, de nombreux scientifiques ont cherché des combinaisons anormales d'hormones masculines et féminines chez les homosexuels. Mais la théorie hormonale n'a jamais pu être démontrée.

En outre, l'éventualité d'aspects génétiques de l'homosexualité a été avancée il y a moins de vingt ans. De récentes recherches suggèrent que l'homosexualité peut avoir des éléments génétiques importants. Cependant, un

certain nombre de réserves peuvent être émises quant aux résultats obtenus. Car il existerait des problèmes d'interprétation ou de méthodologie. Ces dernières études, loin d'apporter des conclusions définitives, soulèvent plutôt de nouvelles questions et offrent d'autres pistes d'investigation. Visiblement, la biologie ne suffit pas pour expliquer ni prédire l'homosexualité. Les facteurs sociaux, familiaux et psychologiques jouent donc sans doute un rôle non négligeable. De plus, la théorie essentialiste ne saurait expliquer pourquoi tant de personnes changent d'orientation sexuelle au cours de leur vie. Il convient donc désormais d'examiner la théorie sociale de l'homosexualité.

1-2-2 Théorie sociale

Dans cette perspective, l'homosexualité n'est pas innée mais acquise. Elle n'a pas de forme unique mais change selon la société et l'individu. Elle est déterminée par le contexte historique mais aussi par le développement personnel de l'individu. Elle est façonnée peu à peu par les relations et les rôles dans la famille, à travers l'enfance, l'adolescence puis l'âge adulte ainsi que par l'image et la conscience que l'on a de soi-même comme homme ou comme femme.

Freud et la psychanalyse ne croient pas en une seule sorte d'homosexualité ni en une cause unique mais avancent différentes approches. Ainsi, dans divers textes, Freud a développé des théories partielles parlant de la fixation du garçon sur sa mère et d'une identification ultérieure avec elle (choisissant donc des objets sexuels masculins), d'un père distant et castrateur, du narcissisme qui fait qu'une personne cherche des objets sexuels identiques à elle, et d'une peur envers les personnes de l'autre sexe.

Cependant, l'expérience clinique et la recherche scientifique ont montré qu'aucun de ces facteurs - pour convainquants qu'ils puissent paraître - n'apparaît systématiquement chez tous les homosexuels. De plus, ils se sont avérés pratiquement sans utilité pour comprendre ou expliquer l'homosexualité féminine, comme l'ont noté à maintes reprises les critiques féministes de la psychanalyse. Cela ne veut pourtant pas dire qu'il n'existe pas de causes psychologiques de l'homosexualité. Cela ne signifie pas non plus que l'on ne puisse pas en trouver

chez un individu donné. Ce qui est à souligner ici, c'est que ces causes éventuelles ne sont pas généralisables, c'est-à-dire qu'elles ne sont pas universelles. Castañeda (1999) peut être citée pour conclure :

"La recherche d'une cause de l'homosexualité s'inscrit, historiquement, dans le modèle médical. Dans la médecine, toute maladie a *une* explication et *une* évolution. Si l'homosexualité est une pathologie, elle doit donc bien avoir *une* cause. Mais, à partir du moment où nous cessons de voir l'homosexualité comme une maladie, il n'est plus nécessaire de chercher une cause pathogène unique. S'ouvre alors la possibilité théorique d'une grande variété de causes et de modalités, qui ne dépendent plus d'une évolution pathologique déterminée, mais de la psychologie personnelle, de la famille et du contexte social et culturel" (p. 63).

1-3 Processus de formation de l'identité homosexuelle

Aujourd'hui, suite à la recherche pionnière menée par Alfred Kinsey et ses collègues (Kinsey, Pomeroy & Martin, 1948 ; Kinsey, Pomeroy, Martin & Gebhard, 1953), les experts de la sexualité voient l'hétérosexualité et l'homosexualité comme une question de degrés plutôt que de classes hermétiques. Les comportements sexuels et la sensibilité sexuelle des gens sont décrits comme occupant différents points le long d'un continuum allant de l'hétérosexualité exclusive (0 sur l'échelle de Kinsey) à l'homosexualité exclusive (6 sur l'échelle de Kinsey) en passant par la bisexualité (3 sur l'échelle de Kinsey).

La littérature sur l'homosexualité accorde une grande place au processus de formation de l'identité homosexuelle. En quelques années, plusieurs chercheurs ont proposé des modèles théoriques de formation de l'identité homosexuelle (Brady & Busse, 1994 ; Cass, 1979 ; Chapman & Brannock, 1987 ; Sophie, 1985/86 ; Troiden, 1989). Ces modèles diffèrent par le nombre de phases de développement avancées pour rendre compte de l'acquisition de l'identité homosexuelle : certains auteurs optent pour des modèles en deux étapes alors que d'autres préfèrent des modèles en quatre, cinq ou six étapes. Cependant, un point les rassemble : changement et croissance sont vus comme centraux au développement de l'identité.

1-3-1 Modèle de Cass

Cass (1979) propose un modèle théorique de formation de l'identité homosexuelle qui est souvent pris en référence et sur lequel d'autres chercheurs se basent. Ce modèle diffère de la plupart de ses prédécesseurs parce qu'il rejette la supposition, auparavant généralement adoptée, que l'acquisition de l'identité homosexuelle est un processus négatif. Pour chaque étape, plusieurs trajectoires de développement différentes sont proposées. De plus, alors que les autres modèles s'appliquent aux hommes ou aux femmes, ce modèle est destiné à expliquer le processus de formation de l'identité pour les deux groupes. Cass avance l'hypothèse que le processus de formation de l'identité homosexuelle peut être conceptualisé en six phases de développement ou points de croissance le long d'un continuum. Le processus peut être décrit selon un nombre de dimensions cognitives, comportementales et affectives. Les six phases peuvent être développées de la façon suivante :

1°) Confusion :

Le processus commence quand l'individu est capable d'évaluer son propre comportement et de dire : "mon comportement peut être qualifié d'homosexuel". La réalisation que les sentiments, pensées, ou comportements peuvent être définis comme homosexuels représente une certaine incohérence par rapport à la situation stable antérieure. La perception qu'a l'individu de son propre comportement contraste désormais avec la perception qu'il a de lui-même comme hétérosexuel et la perception qu'ont les autres de lui en tant qu'hétérosexuel. Le résultat de cette incohérence est la confusion et le trouble. L'individu se pose la question suivante : "si mon comportement peut être qualifié d'homosexuel, est-ce que cela signifie que je suis homosexuel ?" L'individu arrive alors à une identité de soi comme *potentiellement* homosexuelle.

2°) Comparaison :

S'accepter en tant que personne "non hétérosexuelle/homosexuelle" amène l'individu à réaliser que tous les repères pour le comportement, les idéaux, et les

attentes pour le futur qui accompagnent l'identité hétérosexuelle ne sont plus pertinents et qu'ils n'ont pas été remplacés par d'autres. La continuité entre le passé, le présent et le futur qui était basée sur le modèle hétérosexuel a disparu et l'individu doit trouver d'autres significations à sa vie.

3°) Tolérance :

Face aux sentiments d'isolement et d'aliénation, entrer en contact avec des personnes homosexuelles est vu comme une nécessité. L'individu tolère plus qu'il n'accepte son identité homosexuelle et de tels contacts permettent d'amener des modifications dans sa structure interne. L'individu perçoit les autres homosexuels comme l'acceptant, il ne se sent plus autant aliéné qu'avant car il réalise que les autres acceptent bien son homosexualité et qu'il n'est pas seul. Des contacts positifs avec des homosexuels ont l'effet de rendre les homosexuels plus importants et sous un meilleur jour. Cela mène à un plus grand engagement envers l'identité homosexuelle et à un plus grand désir d'augmenter ses contacts avec la sous-culture gaie.

4°) Acceptation :

Cette étape est caractérisée par des contacts continus et accrus avec des personnes homosexuelles. L'individu sent l'impact des caractéristiques de cette sous-culture qui valide et normalise l'homosexualité comme identité et mode de vie. L'individu accepte maintenant plus qu'il ne tolère son identité homosexuelle. Les contacts avec des personnes homosexuelles deviennent progressivement plus fréquents et réguliers quand l'individu découvre ses préférences pour les contextes sociaux homosexuels et commence à y développer des amitiés.

5°) Fierté :

A cette étape, l'individu divise le monde en deux : les homosexuels d'un côté (honorables et importants) et les hétérosexuels de l'autre (discrédités et insignifiants). L'engagement envers la communauté homosexuelle est grand, générant ainsi un sentiment d'appartenance. L'individu s'immerge de façon caractéristique dans la sous-culture gaie, dévorant, par exemple, la littérature gaie.

L'individu socialise alors avec des groupes gais qui ont la même philosophie que lui et perçoit les homosexuels comme la seule source de satisfaction et d'amis possible.

6°) Synthèse :

L'individu entre dans cette phase avec la conscience que sa philosophie du "eux et nous", dans laquelle tous les hétérosexuels sont perçus négativement et tous les homosexuels positivement, n'est plus vraie. L'individu reconnaît qu'il existe des hétérosexuels qui acceptent son identité homosexuelle de la même manière que lui. Des contacts accrus avec des hétérosexuels favorables à l'homosexualité permettent à l'individu de leur faire plus confiance et de les voir de façon plus positive. L'individu est maintenant capable d'intégrer son identité homosexuelle aux autres aspects de son identité. Au lieu de la percevoir comme la seule identité, elle n'est désormais qu'un aspect de soi. Cette conscience complète le processus de formation de l'identité homosexuelle.

Cass a tenté elle-même de tester la validité de son modèle (Cass, 1984b). A cette fin, un questionnaire mesurant les facteurs supposés être déterminants dans le développement de l'identité homosexuelle a été construit. Les réponses des sujets à chaque phase ont été examinées pour établir leur degré de correspondance avec les descriptions idéales des phases prédites selon le modèle. Les résultats ont fourni du soutien pour la validité de ces descriptions et pour l'ordre de ces phases. Les données décrivent cependant un modèle en quatre étapes, plutôt qu'en six, les étapes une et deux étant regroupées ainsi que les étapes cinq et six.

1-3-2 Modèle de Sophie

Sophie (1985/86) a élaboré un modèle théorique général de développement de l'identité sexuelle qui s'adresse aux femmes homosexuelles et qui se base sur d'autres modèles de développement de l'identité gaie ou lesbienne (Cass, 1979 ;

Coleman, 1982 ; McDonald, 1982 ; Plummer, 1975 ; Raphael, 1974 ; Spaulding, 1982). Ce modèle général comprend quatre étapes :

1°) Conscience des sentiments homosexuels ou de la pertinence de l'homosexualité pour soi, ou les deux :

Il n'y a pas de révélation de son attirance pour les personnes de même sexe à cette étape, surtout pas aux hétérosexuels. Une certaine confusion est fréquente.

2°) Expérimentation et exploration avec absence d'identité homosexuelle :

L'individu recherche la communauté gaie à cette étape et continue à cacher son identité aux hétérosexuels.

3°) Acceptation de son identité :

On trouve une préférence pour les interactions sociales avec des personnes gaies. Un autre point important de cette phase est qu'une identité négative précède une identité positive. L'individu ne révèle toujours pas son identité aux hétérosexuels.

4°) Intégration de son identité :

Au début de cette étape, l'individu divise le monde en deux : les homosexuels d'une part, et les hétérosexuels d'autre part. L'individu révèle son identité à beaucoup de personnes et une certaine stabilité apparaît dans son identité.

Ce modèle théorique général et les autres modèles sur lesquels il se base (Cass, 1979 ; Coleman, 1982 ; McDonald, 1982 ; Plummer, 1975 ; Raphael, 1974 ; Spaulding, 1982) ont été examinés empiriquement avec un échantillon de femmes expérimentant des changements dans leur orientation sexuelle et/ou dans leur identité sexuelle. Les conclusions de cette étude sont les suivantes : l'auto-définition peut précéder le contact avec d'autres lesbiennes ou venir après ; la révélation aux autres, homosexuels et hétérosexuels, peut se produire à n'importe quel moment et a sans doute lieu tout au long du processus ; une femme peut entamer une relation avec une autre femme avant, en même temps ou après s'être identifiée comme lesbienne. La description générale des étapes décrit assez bien

le développement de l'identité homosexuelle seulement en raison de sa généralité. Dès qu'un peu plus de spécificité est introduite, la théorie est incapable de rendre compte du développement pour différents individus. Une raison pour expliquer l'échec de ces modèles théoriques à étapes précises est la supposition de linéarité qui sous-tend ces modèles. L'idée d'une identité sexuelle fixe doit être abandonnée et celle de flexibilité retenue à sa place. Enfin, la notion d'une identité négative en précédant une positive révèle l'importance des changements historiques dans le processus de développement de l'identité lesbienne. Il semble que le développement de l'identité lesbienne soit sensible aux variations d'attitudes envers l'homosexualité et aux possibilités de soutien de la part de personnes voyant les relations homosexuelles de façon positive. La disponibilité de ces sources de soutien permet aux femmes d'éviter d'avoir une identité négative. La plupart des femmes de l'étude ont, en effet, rencontré des personnes favorables à l'identité lesbienne avant d'adopter cette identité pour elles-mêmes. Ainsi, le développement de l'identité lesbienne doit être vu dans un contexte social et historique.

1-3-3 Modèle de Chapman et Brannock

Quelques années après Cass (1979, 1984b), Chapman et Brannock (1987) ont élaboré un modèle de développement de l'identité homosexuelle. Ce modèle en cinq phases est le résultat d'une recherche menée afin d'obtenir de l'information à propos de l'expérience de femmes qui s'auto-définissent comme lesbiennes depuis la première conscience de leur identité sexuelle jusqu'à leur statut actuel. Les cinq phases proposées par leur modèle sont les suivantes :

1°) Orientation envers les personnes de même sexe :

Sentiments liés aux femmes, que le mot "lesbienne" soit reconnu ou non, ou que ces sentiments soient perçus comme étant différents de ceux des femmes hétérosexuelles, ou ne pas posséder de nom pour définir ces sentiments qui sont reconnus comme différents.

2°) Incohérence :

Première conscience que ces sentiments envers les femmes sont différents de ceux des personnes hétérosexuelles ; ou sentiments d'isolement par rapport aux femmes hétérosexuelles ; ou sentiments de confusion ou manque de désir concernant d'éventuelles sorties avec des hommes ; ou toute combinaison de ces expériences.

3°) Auto-questionnement et exploration :

Sentiments de liens émotionnels puissants et/ou attraction physique ou sexuelle envers les femmes ; ou penser "je suis peut-être lesbienne" ou explorer la possibilité du lesbianisme en socialisant avec des personnes homosexuelles (femmes ou hommes) ou d'autres personnes favorables à l'homosexualité ; ou sortir et avoir des expériences sexuelles avec des hommes afin de clarifier les choses ou d'essayer d'être hétérosexuelle ; ou sentiments d'exactitude après une expérience amoureuse, intime et/ou sexuelle avec une femme ; ou commencer à penser que les sentiments homosexuels sont acceptables ; ou toute combinaison de ces expériences.

4°) Auto-identification :

Croyance que "je suis lesbienne".

5°) Choix de style de vie :

Décider de rechercher à long terme les femmes comme partenaires amoureuses et sexuelles ; ou décider de ne pas rechercher les femmes comme partenaires à long terme tout en maintenant une orientation homosexuelle.

Ce modèle a une base empirique mais n'a été vérifié par aucune étude ultérieure.

1-3-4 Modèle de Troiden

Troiden (1989) utilise la théorie sociologique pour développer son propre modèle de formation de l'identité homosexuelle. Son modèle en quatre étapes s'adresse aux hommes et aux femmes et représente la synthèse des recherches et modèles théoriques antérieurs sur le développement de l'identité homosexuelle (Cass, 1979, 1984b ; Plummer, 1975 ; Ponce, 1978). La formation de l'identité homosexuelle n'est pas conceptualisée ici comme un processus linéaire dans lequel une étape en précède et en construit nécessairement une autre, avec des fluctuations vues comme des régressions dans le processus. Le processus est plutôt vu comme une spirale horizontale, comme un ressort couché sur le côté. La progression à travers les étapes se produit selon un phénomène de va-et-vient ; les caractéristiques des phases se chevauchent et reviennent de différentes manières selon les individus. Dans de nombreux cas, les étapes ont lieu dans un ordre consécutif, mais dans certains elles sont mélangées, omises ou encore réalisées simultanément. Troiden définit ainsi les quatre phases de son modèle :

1°) Sensibilisation :

Cette étape se retrouve avant la puberté : les expériences de l'enfance sensibilisent les lesbiennes et les hommes gais à une auto-définition ultérieure comme homosexuel. Cette étape est caractérisée par des sentiments généraux de marginalité et l'impression d'être différent de ses pairs de même sexe.

2°) Confusion :

Les lesbiennes et les hommes gais commencent généralement à personnaliser l'homosexualité durant l'adolescence quand il se mettent à se dire que leurs sentiments et comportements peuvent être perçus comme homosexuels. L'idée qu'ils sont peut-être homosexuels est dissonante avec l'image qu'ils avaient précédemment d'eux-mêmes. Cette étape est marquée par une certaine confusion, un émoi intérieur et une incertitude concernant leur statut sexuel.

3°) Supposition :

À cette phase se produisant pendant l'adolescence ou à la fin de celle-ci, l'identité homosexuelle devient à la fois l'identité propre et l'identité qui est présentée aux autres, du moins aux autres homosexuels. Se définir et se présenter comme homosexuel aux autres homosexuels sont les premières étapes d'un plus vaste processus de révélation de son identité appelé "coming out". L'auto-définition comme homosexuel peut avoir lieu juste avant, en même temps ou juste après les premiers contacts avec des personnes homosexuelles. Une minorité de lesbiennes et d'hommes gais semble se définir comme homosexuels sans avoir de contact direct avec au moins une personne homosexuelle. La qualité des premiers contacts avec d'autres homosexuels est extrêmement importante : des contacts positifs facilitent la formation de l'identité homosexuelle. Car ils permettent tout d'abord aux lesbiennes et aux hommes gais d'obtenir de l'information concernant l'homosexualité. Ainsi, les significations prêtées au terme "homosexuel" commencent à prendre une direction plus favorable. Des contacts personnellement signifiants avec des homosexuels expérimentés permettent également aux néophytes de voir qu'ils appartiennent à un groupe organisé, ce qui réduit les sentiments de solitude et d'aliénation. Les homosexuels expérimentés fournissent aussi aux néophytes des modèles desquels ils peuvent apprendre. Les faits marquants de cette étape sont l'auto-définition comme homosexuel, la tolérance et l'acceptation de son identité, l'association fréquente avec d'autres homosexuels, l'expérimentation sexuelle, et l'exploration de la sous-culture homosexuelle.

4°) Engagement :

Cette étape implique d'adopter l'homosexualité comme mode de vie. Les principales caractéristiques de cette phase sont l'acceptation de soi et le confort dans son identité homosexuelle. L'engagement a des dimensions internes et externes. De façon interne, il est marqué notamment par un changement des significations attachées à l'homosexualité, par la perception que l'identité homosexuelle est valable pour soi, et par un bien-être accru après s'être défini comme homosexuel. De façon externe, les manifestations sont des relations

amoureuses avec des personnes de même sexe et la révélation de son identité homosexuelle à des personnes hétérosexuelles.

Troiden conclut en ajoutant que des membres de la famille et des amis favorables à l'homosexualité peuvent également faciliter la formation de l'identité homosexuelle.

1-3-5 Étude de Kahn

Kahn (1991) est un autre auteur qui se base sur le modèle de Cass (1979) afin de bâtir ses propres recherches. Kahn a utilisé un instrument de mesure également élaboré par Cass (1984b), le "Stage Allocation Measure", qui consiste en paragraphes décrivant les phases de développement de l'identité proposées ainsi qu'en la description d'une pré-phase d'hétérosexualité. Le but de son étude est de déterminer l'utilité de ces descriptions pour expliquer l'expérience subjective du "coming out" (ou révélation de son homosexualité) en tant que lesbienne et pour déterminer si les phases proposées pourraient être associées à des corrélats comportementaux d'un questionnaire, le "Openness Questionnaire", développé par Graham, Rawlings et Girtten (1985). Ce dernier questionnaire évalue le degré de franchise de la réponse d'un sujet par rapport à son homosexualité dans différentes situations (avec la communauté gaie, sa mère, son père, ses connaissances, son employeur, ses collègues de travail, ses amis hétérosexuels, et le public en général). Il évalue également les attentes du sujet concernant l'effet de l'affirmation de son identité sexuelle et l'importance de l'affirmation de son identité sexuelle dans des situations particulières. Pour cette évaluation, une échelle de Likert est utilisée. Les résultats de cette étude suggèrent que l'appellation subjective et le comportement sont concordants, mais que le niveau de progression à travers les différentes étapes n'implique pas l'intégration du comportement. Les résultats avancent aussi l'idée que le développement de l'identité suit différents patterns plutôt qu'un modèle unique de séquences. Alors que le modèle de Cass (1979) est utile pour conceptualiser le processus de "coming out", les résultats de cette étude montrent que la progression à travers les phases n'est ni linéaire, ni universelle. La vitesse de développement, les étapes en

question et même la probabilité d'atteindre l'étape de synthèse de l'identité semblent n'être caractéristiques que de certaines femmes.

1-3-6 Modèle de Brady et Busse

Le modèle de Cass (1979) de formation de l'identité homosexuelle sert de point de départ au développement d'un questionnaire, le "Gay Identity Questionnaire" (Brady & Busse, 1994), qui permet d'identifier les hommes gais dans les différentes phases de formation de leur identité sexuelle. Les procédures de construction du questionnaire incluent la sélection des items basée sur le modèle de formation de l'identité homosexuelle de Cass (1979), l'établissement d'une fiabilité inter-juge et inter-item, et la finalisation du questionnaire grâce à deux études pilotes. Les données recueillies par la passation de ce questionnaire suggèrent que la formation de l'identité homosexuelle pourrait être un processus en deux étapes au lieu du modèle en six étapes proposé par Cass (1979). Ce modèle consisterait en une phase regroupant les étapes une, deux et trois du modèle de Cass et une autre regroupant les étapes quatre, cinq et six. La différence majeure entre les deux phases est de savoir si l'individu qualifie ou non sa propre identité de gaie et s'il a des relations significatives avec la communauté gaie ou non.

1-3-7 Étude de Levine

Levine (1997) propose d'étudier l'exactitude du modèle de formation de l'identité homosexuelle de Cass (1979) et d'un questionnaire développé par Brady (1983), le "Self-Identity Questionnaire", avec un échantillon de lesbiennes. Les résultats indiquent clairement que, parmi les femmes qui s'identifient déjà comme lesbiennes, les phases de développement ont généralement lieu dans l'ordre prédit et avancé par le modèle de Cass (1979). Cependant, l'étude offre peu de soutien quant à la validité du questionnaire de Brady (1983), le "Self-Identity Questionnaire", comme mesure du développement de l'identité lesbienne.

1-3-8 Résumé des modèles de formation de l'identité homosexuelle

Malgré les différences concernant le nombre de phases et la dénomination de ces phases, ces modèles présentent de nombreuses similitudes et quelques points ressortent.

Tout d'abord, une certaine confusion est courante au début du processus de formation de l'identité homosexuelle (Cass, 1979 ; Champman & Brannock, 1987 ; Sophie, 1985/86 ; Troiden, 1989). Ensuite, l'expérimentation et l'exploration aident l'individu à s'auto-identifier à une certaine population, lui permettent progressivement d'accepter son identité sexuelle et de la voir de façon positive (Cass, 1979 ; Champman & Brannock, 1987 ; Sophie, 1985/86 ; Troiden, 1989). Des contacts avec des personnes homosexuelles ou favorables à l'homosexualité sont primordiaux à la formation de l'identité homosexuelle (Brady & Busse, 1994 ; Cass, 1979 ; Champman & Brannock, 1987 ; Sophie, 1985/86 ; Troiden, 1989). Plus particulièrement, des contacts avec la communauté homosexuelle facilitent la formation de l'identité homosexuelle et procurent un sentiment d'appartenance (Brady & Busse, 1994 ; Sophie, 1985/86 ; Troiden, 1989). Les modèles insistent sur le lien entre ces contacts et l'auto-définition de l'individu comme homosexuel et l'acceptation de cette identité sexuelle. Outre l'auto-définition et l'acceptation, ces contacts permettent à l'individu de recevoir du soutien de la part de personnes favorables à l'homosexualité, d'obtenir des informations sur l'homosexualité, d'adopter des attitudes vis-à-vis de l'homosexualité plus positives et ils fournissent également des modèles aux individus venant tout juste de réaliser leur "coming out" (Sophie, 1985/86 ; Troiden, 1989).

1-3-9 Les temps de l'homosexualité

Troiden (1989) est un des rares à avoir associé des âges à chacune des phases de son modèle de formation de l'identité homosexuelle. Ainsi, la première étape appelée sensibilisation se produit, d'après lui, avant la puberté, c'est-à-dire pendant l'enfance. La deuxième étape, la confusion, aurait lieu durant l'adolescence. Pour la troisième et la quatrième étapes, Troiden est encore plus

précis. Pour ce qui est de la phase de supposition, des études rétrospectives sur des adultes homosexuels suggèrent que les hommes gais s'auto-définissent comme homosexuels entre 19 et 21 ans en moyenne (Dank, 1971 ; Harry & Devall, 1978 ; Kooden et al., 1979 ; McDonald, 1982 ; Troiden, 1979). Des lesbiennes adultes se rappellent s'être auto-définies comme lesbiennes un peu plus tard, à un âge moyen compris entre 21 et 23 ans (Califia, 1979 ; Riddle & Morin, 1977 ; Schäfer, 1976 ; Smith, 1980). Pour la dernière étape, celle d'engagement, les lesbiennes entament leur première relation amoureuse entre les âges de 22 et 23 ans, un an plus ou moins après s'être définies comme lesbiennes (Bell & Weinberg, 1978 ; Riddle & Morin, 1977). Les hommes gais ont généralement leur première histoire d'amour entre 21 et 24 ans, deux à cinq ans après s'être définis comme homosexuels (Bell & Weinberg, 1978 ; McDonald, 1982 ; Troiden, 1979).

Il est important de préciser que ces âges sont des chiffres provenant de moyennes. Il existe des personnes qui ne suivent pas le même processus de développement et qui expérimentent des changements dans leur identité sexuelle à un âge très différent de celui avancé par ces chercheurs. En outre, il s'agit de chiffres qui ne sont pas récents et il est à supposer que des données actualisées seraient différentes. Les chiffres avancés ici sont donc à prendre avec précaution.

2- Littérature sur le milieu sportif et l'identité sexuelle

Le sport et l'identité sexuelle combinés constituent un domaine d'investigation relativement récent mais les références sont de plus en plus nombreuses depuis une quinzaine d'années.

2-1 Lien historique entre l'homosexualité féminine et le sport

Cahn (1993) a exploré le lien historique entre l'homosexualité féminine et le sport en Amérique du Nord en retraçant le développement du stéréotype de l'athlète lesbienne et en examinant sa relation avec l'expérience vécue par les

athlètes lesbiennes du milieu du vingtième siècle. Elle explique que c'est dans les années suivant la deuxième guerre mondiale que le stéréotype de l'athlète lesbienne a émergé véritablement. L'extrême homophobie et le conservatisme de l'après-guerre ont créé un contexte dans lequel la masculinité, l'homosexualité féminine et le sport se sont regroupés autour de l'image de l'athlète masculine et lesbienne. Paradoxalement, cette association entre la masculinité, le lesbianisme et le sport a eu un effet positif pour certaines femmes. Car le contexte culturel qui a produit cette image péjorative a aussi créé des possibilités pour les lesbiennes de s'affirmer. Le témoignage des personnes de l'étude de Cahn suggère qu'au moins depuis les années quarante le sport a fourni un espace pour l'activité lesbienne et les réseaux sociaux. De plus, il a servi de porte d'entrée dans la culture lesbienne pour les jeunes femmes qui venaient de réaliser leur "coming out" et qui cherchaient des amies ainsi qu'un groupe d'appartenance. Les athlètes lesbiennes ont expliqué que le sport avait fait partie intégrante de leur recherche d'identité sexuelle et d'amies lesbiennes.

Le milieu athlétique a fourni un espace public pour la socialisation des lesbiennes sans pour autant le nommer comme tel ni sans exclure les femmes hétérosexuelles. Cet environnement a facilité le processus de "coming out" en permettant aux femmes qui n'étaient pas certaines de leur identité sexuelle ou qui commençaient à se questionner de socialiser avec des femmes gaies et hétérosexuelles sans avoir à prendre de décision immédiate ni à faire de déclaration.

2-2 Développement de l'identité lesbienne dans le sport

Krane (1996) propose un modèle conceptuel afin de comprendre et d'étudier les lesbiennes en sport (Figure 1, Appendice A). D'après elle, le processus de socialisation doit être le premier sujet d'intérêt car les lesbiennes sont socialisées dans une société homonégative et hétérosexiste où elles acquièrent elles aussi des attitudes homonégatives. Krane pense que le milieu sportif est encore plus hostile à l'égard des lesbiennes, ce qui augmenterait l'impact de l'homonégativisme ressenti par les lesbiennes qui pratiquent un sport

comparativement à celles qui n'en font pas. Elle avance que les réactions face à l'homonégativisme se manifestent chez l'individu par des états mentaux (comme une faible estime de soi, une confiance basse et un stress élevé) ou des comportements (performance sportive médiocre et abus de drogues par exemple). Cependant, grâce à un soutien social et des modèles positifs, une identité lesbienne positive peut se développer. Ce cadre conceptuel pour comprendre et étudier les lesbiennes en sport est proposé sous la forme d'un modèle.

Il est intéressant de s'attarder sur l'aboutissement de ce modèle, à savoir l'acquisition d'une identité lesbienne positive. Car un environnement positif et de grand soutien, en particulier de la part de lesbiennes (Gonsiorek & Rudolph, 1991), permet la formation d'une identité lesbienne positive parce qu'il est alors possible de passer outre ses propres réactions homonégatives. C'est ce que Troiden (1989) décrit comme la phase d'engagement par rapport à son identité.

Des contacts positifs avec la communauté lesbienne et avec des hétérosexuels favorables à l'homosexualité facilitent la formation d'une identité lesbienne positive et réduisent les sentiments d'aliénation (Dempsey, 1994). Dans le but de contrer la socialisation négative à propos des lesbiennes, il est nécessaire de rencontrer des lesbiennes qui ne se conforment pas aux stéréotypes de la société (Sophie, 1987). En ce sens, un soutien social important de la part de lesbiennes ou de personnes favorables à l'homosexualité est bénéfique. Krane avance que, même s'il est rare, ce soutien peut être généré en sport. Les équipes sportives qui reconnaissent et englobent la diversité parmi leurs membres ont plus tendance à développer une atmosphère positive et à permettre à leurs participantes de concentrer leurs énergies sur leurs performances sportives.

Des modèles positifs sont également essentiels dans le développement d'une identité lesbienne positive. L'absence de modèles peut accroître les sentiments d'isolement et de solitude (Friskopp & Silverstein, 1995) alors que l'existence de modèles peut être très réconfortante et instructive. Même si les modèles publics comme Martina Navratilova sont susceptibles d'aider, peu d'athlètes ou d'entraîneurs ouvertement homosexuels sont visibles. Ainsi, beaucoup d'athlètes considèrent les personnes homosexuelles qu'elles

connaissent personnellement comme des modèles. Ces personnes peuvent être des entraîneurs ou des athlètes. Parfois, ces modèles peuvent être des pairs (Friskopp & Silverstein, 1995). Les lesbiennes qui sont vues faisant face avec succès au défi d'être athlètes et lesbiennes offrent espoir et confiance aux autres. Un autre aspect important dans le développement d'une identité lesbienne positive inclut le "coming out" (Sophie, 1987). Souvent, le "coming out" sera accompagné d'une plus grande confiance en soi et d'une plus grande fierté (Rhodes, 1995). Les réactions des personnes auprès desquelles le "coming out" est réalisé sont aussi très importantes. Des réactions négatives peuvent augmenter le stress et diminuer l'estime de soi alors que des réactions positives vont augmenter l'acceptation et l'estime de soi.

En conclusion, des réactions positives de la part des personnes auprès desquelles le "coming out" a été réalisé, un environnement social de grand soutien et une exposition à des modèles positifs vont faciliter le développement d'une identité lesbienne positive (Krane, 1996).

2-3 Différents contextes pour les lesbiennes en sport

Griffin a développé un continuum pour décrire les différents contextes rencontrés par les lesbiennes dans le sport (1998). Ce continuum peut être utilisé pour décrire une équipe, un département sportif, une ligue ou un circuit professionnel. Ces contextes sont rarement définis par des politiques institutionnelles formelles. Au contraire, ils sont plutôt basés sur des normes informelles que les entraîneurs et athlètes apprennent au cours de leur expérience sportive. Ces différents contextes sont :

1°) Hostile :

Dans un contexte sportif hostile, la participation des lesbiennes est interdite. Si des lesbiennes participent malgré tout, elles doivent dissimuler complètement leur identité sexuelle. Dans un tel climat, les lesbiennes sont sujettes à différentes sortes de discrimination et de harcèlement allant du plus flagrant au plus subtil.

2°) Conditionnellement tolérant :

Le problème dans un contexte conditionnellement tolérant est plus la visibilité des lesbiennes que leur présence. Il y a deux sous-catégories dans ce contexte : le secret de famille et la politique du "don't ask, don't tell". Si les lesbiennes sont d'accord pour accepter un ensemble de règles implicites, leur présence est tolérée et même bienvenue. Dans ce cas, elles doivent garder leur identité "secrète" même si tout le monde est au courant. Dans le contexte du secret de famille, les lesbiennes peuvent révéler leur identité sexuelle à leurs coéquipières, leurs adversaires ou leurs entraîneurs mais cette information doit être prudemment gardée pour empêcher toute personne étrangère au milieu de la découvrir.

3°) Ouvert et diversifié :

Dans un milieu ouvert et diversifié, les entraîneurs et directeurs sportifs assurent que l'homophobie et la discrimination à l'encontre des lesbiennes sont le problème, pas les lesbiennes. Dans un tel climat, toutes les participantes sont traitées de façon juste et de sorte que la discrimination et le harcèlement ne soient pas tolérés.

Griffin déplore le faible nombre de milieux sportifs ouverts et diversifiés. D'après elle, en effet, la plupart des milieux sportifs sont soit hostiles, soit conditionnellement tolérants. Elle ajoute que plus une équipe ou un sport reçoit d'attention de la part des media, moins le contexte a tendance à être ouvert et diversifié parce que les entraîneurs et athlètes tentent de protéger leur image et de garder l'approbation du public.

2-4 Études sur l'homophobie et l'homonégativisme

Un thème rencontré fréquemment dans la littérature sur le sport et l'identité sexuelle est l'homophobie.

Wellman et Blinde (1997) examinent l'influence de l'homophobie et de l'étiquette lesbienne sur la carrière professionnelle des entraîneurs dans le basket-ball féminin universitaire. Deux domaines en particulier sont explorés, à savoir la

carrière des entraîneurs et le recrutement des athlètes. Concernant leur carrière, les entraîneurs féminins expliquent comment l'homophobie dans les sports féminins rétrécit les choix de carrière pour les femmes et influence les décisions concernant le recrutement des entraîneurs chefs et des entraîneurs adjoints. L'étiquette lesbienne est aussi en question avec l'image projetée par les programmes de basket-ball. Les entraîneurs expliquent également comment l'étiquette lesbienne influence le recrutement, de véritables enquêtes étant souvent menées par les éventuelles futures joueuses, leurs parents ou les entraîneurs au sujet des lesbiennes faisant partie du personnel entraîneur ou de l'équipe. Émettre des insinuations à propos de la présence de lesbiennes dans des équipes rivales est mentionné comme technique de recrutement négative fréquemment utilisée.

Krane (1997), quant à elle, examine l'homonégativisme vécu par des athlètes lesbiennes de niveau universitaire pratiquant des sports comme le basket-ball, le softball, le golf, le soccer ou l'athlétisme. Son analyse révèle trois mécanismes inhérents à l'homonégativisme dans le sport : embarras vis-à-vis des femmes qui ne se conforment pas aux rôles féminins traditionnels, utilisation de l'appellation lesbienne, et démarcation de l'étiquette lesbienne. Les athlètes décrivent de nombreuses situations où les entraîneurs et directeurs sportifs tentent de promouvoir ou préserver l'image hétérosexuelle de leurs équipe et programme. Certains entraîneurs demandent aux athlètes lors de réunions d'équipe de respecter un code vestimentaire (par exemple, se présenter en robe) qui projette spécifiquement une image hétérosexuelle. En outre, plusieurs athlètes expliquent qu'on leur a demandé de porter du maquillage.

Outre Krane (1997) et Wellman et Blinde (1997), d'autres chercheurs se sont penchés sur l'homophobie. Ainsi, Greendorfer et Rubinson (1997) ont réalisé une revue de la littérature sur l'homophobie, l'hétérosexisme et les identités gaie ou lesbienne. Rotella et Murray (1991), quant à eux, suggèrent aux consultants en psychologie du sport de tenir compte de l'homophobie dans leurs interventions. Ils dressent une liste des ramifications possibles de l'homophobie dans le milieu sportif et établissent une série de souhaits pour l'avenir afin que les effets négatifs de l'homophobie dans le monde du sport soient éliminés. Des exemples isolés d'homophobie ont également été rencontrés dans la littérature.

2-5 Exemples d'homophobie

Le premier exemple est une histoire qui a retenu l'attention des médias en 1991. L'entraîneur de l'équipe féminine de basketball de Penn State, Renée Portland, s'est retrouvée sous les feux de l'actualité quand d'anciennes joueuses ont parlé à un journaliste du *Philadelphia Inquirer* de sa politique de ne pas accepter de lesbiennes dans son équipe (Longman, 1991). Portland aurait dit à des recrues potentielles qu'elle n'autorisait pas "l'alcool, la drogue ou les lesbiennes" dans son équipe. Elle n'a jamais publiquement reconnu sa politique, affirmant que les règles de l'équipe ne relevaient pas du grand public. Cependant, Portland avait été citée dans un article du *Chicago Sun-Times* en 1986 disant qu'elle ne "le" permettait pas (en référence au lesbianisme) dans son équipe (Figel, 1986). Rares sont les discriminations aussi flagrantes de la part d'entraîneurs ou d'administrateurs mais une discrimination plus subtile est répandue.

Les attaques envers les lesbiennes sont une des manifestations de l'homophobie rencontrée dans le sport selon Griffin (1992). L'homophobie se manifeste également dans le sport féminin par le silence, le déni, et par la promotion d'une image "hétérosexu" (Griffin, 1992). Et ce qui se cache derrière la promotion de cette image est la tentative de distancer les athlètes féminines des suspicions de lesbianisme. En effet, comme beaucoup de sportives le reconnaissent, l'adjectif "féminin" est souvent un code pour "hétérosexuel" (Etue & Williams, 1996).

En 1996, les membres de l'équipe olympique américaine de basket-ball ont réalisé une annonce pour la télévision dans laquelle elles étaient vues appliquant du rouge sur leurs lèvres et portant des robes moulantes (Longman, 2000). De plus, les joueuses étoiles de la Women's National Basketball Association telles que Lisa Leslie et Chamique Holdsclaw parlent fréquemment d'être féminines, comme si elles disaient qu'elles n'étaient pas homosexuelles dans une ligue où il existe une large audience lesbienne selon les journalistes qui couvrent la ligue (Longman, 1991).

Lors de la Coupe du Monde féminine de soccer tenue en 1999 aux Etats-Unis, pour les fans, les commanditaires et les media, les membres de l'équipe américaine présentaient une image sécuritaire de la féminité grâce à leur queue de cheval. La queue de cheval a même été incorporée au logo officiel de la Coupe du Monde féminine. C'était un symbole inoffensif qui aurait pu mettre à l'écart les joueuses de l'équipe qui ne se conformaient pas à ce portrait. C'était également une image que les organisateurs ont jugé nécessaire d'ajouter à la représentation du soccer féminin. En outre, des reportages sur les joueuses mariées et mères de famille apparaissaient partout de *People* au *New York Times* (Longman, 2000).

Le golf est un autre sport qui retient l'attention. Les commanditaires, le personnel et les joueuses de la Ladies Professional Golf Association (LPGA) tentent de résoudre ce qu'ils appellent subtilement leur "problème d'image" en niant publiquement l'existence de lesbiennes sur le circuit. Même si une joueuse professionnelle en particulier a réalisé son "coming out" devant les médias, la LPGA a insisté sur le caractère isolé de ce cas et l'emphase est mise sur le mariage et la maternité de certaines joueuses. Un consultant a également été engagé pour servir de coiffeur et de maquilleur. En effet, d'après Nelson (1991), les gens confondent fréquemment l'image traditionnelle féminine avec l'hétérosexualité qu'une coupe de cheveux et du maquillage constituent un camouflage efficace.

3- Études spécifiques

3-1 Le softball

D'après Lenskyj (1997), quand on parle de sport et d'homosexualité féminine, le softball mérite sa propre catégorie. Cahn (1993) confirme que ce sport est un important site de développement de la sous-culture et de l'identité lesbiennes aux États-Unis et que, parmi tous les sports, il est celui qui a la réputation lesbienne la plus reconnue. Riemer (1997) explique que le softball est devenu une partie de la communauté lesbienne dans les années cinquante, quand les lesbiennes de la classe ouvrière ont cherché à créer des alternatives sûres

pour se rencontrer et interagir. Car, à cette époque, les bars étaient soumis aux rafles et les homosexuels arrêtés fréquemment.

Une ligue féminine de softball sert d'étude de cas (Lenskyj, 1994) pour illustrer comment un modèle de sport centré sur les femmes peut fournir un site de résistance pour les lesbiennes à travers la célébration de leur sexualité. Cette ligue entièrement et exclusivement féminine est réservée aux lesbiennes et aux femmes qui sont favorables à l'homosexualité. Ses membres fondateurs mettent l'accent sur l'aspect social et récréatif de cette ligue qui a vu le jour en 1984. Cette étude est basée sur l'observation participante de l'auteur en tant que joueuse et/ou spectatrice dans cette ligue pendant quatre ans ainsi que sur les entrevues de deux membres. Il ressort que le softball est le véhicule d'interactions sociales qui accompagnent les parties. Étant donnée la rareté des opportunités pour les lesbiennes de se rencontrer (comparativement à l'étendu réseau d'avenues formelles et informelles pour les liaisons hétérosexuelles), le softball a gagné en popularité auprès de nombreuses communautés lesbiennes en raison du caractère amical et amusant qu'il présente, même pour les femmes dont les qualités athlétiques sont limitées. Lenskyj (1994) conclut en disant qu'en raison des joutes tous les dimanches après-midi de l'été depuis plus de dix ans, le softball est devenu un événement pour la communauté autant pour les joueuses que pour les spectatrices.

Une autre recherche concerne le softball. Le but de l'étude de Riemer (1997) est d'examiner la formation de l'identité sexuelle des lesbiennes dans le sport et comment les lesbiennes interprètent le milieu du softball par rapport au soutien social qu'il procure et à la possibilité d'affirmer leur orientation sexuelle. Riemer se base sur des entrevues avec des joueuses et des spectatrices ainsi que sur le modèle pour étudier les lesbiennes dans le sport de Krane (1996) et sur celui de Costos (1990) sur la formation de l'identité de genre pour élaborer son propre modèle de formation de l'identité lesbienne. Le modèle de Riemer comporte cinq niveaux comprenant eux-mêmes des sous-niveaux :

1°) Niveau préconformiste :

Dans un premier temps, la femme se définit par rapport aux normes de la société, puis elle peut penser qu'elle est différente des autres.

2°) Niveau conformiste :

La femme mène une vie hétérosexuelle et comprend les stéréotypes véhiculés par la société à propos des lesbiennes. Elle peut penser qu'elle est lesbienne mais ne se comporte pas selon cette conscience.

3°) Niveau postconformiste :

À la première phase, la femme réalise que les stéréotypes à propos des lesbiennes sont peut-être faux et se construit son propre ensemble de croyances. A la phase suivante, la femme en arrive à la réalisation personnelle qu'elle est lesbienne. Dans les phases trois et quatre, elle réalise son "coming out".

4°) Niveau conformiste lesbien :

La femme se conforme à la définition du lesbianisme émise par la communauté lesbienne. Elle reconnaît également les normes et valeurs de la communauté lesbienne.

5°) Niveau postconformiste lesbien :

Lors de la première phase, la femme commence à remettre en question ces normes et son besoin d'approbation de la part de la communauté lesbienne. Dans la deuxième et dernière phase, la femme reconnaît la communauté et peut y être active mais elle ne ressent plus le besoin de se conformer : elle a établi sa propre identité.

Riemer met son modèle conceptuel à l'épreuve d'une étude menée auprès de joueuses et spectatrices de softball et les réponses obtenues sont en accord avec le modèle proposé. Il est intéressant de noter que, dans la recherche de Riemer, environ la moitié des participantes ont déclaré que le milieu du softball avait influencé leur "coming out". Ces mêmes personnes mettent l'accent sur le

soutien qu'elles ont reçu de la part des autres joueuses. Les résultats de cette étude sont en accord avec l'affirmation de Krane (1996) qui avance qu'un soutien social et des modèles positifs contribuent à développer une identité lesbienne positive. Les lesbiennes de cette recherche sont conscientes d'avoir grandi dans une société hétérosexiste et ont pu trouver dans le milieu du softball le soutien dont elles avaient besoin pour effectuer leur "coming out" et affirmer leur identité sexuelle. Pour ces participantes, le milieu sportif est positif envers les lesbiennes et constitue un endroit où elles peuvent recevoir (et donner) un soutien social positif. La formation de leur identité sexuelle a donc été facilitée par cet environnement particulier.

3-1 Les sports aux Pays-Bas

A la requête du gouvernement hollandais, un groupe de chercheurs a examiné l'expérience des hommes gais et des lesbiennes dans les sports organisés non professionnels aux Pays-Bas (Hekma, 1998). Le résultat principal est que les hommes gais et les lesbiennes ne ressentent pas beaucoup de discrimination. Cette situation provient de l'invisibilité et du silence entourant l'homosexualité dans le sport, que ce soit de la part des organisations sportives ou des athlètes eux-mêmes. Ainsi, les hommes gais ne sont visibles dans aucun sport. En revanche, dans les sports où les lesbiennes ne cachent pas leur sexualité, notamment au soccer, elles rencontrent beaucoup de discrimination. Beaucoup de lesbiennes pratiquant le soccer déclarent, en effet, ne faire aucun effort pour cacher leur préférence et leur identité sexuelles. Le soccer est le sport le plus populaire aux Pays-Bas et est généralement considéré comme un domaine réservé aux hommes et comme un milieu machiste. En même temps, il y a beaucoup de lesbiennes qui le pratiquent, à tel point que le président d'un club de soccer a dit : "avant, la moitié des joueuses étaient lesbiennes, mais maintenant elles représentent 90 %" (traduction libre). Particulièrement au soccer où les hommes gais ont peu de chances, les lesbiennes réussissent souvent à se faire une place et à être complètement "hors du placard". C'est le seul sport où elles ont brisé le silence et affiché leur identité sexuelle. Leur succès d'établir une présence

lesbienne dans le soccer a produit deux types de répercussions. Premièrement, c'est précisément dans le sport le plus émancipé que les lesbiennes font face aux formes les plus flagrantes de discrimination, la plus courante étant le harcèlement verbal. Deuxièmement, les parents ont désormais peur de laisser leur fille jouer au soccer parce qu'ils redoutent qu'elle ne devienne lesbienne.

Plusieurs questions de cette vaste enquête retiennent l'attention. Une question concerne notamment l'amour ou les relations sexuelles que les sujets ont pu trouver dans le sport. En tout, plus de la moitié des femmes et près de la moitié des hommes ont trouvé le sexe ou l'amour, certains ayant trouvé à la fois l'amour et le sexe.

Il a également été demandé aux participants si les membres de leur club sportif connaissaient leur orientation sexuelle et il est apparu que les lesbiennes ont plus tendance à être "hors du placard" que leurs homologues masculins. La plupart des répondants ont gardé leur identité sexuelle secrète vis-à-vis de leurs coéquipiers au moment de la découverte de leur identité sexuelle. Il est donc clair que le milieu sportif n'a pas joué un rôle primordial dans l'affirmation de cette identité sexuelle pour les jeunes gais et lesbiennes. Même si quelques lesbiennes rapportent avoir pris conscience de leur orientation sexuelle dans leur équipe, le milieu athlétique n'offre généralement pas un contexte favorable au "coming out". Même au moment de l'enquête, la majorité des hommes gais et la moitié des lesbiennes n'étaient pas complètement "hors du placard" dans leur club sportif. Le culte du silence prévaut donc encore dans le milieu sportif et peu de personnes gaies sont capables de briser ce silence. En dépit de leur relative clandestinité dans le monde sportif, près de la moitié des femmes et les deux tiers des hommes indiquent fréquenter le milieu gai plus de deux fois par mois.

De façon plus générale, cette recherche montre que les sports féminins offrent aux jeunes lesbiennes l'opportunité de rester parmi des personnes de sexe féminin et d'échapper un peu aux histoires de flirt avec les garçons. Outre le fait que certaines jeunes lesbiennes découvrent pour la première fois leurs désirs sexuels dans le sport, la présence de lesbiennes dans les sports féminins attire d'autres lesbiennes. Il a toujours été intéressant, s'interrogent les chercheurs, de savoir pourquoi les lesbiennes avaient et ont encore si peu de bars en Hollande

comparativement aux hommes gais. Au moins en partie, la réponse tient dans la popularité des sports auprès des lesbiennes : alors que certaines vont régulièrement dans les bars, beaucoup rejoignent leur club sportif (Hekma, 1998).

3-3 Le hockey sur glace féminin au Canada

Comme le softball en Amérique du Nord ou encore le soccer aux Pays-Bas, le hockey sur glace féminin au Canada compte parmi ses adeptes de nombreuses femmes homosexuelles d'après différentes sources (Etue & Williams, 1996 ; Foglia, 1998 ; Theberge, 2000).

Le hockey sur glace féminin est en pleine période de croissance et de développement, l'événement le plus marquant étant son inclusion au programme des Jeux Olympiques de 1998 à Nagano, au Japon. Auparavant, en 1982, le Canada avait inauguré un tournoi de championnat au niveau national et, en 1987, il avait été l'hôte du premier tournoi féminin mondial. Le premier championnat du monde féminin sanctionné par la Fédération Internationale de Hockey sur Glace a eu lieu en 1990, toujours au Canada (McFarlane, 1994). Depuis la création des championnats du monde féminins, le Canada a remporté tous les titres mais a dû se contenter d'une médaille d'argent aux Jeux Olympiques de Nagano, l'or étant revenu aux Etats-Unis. Au Canada, le sport croît : le nombre de joueuses enregistré par l'Association Canadienne de Hockey a augmenté de 8146 en 1990-1991 à 19050 en 1994-1995 et à 51105 en 2000-2001, ce qui n'inclut pas les filles qui jouent dans des équipes de garçons. Ces chiffres font du hockey sur glace féminin une des disciplines qui a connu le plus grand essor au pays depuis une décennie avec une croissance de plus de 500%.

Alors que les programmes collégiaux et universitaires sont en pleine expansion, le sport est principalement organisé en clubs qui sont affiliés avec les associations provinciales, elles-mêmes affiliées avec un organisme national, l'Association Canadienne de Hockey. En outre, la saison 1999-2000 a vu la création de la Ligue Nationale de Hockey Féminin regroupant les huit meilleures équipes du Québec et de l'Ontario et auxquelles s'est ajoutée une équipe de Colombie Britannique en 2001. Des équipes américaines sont supposées se

joindre à la ligue par la suite. La majorité des membres de l'équipe canadienne de hockey sur glace féminin évolue dans cette ligue, de même que des joueuses provenant d'autres pays (États-Unis, Japon, France, Allemagne, Norvège). De l'avis de France St-Louis interviewée par Béliveau (2000), c'est la meilleure ligue féminine de hockey sur glace au monde. La Ligue Nationale de Hockey Féminin représente le plus haut niveau avec deux équipes au Québec. Ce calibre est aussi appelé le "AAA". Dans un ordre décroissant, on trouve dans la province les calibres suivants :

- Le "AA" qui correspond aux niveaux universitaire et collégial. La Ligue Universitaire compte trois équipes au Québec et la Ligue Collégiale sept équipes.
- Le "A" est représenté dans deux ligues au Québec : ces deux ligues sont situées respectivement dans la région de Montréal et dans celle de Québec.
- Le "B" et le "C" rassemblent le plus grand nombre d'équipes. Différentes ligues à travers le Québec proposent aux équipes de concourir dans une de ces deux catégories.
- En outre, il existe de nombreuses ligues récréatives où participent de nombreuses joueuses qui évoluent parfois également pour une équipe compétitive fédérée.

Etue et Williams (1996) ont consacré tout un livre au hockey sur glace féminin et notamment au développement de ce sport au Canada. Leur étude a cependant un caractère plus anecdotique que scientifique, bien qu'elle soit très détaillée et intéressante. Pour plus de rigueur, il faut se tourner vers Theberge qui a écrit de nombreux articles concernant le hockey sur glace féminin (1995a, 1995b, 1997, 1998) ainsi qu'un livre (2000). Ce dernier constitue le compte-rendu ethnographique de la vie des "Blades", une équipe élite évoluant dans une grande métropole canadienne et que l'auteur a suivie pendant deux saisons (1992-1993 et

1993-1994) jusqu'au championnat national. Différentes questions sont explorées, comme la construction d'une communauté parmi des athlètes féminines ou l'homophobie et l'expérience des athlètes lesbiennes. Dans les "Blades", au moment de l'étude, la majorité des joueuses est hétérosexuelle, blanche et canadienne anglophone et les joueuses lesbiennes expérimentent un mélange d'invisibilité et d'inclusion. Ainsi, toutes les joueuses lesbiennes de l'équipe sont "hors du placard" et sont libres de revendiquer leur identité sexuelle sans craindre que cette révélation menace leur appartenance à l'équipe. Mais lors d'événements publics visant à lever des fonds pour l'équipe par exemple, leur identité sexuelle est rendue invisible même si elles y assistent en compagnie de leur partenaire. En revanche, les événements qui ont lieu en privé sont plus inclusifs. Theberge reprend à ce propos les catégories du continuum de Griffin (1996) pour tenter d'évaluer l'équipe des "Blades", à savoir s'il s'agit d'un contexte hostile aux lesbiennes, conditionnellement tolérant aux lesbiennes ou ouvert et diversifié. D'après Theberge, les "Blades" cadrent alternativement dans les deuxième et troisième catégories donc oscillent entre un contexte plus ou moins tolérant à la présence de lesbiennes et un contexte ouvert et diversifié. Dans la communauté des "Blades", il n'y a aucune attente concernant l'invisibilité des lesbiennes et ces dernières ainsi que leur partenaire sont les bienvenues. Des marques d'homophobie persistent, en revanche, dans la stigmatisation de l'homosexualité féminine que les joueuses tentent de surmonter en éloignant l'équipe du stéréotype de lesbianisme associé aux sports "masculins" comme le hockey sur glace.

Il est intéressant de noter que l'équipe est uniquement axée sur le hockey, c'est-à-dire sur l'aspect sportif et compétitif. Ce qui motive les joueuses est leur envie de pratiquer ce sport au plus haut niveau et de continuer à développer leurs habiletés. Socialiser en dehors de la glace n'est donc pas une priorité pour les membres des "Blades", ce qui les différencie, selon Theberge, des autres équipes féminines de hockey sur glace.

Theberge souligne également que l'intérêt exclusif pour la compétition réduit l'importance des différences d'identité sexuelle parmi les joueuses. Car ce n'est pas sur l'identité sexuelle que se bâtit le groupe, ce qui constitue un changement

radical par rapport à d'autres équipes pour lesquelles les membres des "Blades" ont pu évoluer où le sport et la communauté lesbienne étaient étroitement liés.

Mais, parce que reconnaître la présence de lesbiennes et de gais dans un sport particulier peut avoir un effet dévastateur sur ses athlètes en termes de commanditaires et de couverture médiatique, il est difficile de trouver des athlètes qui veulent parler du sujet en leur nom propre. Seulement deux anciennes membres d'Équipe Canada ont accepté de parler aux auteurs du livre *On the edge : Women making hockey history* (Etue & Williams, 1996). "Parce que le hockey féminin devient un sport plus en vue, il y a encore plus de pression pour projeter une certaine image", dit l'entraîneur des Chimos d'Edmonton, Shirley Cameron. "Il existe une plaisanterie parmi les joueuses : fais pousser tes cheveux ou tu ne feras pas l'équipe nationale. C'est une plaisanterie parce qu'il y a tellement de pression pour vendre le sport que les joueuses peuvent ne pas être sélectionnées uniquement sur la base de leur talent. L'image joue un rôle non négligeable, comme être mariée, avoir des enfants" (p. 217, traduction libre). Une autre ancienne membre d'Équipe Canada, Heather Ginzel, déclare : "l'Association Canadienne de Hockey pense que la majorité des femmes sont hétérosexuelles, et personne ne veut en parler. Comment cela peut-il faire de vous une bonne ou une mauvaise joueuse de hockey ? Il y a malheureusement beaucoup de gens qui n'approuvent pas le lesbianisme. C'est une question d'image. Ils ne veulent pas avoir un groupe de lesbiennes qui représentent notre pays. Si seulement ils savaient" (p. 217, traduction libre). Quelques joueuses de l'équipe nationale se rappellent que durant leur adolescence elles sont restées loin du hockey, en dépit de leur intérêt pour le sport, en raison des rumeurs voulant que beaucoup de joueuses étaient gaies et en raison de leur crainte d'être perçues comme telles par leurs pairs. "Tout le monde suppose que tu es lesbienne alors tu dois avoir confiance en toi et savoir où te situer" (p. 219, traduction libre), rapporte une joueuse d'Équipe Canada qui tient à demeurer anonyme. "Avec les jeunes, cela pourrait briser le sport. Je connais des mères qui ne laisseraient pas leur fille jouer avec des lesbiennes même si elles savaient que leur fille adore ce sport" (p. 219, traduction libre).

Etue et Williams rapportent également quelques exemples de conséquences de l'homophobie. Ainsi, lors des premiers championnats du monde féminins tenus en 1990 à Ottawa, les chandails d'Équipe Canada étaient rose fuchsia et les culottes n'étaient pas noires comme d'habitude mais blanc soyeux. Peu convaincue que le tournoi lui-même retiendrait l'attention des media, l'Association Canadienne de Hockey avait choisi le rose comme moyen d'attirer l'attention. Le personnel de l'aréna portait des cravates roses et les drapeaux et pompons roses agités par les spectateurs étaient une gracieuseté de l'Association Canadienne de Hockey. Beaucoup de joueuses ont ressenti le sexisme inhérent à ce stratagème, mais l'ont approuvé sachant qu'être ouvertement en désaccord pourrait signifier la fin de leur expérience avec l'équipe nationale.

L'homophobie amène aussi de nombreuses équipes féminines (notamment dans la Ligue Nationale de Hockey Féminin ou dans la Ligue Universitaire) à adopter un code vestimentaire strict pour les jours de match ou les réunions d'équipe, comme ne pas porter de jeans ni de casquette, afin d'avoir l'air professionnel ou de faire preuve de "classe" et de combattre ainsi le problème d'image du hockey sur glace féminin qui veut que les joueuses soient masculines et, par extension, lesbiennes (Theberge, 2000).

Dans un autre registre, la publicité autour de Manon Rhéaume, la première femme à jouer pour une équipe professionnelle (masculine), fait la promotion d'une image "hétérosexu" car tous les reportages sur la gardienne de but mettent l'emphase sur ses attraits féminins ainsi que sur le fait qu'elle est mariée et mère de famille (Theberge, 2000). La promotion d'une image "hétérosexu" est, d'après Griffin (1992), une des manifestations de l'homophobie dans les sports féminins. Il est important de noter le silence, voire le déni, concernant la présence de lesbiennes pratiquant le hockey sur glace. Le caractère anecdotique de la chronique de Foglia (1998) ne doit pas cacher le fait que c'est un des rares écrits, que ce soit dans la littérature scientifique ou dans la presse populaire, abordant ouvertement le hockey sur glace féminin sous l'angle de l'identité sexuelle.

4- Problématique

Les modèles de formation de l'identité homosexuelle ne font pas référence au sport de façon explicite mais soulignent l'importance des contacts avec des personnes homosexuelles ou favorables à l'homosexualité (Brady & Busse, 1994 ; Cass, 1979 ; Chapman & Brannock, 1987 ; Sophie, 1985/86 ; Troiden, 1989). Troiden (1989) avance la nécessité d'avoir eu un contact direct avec au moins une personne homosexuelle pour pouvoir se définir comme gai ou lesbienne. Les modèles mettent l'emphase également sur l'importance du soutien reçu, sur l'obtention d'informations concernant l'homosexualité et sur le développement d'un sentiment d'appartenance grâce à des contacts avec la communauté gaie (Brady & Busse, 1994 ; Sophie, 1985/86 ; Troiden, 1989). Krane (1996) qui s'est penchée sur le développement de l'identité lesbienne en sport avance que ce support social, primordial au développement de l'identité homosexuelle, peut être généré par le milieu sportif et que des modèles de personnes homosexuelles peuvent être trouvés parmi les athlètes ou entraîneurs. Quelques sports en particulier ont déjà retenu l'attention des chercheurs sur le sport et l'homosexualité féminine : le softball en Amérique du Nord (Lenskyj, 1997 ; Riemer, 1997) ou le soccer aux Pays-Bas (Hekma, 1998). Une forte concentration de personnes homosexuelles dans le hockey sur glace féminin au Canada est rapportée par différentes sources (Etue & Williams, 1996 ; Foglia, 1998 ; Theberge, 2000). Le hockey sur glace féminin vit une période de croissance énorme et les écrits sur ce sport sont de plus en plus nombreux (Etue & Williams, 1996 ; Theberge, 1995a, 1995b, 1997, 1998, 2000). Cependant, le silence entourant la présence de nombreuses lesbiennes dans le hockey sur glace est encore souvent de mise. Avec son caractère anecdotique, la chronique de Foglia (1998) soulève une question intéressante pour tout chercheur quand il avance que "70% des joueuses de l'équipe nationale canadienne sont gaies", proportion sensiblement équivalente à celle rencontrée dans l'ensemble du milieu du hockey sur glace féminin au Canada d'après lui : comment se fait-il qu'il y ait autant de femmes homosexuelles qui pratiquent le hockey sur glace ?

Selon une enquête approfondie sur l'orientation sexuelle aux Pays-Bas, 4% des hommes déclarent qu'ils sont gais alors que seulement 0,5% des femmes déclarent être lesbiennes (Van Zessen & Sandfort, 1991). D'après une étude américaine plus récente (Lauman & al., 1994), les pourcentages généralement acceptés sur l'incidence de l'homosexualité aux États-Unis sont 2,8% des hommes et 1,4% des femmes qui se définissent explicitement comme homosexuels. En admettant que ces chiffres sont sensiblement identiques à ceux de la population canadienne, il est difficile de ne pas être interpellé par les proportions aussi élevées avancées pour le hockey sur glace féminin. Des suppositions ont été émises par plusieurs auteurs, notamment Cahn (1993) et Griffin (1993), pour tenter d'expliquer pourquoi tant de femmes gaies pratiquent les sports, et en particulier les sports d'équipe. La première supposition veut que les personnes homosexuelles se rassemblent dans les sports. Autrement dit, la présence de lesbiennes dans certains sports attirerait d'autres lesbiennes qui chercheraient un groupe d'appartenance et un contexte favorable à l'expression de leur identité sexuelle. La deuxième supposition parle, quant à elle, en faveur de la "création" ou "production" de lesbiennes par les sports. Cette suggestion insinue qu'il peut s'opérer une "transformation" chez certaines femmes alors qu'elles sont entrées en contact avec des personnes homosexuelles dans le milieu athlétique, à savoir qu'elles ont changé d'orientation sexuelle et sont passées de l'hétérosexualité à l'homosexualité. Ce changement s'expliquerait par le fait que la présence de lesbiennes dans le milieu sportif offrirait un contexte favorable à l'exploration pour les femmes se questionnant à propos de leur identité sexuelle. Ce contexte serait facilitant dans le sens où il fournirait des opportunités – de rencontres et des sorties notamment – qui ne seraient pas trouvées dans d'autres contextes. Ces deux suppositions peuvent-elles expliquer, du moins en partie, pourquoi le hockey sur glace au Canada est aussi populaire auprès des lesbiennes et est l'équivalent du softball en Amérique du Nord et du soccer aux Pays-Bas ?

Plusieurs auteurs ayant rapporté une forte présence de femmes homosexuelles dans le hockey sur glace féminin (Etue & Williams, 1996 ; Foglia, 1998 ; Theberge, 2000), il importe tout d'abord d'interroger dans quelle mesure ce milieu favorise le contact avec des personnes homosexuelles. Rencontre-t-on

effectivement de nombreuses personnes homosexuelles dans le milieu du hockey sur glace féminin ?

Selon Lenskyj (1997) et Riemer (1997), le softball compte de nombreuses lesbiennes parmi ses adeptes à tel point qu'il fait partie intégrante de la communauté lesbienne en Amérique du Nord. En outre, Cahn (1993) suggère qu'au moins à partir du milieu du vingtième siècle le sport a servi de porte d'entrée dans la culture lesbienne pour de nombreuses femmes. Le milieu sportif constituait une alternative aux bars pour les lesbiennes qui voulaient rencontrer d'autres lesbiennes. Il permettait également l'établissement d'un lien avec la communauté gaie puisqu'après les parties les joueuses allaient régulièrement dans des bars où des spectatrices et des amies les accompagnaient souvent (Lenskyj, 1997). Donc, si de nombreuses personnes homosexuelles sont rencontrées dans le milieu du hockey sur glace féminin, ce milieu permet-il lui aussi un accès à la culture gaie, qu'il s'agisse de bars ou d'autres événements à thématique gaie ?

De plus, plusieurs auteurs avancent que le milieu sportif a facilité la formation de l'identité sexuelle pour de nombreuses athlètes lesbiennes (Cahn, 1993 ; Krane, 1996 ; Lenskyj, 1997 ; Riemer, 1997). Le milieu du hockey sur glace féminin en particulier a-t-il une influence sur la formation de l'identité sexuelle des athlètes gaies ? Plus précisément, joue-t-il un rôle dans la découverte de l'identité homosexuelle et dans l'affirmation de cette identité sexuelle chez certaines femmes ?

Theberge (2000) qui utilise le continuum de Griffin (1998) pour décrire le contexte dans lequel les athlètes lesbiennes des "Blades" évoluent avance que, dans cette équipe, le contexte est soit plus ou moins tolérant, soit ouvert et diversifié, une hostilité flagrante à l'égard des lesbiennes n'étant pas rencontrée. Il peut être intéressant d'utiliser cette classification et ainsi de déterminer le degré d'ouverture par rapport à l'homosexualité du milieu du hockey sur glace féminin comparativement à d'autres milieux.

De ces interrogations, quatre grands thèmes de questionnement ressortent :

- Le milieu du hockey sur glace féminin favorise-t-il le contact avec des personnes homosexuelles ?

- Le milieu du hockey sur glace féminin permet-il un accès à la culture gaie ?
- Quelle est l'influence du milieu du hockey sur glace féminin sur la découverte de l'identité homosexuelle et sur l'affirmation de cette identité sexuelle ?
- Quel est le degré d'ouverture du milieu du hockey sur glace féminin par rapport à l'homosexualité ?

Une recherche exploratoire de type qualitatif descriptif va tenter de trouver des éléments de réponses à ces grands thèmes de questionnement. Cette recherche s'inscrit dans une lignée d'études plus approfondies et plus nombreuses sur le sport et l'identité sexuelle suggérées par plusieurs auteurs (Griffin, 1993 ; Krane, 1996 ; Vealey, 1997).

5- Limites de l'étude

La présente recherche concerne exclusivement un sport, le hockey sur glace féminin, et est effectuée auprès d'une seule ligue compétitive. Les résultats obtenus seront donc difficilement généralisables à toutes les ligues féminines de hockey sur glace existant au Canada, et encore moins dans d'autres pays. Ils seront également difficilement applicables à d'autres sports d'équipe au Canada ou dans d'autres pays. Aucune extrapolation des résultats ne pourra être réalisée concernant les sports pratiqués par des hommes. Cependant, il sera possible d'établir certaines comparaisons entre les résultats obtenus dans cette recherche et ceux de la littérature existante sur le milieu sportif et l'identité sexuelle, notamment les études sur le softball et le basketball en Amérique du Nord ou le soccer aux Pays-Bas. En outre, la portée des résultats pourra être discutée en fonction des sujets ayant participé à l'étude.

CHAPITRE II

MÉTHODOLOGIE

CHAPITRE II – MÉTHODOLOGIE

1- Sujets

Pour participer à la recherche, des sujets provenant d'une seule et même ligue ont été préférés à des sujets évoluant dans diverses ligues afin d'obtenir une certaine homogénéité dans les résultats.

Le choix de sélection des sujets s'est arrêté sur des joueuses d'une ligue compétitive particulière, la Ligue Régionale de Hockey Au Féminin. Ce choix est justifié par l'accessibilité des sujets (un seul site et jour de compétition pour toutes les joueuses) et par le grand nombre de sujets disponibles. Cette ligue est, en effet, la ligue féminine de hockey sur glace comptant le plus de participantes au Québec. Cette ligue a également été retenue en raison de sa proximité avec la ville de Montréal.

Outre les arguments en faveur du choix de cette ligue, divers facteurs s'objectaient à la passation du questionnaire dans d'autres ligues. Ainsi, la Ligue Universitaire a été rejetée parce qu'il aurait fallu construire deux versions du questionnaire, une en français et une en anglais, du fait que les universités de Concordia, McGill et du Québec à Trois-Rivières composent la ligue ; l'éloignement des trois universités les unes des autres est un autre facteur qui a motivé l'exclusion de cette ligue. La Ligue Collégiale, la Ligue Montréal-Métro et la Ligue Nationale de Hockey Féminin ont également été éliminées pour les mêmes raisons que la Ligue Universitaire, à savoir l'existence de différents sites de compétition plus ou moins distants les uns des autres et l'absence d'homogénéité linguistique.

Trois niveaux de jeu différents sont représentés dans la Ligue Régionale de Hockey Au Féminin. Ces niveaux sont, dans un ordre décroissant, le "A", le "B" et le "C". Le "A" comporte cinq équipes, le "B" six équipes et le "C" quatre équipes. Dans le but d'assurer une certaine représentativité de la ligue, deux équipes de chaque calibre ont été abordées pour participer à l'étude. Il s'agit d'un échantillonnage stratifié mais non proportionnel au sens strict.

Les renseignements concernant les sujets de l'étude proviennent des réponses qu'ils ont fournies aux questions de la section préliminaire du

questionnaire intitulée "Caractéristiques personnelles" et sont présentés à l'Appendice B. La justification du choix et de la formulation des questions de cette section, tout comme celle des questions des autres sections, est développée ultérieurement dans la méthodologie.

Parmi les six équipes contactées, ce qui représente environ 75 joueuses, 48 femmes âgées de 21 à 42 ans (moyenne=30,1 ; écart-type=5,7) ont accepté de répondre au questionnaire et constituent l'échantillon.

Tous les sujets ayant pris part à l'étude jouent dans la Ligue Régionale de Hockey Au Féminin selon la répartition suivante : 25 dans la catégorie "A", soit 52%, 10 dans la catégorie "B", soit 21%, et 13 dans la catégorie "C", soit 27%. Le tableau I de l'Appendice B reprend ces chiffres pour plus de clarté.

La plupart des sujets comptent plusieurs années d'expérience dans la Ligue Régionale de Hockey Au Féminin qui a été basée auparavant à Repentigny puis à Brossard. D'autres ligues compétitives constituent le passé sportif de la moitié des sujets : six sujets ont déjà évolué dans la Ligue Montréal-Métro (12,5%), six dans la Ligue Universtaire (12,5%), quatre dans la Ligue Nationale de Hockey Féminin (8,5%) et trois dans une ligue à Drummondville (6%). Ensuite, d'autres ligues compétitives sont représentées par un sujet (2%) : la Ligue Collégiale, la Ligue de West Island, la Ligue de l'Ouest, la Queen City Hockey League à Regina, Saskatchewan, et la Ligue DHC en Suisse. Diverses ligues récréatives sont également mentionnées. Le tableau II de l'Appendice B synthétise le passé compétitif des sujets de l'étude.

Les réponses à la question 5 nous informent de la ville de résidence de chaque sujet. Parmi les 48 sujets, 18 habitent à Montréal, soit 37,5% de l'échantillon, cinq à Laval (10,5%), trois à Ste-Catherine (6%), deux à Verchères (4%) de même qu'à Legardeur (4%), Pointe-aux-Trembles (4%), Trois-Rivières (4%) et Drummondville (4%) et les douze autres sujets habitent dans des villes différentes (2% chaque) : Iberville, Lasalle, Mascouche, Repentigny, Rimouski, St-Athanase, St-Basile-le-Grand, St-Constant, St-Hyacinthe, St-Léonard, Shawinigan, Varennes (Tableau III, Appendice B).

Les sujets de l'étude ont commencé à jouer au hockey sur glace à un âge moyen de 16 ans (écart-type=7,00). Le sujet ayant débuté le plus jeune avait trois

ans lors de ses premiers coups de patins, alors que le sujet le plus tardif à commencer à jouer au hockey sur glace avait 35 ans.

L'âge moyen auquel les sujets ont joint une équipe féminine organisée est de 20,2 ans (écart-type=4,97). Treize ans est le plus jeune âge auquel un sujet a joint une équipe féminine, quarante ans est l'âge le plus avancé.

Le tableau IV de l'Appendice B résume les informations concernant l'âge des sujets, l'âge de début de la pratique du hockey sur glace et l'âge auquel les sujets ont joint une équipe féminine organisée.

2- Instrument de collecte des données

Dans le but de trouver des éléments de réponse aux thèmes de questionnement soulevés précédemment, un questionnaire a été élaboré. Le choix de cette technique de collecte des données est justifié par les propos de Robert (1988) :

"Par ses questions, le chercheur demande au sujet de s'observer lui-même et de lui livrer le fruit de ses observations. Ce qui caractérise la technique du questionnaire et qui la distingue des autres techniques de mesure, c'est donc de recourir au témoignage verbal. (...) En faisant appel au témoignage d'un sujet, en lui demandant d'être son propre observateur, le chercheur a accès à des informations qui seraient autrement inaccessibles. (...) Les informations sur lui-même qu'un sujet est susceptible de fournir sont extraordinairement nombreuses et défient toute énumération. Le questionnaire apparaît donc un moyen simple et économique de recueillir une multitude d'informations" (p. 230).

Étant donné le caractère personnel du sujet de la recherche, à savoir l'identité sexuelle, le questionnaire semble une méthode appropriée et pertinente. Parce qu'aucun questionnaire n'existe encore pour répondre aux thèmes de questionnement posés dans la problématique, il a fallu en développer un tout en s'assurant de l'existence d'une certaine validité de construit.

3- Élaboration du questionnaire

Plusieurs études sur l'identité sexuelle se basent sur les réponses obtenues par la passation d'un questionnaire (Brady & Busse, 1994 ; Cass, 1984b ; Chapman & Brannock, 1987 ; Hekma, 1998 ; Levine, 1997) ou suite à la réalisation d'entrevues (Lenskyj, 1994 ; Riemer, 1997). Les questions posées alors, bien que ne soulevant pas nécessairement les mêmes interrogations, constituent le point de départ du présent questionnaire. Les recherches concernant soit le milieu sportif, soit l'identité sexuelle ont en grande partie inspiré les questions. En outre, différentes personnes ont contribué à l'élaboration de ce questionnaire. En premier lieu, le directeur de recherche du chercheur qui est professeur de Psychologie du Sport a assisté le chercheur tout au long du processus de construction du questionnaire. Des étudiants gradués formés à la construction et à la passation de questionnaires ont également fourni une aide appréciable lors de la composition du questionnaire. Une personne spécialisée dans les études gaies et lesbiennes a aussi participé à la formation de l'outil de collecte des données et ses connaissances académiques sur l'identité sexuelle ont procuré un soutien utile. Les commentaires de ces personnes ont permis notamment de vérifier la pertinence des questions en rapport avec les grands thèmes de questionnement. Enfin, plusieurs joueuses de hockey sur glace ont été consultées pour l'élaboration du questionnaire et ont apporté une aide précieuse grâce à leur point de vue "de l'intérieur".

4- Étude pilote

Outre ces personnes expertes dans différents domaines, une étude pilote a été réalisée afin d'assurer une plus grande validité de construit à l'instrument de collecte des données. L'étude pilote a impliqué trois sujets qui ont répondu à une version antérieure du questionnaire. Les trois sujets ont fourni de nombreuses remarques concernant leur compréhension des questions, la formulation de celles-ci et les éventuels ajouts ou suppressions à réaliser pour la version finale. Ainsi, l'inclusion des personnes bisexuelles suggérée par Griffin (1999) dont les

recherches comprennent désormais cette population est ressortie des commentaires des personnes ayant participé à l'étude pilote. Malgré les difficultés à cerner le concept de la bisexualité, les personnes bisexuelles ont donc été incluses dans la formulation des questions et, après d'autres changements, le questionnaire est arrivé à sa version finale qui est présentée à l'Appendice C.

5- Questionnaire

Le questionnaire est composé d'une section préliminaire visant à placer le sujet dans le contexte du hockey sur glace et à recueillir des informations d'ordre démographique ainsi que de quatre sections correspondant sensiblement aux thèmes de questionnement de la recherche. Suite aux modifications apportées, les quatre thèmes de questionnement sont formulés comme suit :

- Le milieu du hockey sur glace féminin favorise-t-il le contact avec des personnes homosexuelles ou bisexuelles ?
- Le milieu du hockey sur glace féminin permet-il un accès à la culture gaie ?
- Quelle est l'influence du milieu du hockey sur glace féminin sur la découverte de l'identité homosexuelle ou bisexuelle et sur l'affirmation de cette identité sexuelle ?
- Quel est le degré d'ouverture du milieu du hockey sur glace féminin par rapport à l'homosexualité ou la bisexualité ?

Outre la section préliminaire appelée "Caractéristiques personnelles" qui comporte 7 questions, le questionnaire est composé de quatre sections et propose 23 questions à choix multiples et 5 questions ouvertes ainsi qu'une question dont la réponse attendue est un âge, pour un total de 36 questions. En tout, une quinzaine de minutes est nécessaire à la passation du questionnaire. Les quatre sections constituant le questionnaire correspondent aux quatre thèmes de

questionnement de la recherche. Cependant, certaines questions sont situées dans des sections différentes pour des raisons d'enchaînement et de logique.

Section préliminaire : Caractéristiques personnelles

Les questions de cette section sont d'ordre démographique et sont liées à la participation du sujet au hockey sur glace.

La question 1 a son utilité pour s'assurer de l'appartenance des joueuses à la Ligue Régionale de Hockey Au Féminin. D'autres choix sont proposés au sujet étant donné qu'il peut jouer dans plusieurs ligues (par exemple dans la Ligue Régionale de Hockey Au Féminin et dans une ligue récréative pendant la saison régulière ainsi que dans une ligue d'été).

La question 2 concernant le calibre dans lequel évolue le sujet a pour but de vérifier la répartition des joueuses selon les trois catégories "A", "B" et "C" dans l'ordre décroissant.

La question 3 demande au sujet dans quelle(s) autre(s) ligue(s) et dans quel(s) autre(s) niveau(x) il a déjà joué. Les choix de réponses proposés à la question 1 peuvent alors servir de référence pour le sujet. Les réponses à la question 3 permettront de savoir si les joueuses de la Ligue Régionale de Hockey Au Féminin ont déjà évolué dans d'autres ligues et seront intéressants en vue de déterminer la portée des résultats de cette recherche.

La question 4 interroge la ville de résidence du sujet.

Les questions 5 à 7 sont également d'ordre démographique et servent à préciser l'âge du sujet ainsi que l'âge auquel il a commencé à jouer au hockey sur glace et l'âge auquel il a joint une équipe ou une ligue féminine organisée.

Premier thème : Contact avec des personnes homosexuelles ou bisexuelles

Ce thème de questionnement est couvert par les questions 8 à 10 ainsi que par la question 15. Les questions 8, 9 et 10 constituent la première section du questionnaire appelée "Contact avec des personnes homosexuelles ou bisexuelles". Le premier thème de questionnement soulevé dans la problématique

visé à savoir dans quelle mesure le milieu du hockey sur glace féminin favorise le contact avec des personnes homosexuelles ou bisexuelles.

La question 8 demande au sujet s'il connaît des femmes homosexuelles ou bisexuelles qui pratiquent le hockey sur glace. La présence de lesbiennes dans le hockey sur glace a été rapportée par différentes sources (Etue & Williams, 1996 ; Foglia, 1998 ; Theberge, 2000). Les réponses à cette question permettront de savoir si, effectivement, des personnes homosexuelles ou bisexuelles sont rencontrées dans le milieu du hockey sur glace féminin.

La question 9 a pour but de déterminer si le sujet connaît d'autres personnes homosexuelles ou bisexuelles que celles qui jouent au hockey sur glace. Deux choix de réponses sont proposés, à savoir que les femmes homosexuelles ou bisexuelles qui jouent au hockey sur glace sont les seules personnes homosexuelles ou bisexuelles que le sujet connaît ou qu'elles sont des personnes homosexuelles ou bisexuelles que le sujet connaît parmi d'autres.

La question 10 demande au sujet s'il a rencontré d'autres personnes homosexuelles ou bisexuelles (autres que celles qui jouent au hockey sur glace) par l'intermédiaire de personnes qui pratiquent ce sport. Lenskyj (1997) suggère que le milieu sportif permet l'établissement d'un lien avec la communauté gaie puisque d'autres personnes homosexuelles se joignent souvent aux joueuses lors de sorties ou de soirées après les parties. Les propos de Lenskyj concernant principalement le softball peuvent-ils s'appliquer également au hockey sur glace féminin ?

La question 15 est située dans le questionnaire dans la section intitulée "Identité sexuelle" parce qu'elle interroge le sujet sur son identité sexuelle actuelle. Cependant, les réponses à cette question se rapportent au premier thème de questionnement qui cherche à savoir si de nombreuses femmes homosexuelles ou bisexuelles pratiquent le hockey sur glace. Quatre choix de réponses sont proposés au sujet. Ceux-ci comprennent l'hétérosexualité, l'homosexualité et la bisexualité. Afin de prendre en considération les personnes étant éventuellement en processus de questionnement par rapport à leur identité sexuelle, une catégorie supplémentaire leur offre la possibilité d'indiquer leur incertitude. Les réponses à cette question permettront d'obtenir un certain recensement concernant l'identité

sexuelle des sujets faisant partie de l'échantillon. Il sera donc possible de voir dans quelle mesure la forte présence de lesbiennes dans le hockey sur glace rapportée par Etue & Williams (1996) ainsi que par Theberge (2000) est réelle. La proportion de 70% de femmes gaies dans le milieu du hockey sur glace avancée par Foglia (1998) sera-t-elle vérifiée avec l'échantillon de cette étude ?

Deuxième thème : Accès à la culture gaie

Les questions 11 à 14 tentent de répondre au deuxième thème de questionnement de la problématique et composent la deuxième section du questionnaire intitulée "Accès à la culture gaie".

Selon Cahn (1993), le sport, et en particulier le softball, a fourni un important site de développement de la culture lesbienne aux États-Unis et est même qualifié de porte d'entrée dans la culture gaie. Dans son étude historique sur le sport féminin, l'homosexualité et l'homophobie aux États-Unis, Cahn explique comment le milieu sportif a fourni un contexte favorable aux activités entre lesbiennes. Ainsi, sont mentionnés les cas de femmes qui ont été invitées par leurs coéquipières à des soirées en compagnie quasiment exclusive de lesbiennes. Pour ces personnes, c'était souvent la première fois qu'elles se retrouvaient dans des contextes principalement et ouvertement gais. Comme exemples de contextes principalement gais, Cahn cite des sorties dans des bars ou encore des soirées privées.

La question 11 s'inspire directement des recherches de Cahn (1993) : les sujets ont-ils déjà été invités à aller dans un contexte principalement gai ? Deux exemples sont donnés : bar et événement.

La question 12 est en lien avec la précédente puisqu'elle en est la suite logique : en cas de réponse affirmative à la question 11, il est alors demandé au sujet s'il a répondu de façon positive à l'invitation et est allé dans ce contexte principalement gai. Cette question a son utilité dans le sens où l'accès à la culture gaie dont il s'agit à la question 11 ne signifie pas nécessairement l'entrée dans la culture gaie.

La question 13 a pour but d'établir un inventaire des contextes principalement gais fréquentés. Divers contextes sont proposés au sujet : bar/discothèque, Parade de la Fierté Gaie, Festival du Film Gai ainsi qu'une catégorie "autre". La première catégorie est suggérée par Cahn (1993). Les deux catégories suivantes font référence aux principaux événements gais de la région de Montréal, lieu de diffusion du questionnaire. D'autres contextes sont susceptibles d'être fréquentés par les sujets, d'où la dernière catégorie.

Finalement, la question 14 vise à déterminer si le milieu du hockey sur glace féminin a facilité le contact avec la culture gaie. Cette précision est importante parce qu'elle permet d'établir le lien entre le milieu du hockey sur glace féminin et la culture gaie. Deux choix de réponses affirmatives sont proposés ("oui, parfois" et "oui, la plupart du temps") ; la nuance introduite sert à préciser dans quelle mesure c'est le milieu du hockey sur glace féminin qui permet l'accès à la culture gaie.

Troisième thème : Influence du milieu du hockey sur glace féminin sur la découverte de l'identité homosexuelle ou bisexuelle et sur l'affirmation de cette identité sexuelle

Le troisième thème de questionnement soulevé dans la problématique est couvert par les questions 16 à 27 ainsi que 31 et 32. Toutes ces questions se trouvent dans le questionnaire à la section appelée "Identité sexuelle". Grâce notamment à une partie réservée aux femmes homosexuelles ou bisexuelles (les questions 21 à 32), l'objectif est de répondre au thème de questionnement suivant : quelle est l'influence du milieu du hockey sur glace féminin sur la découverte de l'identité homosexuelle ou bisexuelle et sur l'affirmation de cette identité ?

La question 16 est d'ordre linguistique ; elle interroge la préférence d'appellation pour désigner une femme homosexuelle. Devant la confusion terminologique entourant l'emploi des termes pour qualifier les personnes homosexuelles (Cass, 1984a ; Donovan, 1992 ; Ponse, 1978), il convient d'examiner quel terme reçoit la faveur des sujets de l'étude. Les trois premières propositions ("homosexuelle", "gaie" et "lesbienne") correspondent aux termes

principalement rencontrés dans la littérature. Le sujet a également la possibilité de suggérer un autre terme qui qualifierait mieux, selon lui, une femme homosexuelle.

Bien qu'adressées à tous les sujets, quelle que soit leur identité sexuelle, les questions 17 à 20 sont inspirées des différents modèles de formation de l'identité homosexuelle (Brady & Busse, 1994 ; Cass, 1979 ; Chapman & Brannock, 1987 ; Sophie, 1985/86 ; Troiden, 1989). Le choix d'adresser ces questions à tous les sujets est justifié par le fait que les personnes hétérosexuelles peuvent également se questionner sur leur identité sexuelle et vivre des expériences homosexuelles, le questionnement et les changements d'orientation sexuelle n'étant pas réservés aux personnes homosexuelles.

La question 17 demande au sujet s'il s'est déjà questionné sur son identité sexuelle. Une certaine confusion est indiquée dans de nombreux modèles au début du processus de formation de l'identité homosexuelle (Cass, 1979 ; Chapman & Brannock, 1987 ; Sophie, 1985/86 ; Troiden, 1989). Cass (1979) explique notamment comment l'individu se questionne à propos de son identité sexuelle et avance l'hypothèse de son homosexualité.

Alors que la question 17 ne propose que l'affirmative ou la négative comme réponses, la question 18 vise à expliciter la (ou les) occasion(s) où le sujet s'est questionné à propos de son identité sexuelle. Il s'agit d'une question ouverte qui incite cependant le sujet à faire preuve d'une certaine brièveté dans sa réponse.

La question 19 interroge l'éventualité de changements d'orientation sexuelle dans la vie du sujet. L'expérimentation et l'exploration constituent une phase du processus de formation de l'identité homosexuelle selon Sophie (1985/86) ainsi que Chapman et Brannock (1987). Chapman et Brannock (1987) expliquent comment les individus peuvent vivre une période où ils ont des relations hétérosexuelles et des relations homosexuelles afin de s'assurer de leur identité sexuelle réelle.

La question 20 prolonge la question 19 puisqu'elle fournit l'opportunité pour le sujet d'expliquer le (ou les) changement(s) d'orientation sexuelle qu'il a vécu(s). Par rapport aux questions 17 et 18, les questions 19 et 20 sont justifiées par le fait que le questionnement n'implique pas nécessairement un changement.

Les questions suivantes constituent une partie spécifiquement réservée aux femmes homosexuelles ou bisexuelles et les réponses permettront de mieux connaître leur expérience dans le hockey sur glace féminin.

La question 21 s'inspire des suggestions avancées par différents auteurs pour expliquer la forte présence de lesbiennes dans les sports (Cahn, 1993 ; Griffin, 1993). En effet, elle demande aux personnes si elles avaient la connaissance d'être homosexuelles ou bisexuelles avant de commencer à jouer au hockey sur glace. Les réponses à cette question permettront de savoir si le milieu du hockey sur glace féminin a pu jouer un rôle dans la découverte de l'identité homosexuelle ou bisexuelle de certains sujets. Cette question a donc pour objectif de fournir une perspective chronologique par rapport à la découverte de l'identité sexuelle en lien avec la pratique de ce sport.

La question 22 interroge l'existence éventuelle d'un événement déclencheur dans la prise de conscience de l'identité homosexuelle ou bisexuelle. La présence d'un tel événement est suggérée par Castañeda (1999) dans la théorie sociale de l'homosexualité où l'acquisition potentielle de l'homosexualité est fonction du contexte historique et du développement personnel du sujet.

La question 23 demande des précisions concernant cet événement déclencheur dans l'hypothèse où il y en a effectivement eu un. Plusieurs choix sont offerts au sujet : lors d'une rencontre, lors d'un reportage ou d'un film et lors de la lecture d'un article ou d'un livre. Une catégorie "autre" est ajoutée. Ces différentes catégories ont été conseillées par les personnes qui ont contribué à l'élaboration du questionnaire.

La question 24 est le prolongement de la question précédente puisqu'il est demandé au sujet d'explicitier sa réponse concernant le type d'événement déclencheur.

La question 25 vise à préciser l'âge auquel le sujet a réalisé son "coming out", c'est-à-dire l'âge auquel il a révélé pour la première fois son homosexualité ou sa bisexualité à quelqu'un. Quelques études ont déjà fourni des chiffres concernant l'âge du "coming out" pour les femmes gaies (Califia, 1979 ; Riddle & Morin, 1977 ; Schäfer, 1976 ; Smith, 1980) et il sera intéressant de pouvoir les comparer avec ceux obtenus dans cette recherche.

La question 26 demande au sujet s'il a déjà vécu ou s'il vit actuellement une relation amoureuse avec une femme qui joue au hockey sur glace. Dans l'enquête réalisée sur l'expérience des athlètes homosexuels aux Pays-Bas (Hekma, 1998), il est apparu qu'une proportion non négligeable des sujets interrogés avait rencontré l'amour dans leur sport. Qu'en est-il donc dans le hockey sur glace féminin ?

La question 27 vise à déterminer qui, dans l'équipe du sujet, connaît son identité sexuelle. Trois choix sont proposés allant de personne à tout le monde et en passant par certaines personnes. Là encore, cette question s'inspire de l'enquête de Hekma (1998) sur les sports aux Pays-Bas. Elle a pour objectif d'estimer dans quelle mesure le sujet est "hors du placard" par rapport à son équipe.

La question 31 demande au sujet s'il pense que le milieu du hockey sur glace féminin lui a permis d'affirmer son identité sexuelle. Plusieurs auteurs ont avancé que le milieu sportif avait facilité la formation de l'identité sexuelle pour de nombreuses athlètes lesbiennes (Cahn, 1993 ; Krane, 1996 ; Lenskyj, 1997 ; Riemer, 1997). Un tel contexte facilitant a-t-il été effectivement rencontré dans le milieu du hockey sur glace féminin ?

Dans l'affirmative, la question 32 sert à expliciter en quoi le milieu du hockey sur glace féminin a permis au sujet d'affirmer son identité sexuelle. Les réponses à cette question permettront de savoir comment le milieu du hockey sur glace féminin a permis au sujet d'affirmer son identité sexuelle.

Quatrième thème : Ouverture du milieu du hockey sur glace féminin par rapport à l'homosexualité ou la bisexualité

Ce thème de questionnement est traité par les questions 28 à 30 et 33 à 36. Il correspond au dernier thème de questionnement de la problématique, à savoir quel est le degré d'ouverture du milieu du hockey sur glace féminin par rapport à l'homosexualité ou la bisexualité.

Les questions 28 à 30 sont situées dans le questionnaire dans la section "Identité sexuelle" et, plus précisément, dans la partie réservée aux femmes homosexuelles ou bisexuelles.

La question 28 interroge le sujet sur le degré d'acceptation de son identité sexuelle dans son équipe. Il lui est demandé si, dans son équipe, son identité sexuelle est en général "mal acceptée", "plus ou moins bien acceptée" ou "bien acceptée". Dans le cas où des sujets ne sauraient pas comment leur identité sexuelle est perçue par les membres de leur équipe, une catégorie signifiant l'incertitude est ajoutée.

La question 29 demande au sujet d'évaluer l'ouverture du milieu du hockey sur glace féminin par rapport à son identité sexuelle en comparaison avec d'autres milieux (famille, travail, école, université, etc.). Trois degrés d'ouverture sont proposés allant de "moins ouvert que d'autres milieux" à "plus ouvert" et en passant par "aussi ouvert". À cette question aussi, le sujet peut indiquer le doute qui l'anime en répondant qu'il ne sait pas.

La question 30 incite le sujet à expliciter la réponse qu'il a fournie à la question 29. Les réponses à cette question permettront de savoir ce qui fait que le milieu du hockey sur glace féminin est perçu comme étant plus ou moins ouvert que d'autres milieux.

La question 33 interroge le sujet sur sa connaissance éventuelle de la présence de nombreuses femmes homosexuelles ou bisexuelles dans le milieu du hockey sur glace. Les réponses à cette question seront à mettre en lien avec les différentes sources qui rapportent une forte présence lesbienne dans le milieu du hockey sur glace féminin (Etue & Williams, 1996 ; Foglia, 1998 ; Theberge, 2000).

La question 34 veut déterminer l'ouverture du sujet par rapport à l'idée de rencontrer des femmes homosexuelles ou bisexuelles dans le milieu du hockey sur glace. Le sujet a le choix entre l'indifférence, la gêne ou l'incitation à pratiquer ce sport. Cette question vise à savoir si la connaissance de la présence de lesbiennes a pu attirer d'autres personnes vers ce sport. En effet, une des deux suggestions avancées pour expliquer le fort taux de participation des lesbiennes à ce sport propose l'idée de l'effet attractif de la présence de lesbiennes pour certaines

femmes (Cahn, 1993 ; Griffin, 1993). Ainsi, les réponses recueillies pourront être mises en relation avec cette proposition.

Les questions 35 et 36 visent à établir une évaluation du contexte selon les catégories proposées par Griffin (1998) respectivement pour l'équipe du sujet et le milieu du hockey sur glace féminin en général. Le continuum de Griffin (1998) propose une classification pour décrire les différents contextes susceptibles d'être rencontrés par les lesbiennes en sport. Trois types d'environnement sont distingués : hostile aux lesbiennes, plus ou moins tolérant envers les lesbiennes et ouvert et diversifié. Cette classification est reprise par Theberge (2000) dans son étude sur une équipe féminine de hockey sur glace et il ressort que cette équipe oscille entre les deuxième et troisième catégories, c'est-à-dire qu'elle est alternativement plus ou moins tolérante à la présence de lesbiennes dans l'équipe et ouverte et diversifiée. L'utilisation du continuum de Griffin par Theberge (2000) est la seule recensée qui a pour sujet le hockey sur glace féminin et elle ne concerne qu'une seule équipe. Il sera intéressant de découvrir quelle est l'attitude vis-à-vis de la présence de femmes homosexuelles ou bisexuelles dans le hockey sur glace à une plus grande échelle. Outre les trois catégories suggérées par Griffin, les réponses proposées pour les questions 35 et 36 comprennent un choix indiquant que l'attitude à l'égard des femmes homosexuelles ou bisexuelles peut varier selon le contexte. Il a été, en effet, difficile pour Theberge de discerner quelle catégorie décrivait le mieux l'équipe dans laquelle elle a mené son étude et il s'est avéré que deux catégories représentaient de façon plus juste l'équipe, la catégorisation dépendant du contexte. Pour la question 36 qui concerne non pas l'équipe du sujet mais le milieu du hockey sur glace féminin en général, un autre choix est offert au sujet qui a la possibilité d'indiquer son ignorance par rapport à l'attitude à l'endroit des femmes homosexuelles ou bisexuelles.

5- Déroulement de la collecte de données

La collecte des données s'est déroulée en trois étapes :

- Première étape : Contact avec l'entraîneur de l'équipe

Le chercheur sollicite la participation des sujets à l'étude par l'intermédiaire de leur entraîneur. L'entraîneur est abordé sur le site de compétition après une partie de son équipe, c'est-à-dire un samedi aux 2 Glaces, à Candiac. Le chercheur lui explique qu'il s'agit d'une recherche sur le hockey sur glace féminin et l'identité sexuelle dans le cadre d'une maîtrise en Psychologie du Sport effectuée au Département de Kinésiologie de l'Université de Montréal. L'entraîneur est également informé que la passation du questionnaire nécessite environ 15 minutes. Le caractère anonyme et confidentiel des résultats est précisé.

- Deuxième étape : Présentation de la recherche et mise en contexte

Les sujets volontaires pour répondre au questionnaire sont informés individuellement de la nature de l'étude ainsi que de ses buts et modalités. Ils sont personnellement assurés du caractère anonyme et confidentiel des résultats. Un document de renseignements leur est fourni et est présenté à l'Appendice D. Ils sont ensuite invités à signer le formulaire de consentement pour leur participation à la recherche. Le formulaire de consentement est proposé à l'Appendice E. Avec le document de renseignements et le formulaire de consentement, le questionnaire est fourni aux sujets ainsi qu'un crayon dans le cas où ils n'en auraient pas.

- Troisième étape : Passation du questionnaire comme telle

Les sujets remplissent de façon individuelle le questionnaire sur le site même de compétition. Un contexte confortable (disponibilité de nombreuses tables et chaises) et aéré (grande surface) constituent les conditions de passation du questionnaire. Les sujets remettent ensuite le questionnaire complété au chercheur et sont alors remerciés d'avoir pris part à l'étude.

6- Analyse des données

Les données sont analysées de différente manière selon la nature des questions posées. Avec les questions interrogeant le sujet sur un âge, la moyenne et l'écart type sont calculés et l'étendue précisée. Dans le cas des questions où des choix multiples sont proposés, les fréquences et pourcentages pour chaque réponse sont calculés. Pour les questions ouvertes où le sujet est incité à expliciter une réponse qu'il a fourni précédemment, les réponses sont analysées selon une procédure en huit étapes s'inspirant de celle utilisée par Gould, Eklund et Jackson (1992a, 1992b) ainsi que par Scanlan, Ravizza et Stein (1989a, 1989b). Le matériel de départ de ces chercheurs diffère de celui obtenu ici du fait que leurs données provenaient d'entrevues. Dans la présente recherche, il s'agit d'un support écrit et, qui plus est, le sujet avait comme consigne pour les cinq questions ouvertes de faire preuve de brièveté dans ses réponses. Le matériel obtenu et soumis à l'analyse est donc nettement moins élaboré que celui obtenu par les chercheurs ayant privilégié l'entrevue comme technique de collecte des données, les réponses étant parfois même rédigées en style télégraphique. La procédure utilisée pour l'analyse est donc une version simplifiée de celle employée par Gould, Eklund et Jackson (1992a, 1992b) ainsi que par Scanlan, Ravizza et Stein (1989a, 1989b).

Les huit étapes de la procédure d'analyse sont les suivantes :

- 1°) Les réponses des cinq questions ouvertes sont recopiées mot à mot par le chercheur.
- 2°) Les réponses sont, par la suite, lues à plusieurs reprises jusqu'à ce qu'elles deviennent familières au chercheur.
- 3°) Sont ensuite identifiés les thèmes bruts, ou unités significatives, qui représentent les idées exprimées par le sujet en réponse à une question. Ces thèmes sont des citations extraites directement des réponses fournies par le sujet

ou des paraphrases qui, tout en gardant la signification des propos du sujet, sont plus synthétiques.

4°) A la quatrième étape, tous les thèmes bruts identifiés pour un sujet en réponse à une question sont regroupés. La même opération est effectuée pour chaque sujet et chaque question.

5°) Pour chaque question, tous les thèmes bruts relevés pour tous les sujets sont compilés.

6°) A cette étape, les thèmes bruts similaires sont regroupés en catégories appelées thèmes de second ordre. Ces thèmes de second ordre sont par la suite à leur tour regroupés dans des catégories appelées dimensions.

7°) A la septième étape, les thèmes bruts, les thèmes de second ordre et les dimensions sont testés en retournant aux réponses originales fournies par les sujets et en vérifiant que tous les thèmes et dimensions sont représentés. Cette étape permet une vérification intra-juge.

8°) En utilisant le nombre de citations, des statistiques descriptives peuvent être réalisées et des comparaisons effectuées.

Il est utile de préciser que la simplicité et la brièveté des réponses ont parfois conduit à l'absence de dimensions, la catégorisation s'arrêtant alors aux thèmes de second ordre.

Contrairement à Gould, Eklund et Jackson (1992a, 1992b) et Scanlan, Ravizza et Stein (1989a, 1989b) qui ont analysé les entrevues pour chaque individu, l'analyse réalisée ici permet la comparaison des réponses apportées à chaque question par les sujets.

La technique du contre-codage a été employée lors de cette analyse dans le but de garantir la justesse des catégories. A cette fin, un étudiant gradué a eu la tâche d'identifier les thèmes bruts à partir des réponses originales et ensuite de les

rattacher à une catégorie pertinente pour vérifier la clarté des catégories. Un indice de fiabilité de 91% a été obtenu comme accord inter-juge, ce qui est tout à fait acceptable comparativement à la valeur standard de la fiabilité qui est de 70% environ.

En outre, la fidélité intra-juge a été vérifiée afin de s'assurer de la constance du jugement du chercheur dans le temps. Un contre-codage a donc été réalisé quatre semaines après la première analyse et il ressort que la fiabilité est bonne puisque le pourcentage obtenu est de 94%.

Il peut être utile de préciser que la fiabilité a été obtenue par le calcul de la division du nombre d'accords par la somme des accords et désaccords.

CHAPITRE III

ANALYSE DES RÉSULTATS

CHAPITRE III – ANALYSE DES RÉSULTATS

Différents tableaux présentent les résultats : l'Appendice F regroupe les tableaux pour toutes les réponses analysées en termes de fréquences et pourcentages alors que l'Appendice G présente les tableaux ayant permis de passer des données brutes aux thèmes de second ordre puis aux dimensions.

Il importe de préciser certains détails concernant la lecture des tableaux. Tout d'abord, les tableaux indiquant le passage des données brutes aux thèmes de second ordre puis aux dimensions situés à l'Appendice G proposent dans la colonne "données brutes" les réponses des sujets telles qu'elles ont été écrites. Les données sont présentées dans les tableaux de l'Appendice G par sujet. Il est arrivé que la réponse d'un sujet à une question comporte plusieurs éléments distincts, ce qui a induit la création de plusieurs thèmes de second ordre pour la même réponse et, conséquemment, de plusieurs dimensions. Des tableaux plus synthétiques présentent l'analyse des réponses fournies par les sujets en termes de fréquences et pourcentages à l'Appendice F. Dans ces tableaux, il est question de "thèmes bruts" et de "citations", termes qui font référence aux différents éléments distingués pour une réponse par un même sujet. Le nombre total de thèmes bruts (ou de citations) est la somme de tous ces éléments de réponse différents fournis par les sujets pour une même question. Il peut donc y avoir 28 sujets qui ont répondu à une question (comme à la question 18) mais 38 thèmes bruts ou citations qui ressortent du fait que les réponses des sujets ont pu contenir plus d'un élément de réponse chacune. Pour chaque dimension, voire pour chaque thème de second ordre quand il n'y a pas de dimensions, le nombre de citations recueillies est précisé et le pourcentage par rapport à l'ensemble des citations obtenues en réponse à une même question est calculé. Afin d'avoir une meilleure idée de la répartition des réponses dans les différents thèmes de second ordre, le nombre de citations pour chaque thème de second ordre est également indiqué entre parenthèses.

Comme dans les tableaux de l'Appendice F regroupant les réponses analysées en termes de fréquences et pourcentages, les réponses sont présentées dans le texte par thème de questionnement.

Premier thème : Contact avec des personnes homosexuelles ou bisexuelles

Les questions 8 à 10 et la question 15 concernent le premier thème de questionnement et tentent de déterminer dans quelle mesure le milieu du hockey sur glace féminin favorise le contact avec les personnes homosexuelles ou bisexuelles.

Les 48 sujets ayant pris part à l'étude répondent par l'affirmative à la question 8 (Tableau V, Appendice F), ce qui signifie que tous connaissent des joueuses de hockey sur glace qui sont homosexuelles ou bisexuelles.

En réponse à la question 9, 47 sujets, soit 98%, affirment que les femmes homosexuelles ou bisexuelles qui jouent au hockey sur glace sont des personnes homosexuelles ou bisexuelles qu'ils connaissent parmi d'autres. Le sujet restant indique, quant à lui, que ce sont les seules personnes homosexuelles ou bisexuelles qu'il connaît (Tableau VI, Appendice F).

Les réponses à la question 10 montrent que tous les sujets sauf un, donc 98%, disent avoir rencontré d'autres personnes homosexuelles ou bisexuelles par l'intermédiaire de personnes qui jouent au hockey sur glace. L'autre sujet, pour sa part, affirme ne pas avoir rencontré d'autres personnes homosexuelles ou bisexuelles par l'intermédiaire de joueuses de hockey sur glace (Tableau VII, Appendice F).

Les réponses à la question 15 fournissent un certain recensement concernant l'identité sexuelle de chaque sujet de l'échantillon. Il ressort que 32 des 48 personnes, soit 67%, sont homosexuelles, que neuf personnes ou 19% sont hétérosexuelles, que cinq personnes ou 10% sont bisexuelles alors que deux personnes, soit 4%, indiquent ne pas savoir quelle est leur identité sexuelle actuelle (Tableau VIII, Appendice F).

Deuxième thème : Accès à la culture gaie

Les questions 11 à 14 de la section "Accès à la culture gaie" ont pour objectif de répondre au deuxième thème de questionnement de la problématique

qui vise à savoir si le milieu du hockey sur glace féminin permet un accès à la culture gaie.

Les réponses à la question 11 indiquent qu'on a proposé à 46 des 48 sujets d'aller dans un contexte principalement gai, ce qui correspond à 96% de l'échantillon. Deux sujets, soit 4%, n'ont jamais été invités à aller dans un contexte principalement gai (Tableau IX, Appendice F).

Les pourcentages pour les réponses aux questions 12 à 14 sont calculés par rapport aux 46 sujets ayant été invités à aller dans un contexte principalement gai, et non par rapport aux 48 qui font partie de l'échantillon.

A la question 12, 44 des 46 sujets, soit 96%, répondent qu'ils sont allés dans le contexte principalement gai où ils avaient été invités alors que deux sujets (4%) répondent ne pas y être allés (Tableau X, Appendice F). Sur l'ensemble de l'échantillon, c'est-à-dire les sujets invités et les sujets non invités, c'est 92% des sujets qui sont déjà allés dans un contexte principalement gai.

Les réponses à la question 13 permettent d'obtenir un inventaire des contextes principalement gais fréquentés. Tous les sujets (100%) indiquent la catégorie "bar, discothèque". En outre, 18 des 46 sujets, soit 39%, mentionnent la catégorie "Parade de la fierté gaie" et sept sujets répondent le "Festival du film gai" (15%). Enfin, neuf sujets signalent d'autres contextes (20% au total) : restaurant (indiqué à deux reprises), gym, coiffeur, magasins, tournoi de hockey sur glace, Jeux Gais, activités sportives et camping. Le total des pourcentages obtenu est supérieur à 100% parce que les sujets avaient la possibilité d'indiquer plusieurs réponses (Tableau XI, Appendice F).

La question 14 vise à déterminer si le milieu du hockey sur glace féminin a facilité le contact avec la culture gaie. Des 46 sujets, 22 indiquent que les occasions où ils ont été invités à aller dans un contexte principalement gai étaient parfois avec des joueuses de hockey sur glace, ce qui correspond à 48%. La même proportion de sujets (48%) précise que ces opportunités étaient la plupart du temps avec des joueuses de hockey sur glace. Deux sujets, soit 4%, affirment que ce n'était jamais avec des personnes qui pratiquent le hockey sur glace (Tableau XII, Appendice F).

Troisième thème : Influence du milieu du hockey sur glace féminin sur la découverte de l'identité homosexuelle ou bisexuelle et sur l'affirmation de cette identité sexuelle

Les questions 16 à 27 ainsi que 31 et 32 tentent de répondre au troisième thème de questionnement de la problématique, à savoir quelle est l'influence du milieu du hockey sur glace féminin sur la découverte de l'identité homosexuelle ou bisexuelle et sur l'affirmation de cette identité sexuelle.

Pour la question 16, 47 sujets ont répondu mais deux sujets ont fourni chacun deux réponses, ce qui porte à 49 le nombre de propositions pour qualifier une femme homosexuelle (Tableau XIII, Appendice F). Parmi ces 49 suggestions, 42 désignent le terme "gaie", ce qui représente 86% des réponses. Le terme "homosexuelle" est choisi par trois sujets (6%), de même que le terme "lesbienne" (6%). Un sujet a proposé un autre mot ("moumoune") pour qualifier une femme homosexuelle (2%).

En réponse à la question 17, 31 des 48 sujets ayant répondu au questionnaire mentionnent s'être déjà questionnés sur leur identité sexuelle, ce qui correspond à 65%, alors que 17 sujets, soit 35%, affirment ne s'être jamais questionnés sur leur identité sexuelle (Tableau XIV, Appendice F). Parmi les 31 sujets indiquant s'être déjà questionnés sur leur identité sexuelle, sont retrouvées 22 personnes homosexuelles, soit 69% du nombre total de personnes homosexuelles ayant répondu au questionnaire, quatre bisexuelles (80% du nombre total de personnes bisexuelles ayant répondu au questionnaire), trois hétérosexuelles (33% des personnes hétérosexuelles ayant répondu au questionnaire), et les deux sujets ayant indiqué qu'ils ne savaient pas quelle était leur identité sexuelle actuelle.

La question 18 est en lien avec la précédente puisqu'elle permet au sujet d'expliquer à quelle(s) occasion(s) il s'est déjà questionné sur son identité sexuelle. Trente et une personnes ont répondu s'être déjà questionnées sur leur identité sexuelle à la question 17 mais seulement 28 ont fourni une réponse à la question 18, trois personnes n'ayant rien répondu. Les données brutes des 28 sujets ont été analysées et 38 thèmes bruts ou citations ressortent. Ces thèmes

bruts ont été regroupés en thèmes de second ordre, eux-mêmes rassemblés en dimensions (Tableau XV, Appendice F et Tableau XXXIV, Appendice G). Comme explications des occasions où un questionnement concernant l'identité sexuelle s'est produit, treize thèmes bruts ou citations, soit 34% de l'ensemble des thèmes bruts, concernent différentes phases du processus de formation de l'identité homosexuelle : la première expérience homosexuelle (quatre citations), la découverte de l'homosexualité (deux citations) ou des sentiments homosexuels (six citations) et la révélation de l'identité homosexuelle (une citation). Ensuite, avec sept citations répertoriées (18%), une période de la vie est donnée, ce qui fournit au questionnement sur l'identité sexuelle une dimension chronologique. Dans la même proportion, c'est-à-dire dans sept citations ou 18% des thèmes bruts, l'influence du milieu gai est soulignée pour expliquer les occasions où le sujet s'est questionné sur son identité sexuelle. L'influence du milieu gai est manifestée par le contact avec des personnes homosexuelles (cinq citations) et la présence dans un contexte principalement gai (deux citations). Dans un même ordre d'idées, l'influence du milieu, sans qu'il soit fourni de précision quant à sa nature, est mentionnée une fois, soit 3%. Ensuite, pour six citations (16%) il est fait référence à l'hétérosexualité, qu'il soit question d'attirance envers les hommes (une citation), de relations hétérosexuelles (quatre citations) ou de contexte hétérosexuel (une citation). Enfin, pour quatre thèmes bruts, soit 11%, les occasions de questionnement à propos de l'identité sexuelle surgissent suite à des relations amoureuses qui ont été des expériences plutôt négatives pour le sujet. Pour deux citations, il est question de difficultés dans les relations hétérosexuelles et pour deux autres citations, il s'agit de difficultés dans les relations amoureuses sans que soit précisée la nature de ces dernières.

Les réponses à la question 19 indiquent que, parmi tous les sujets ayant pris part à l'étude, 25 sujets, soit 52% de l'échantillon, rapportent avoir vécu des changements dans leur orientation sexuelle, 23 sujets (48%) rapportant ne pas en avoir vécu (Tableau XVI, Appendice F). Parmi les 25 sujets rapportant avoir vécu des changements dans leur orientation sexuelle, sont retrouvées 18 personnes homosexuelles, soit 56% du nombre total de personnes homosexuelles ayant vécu des changements dans leur orientation sexuelle, ainsi que les cinq personnes

bisexuelles de l'étude et les deux qui ne savent pas quelle est leur identité sexuelle actuelle, aucune personne hétérosexuelle n'ayant rapporté de changement dans son orientation sexuelle.

La question 20 vise à expliciter les réponses des sujets ayant affirmé avoir déjà vécu des changements dans leur orientation sexuelle. Sur les 25 sujets qui ont rapporté avoir vécu un (ou des) changement(s) dans leur orientation sexuelle, 18 ont fourni une réponse à la question 20. L'analyse des données brutes produit 18 citations ou thèmes bruts différents qui sont regroupés seulement en thèmes de second ordre, la simplicité des réponses des sujets ne nécessitant pas la création de dimensions (Tableau XVII, Appendice F et Tableau XXXV, Appendice G). Dans treize citations, soit 72%, les sujets ayant rapporté avoir vécu un changement dans leur orientation sexuelle indiquent qu'ils sont passés de l'hétérosexualité à l'homosexualité. Une citation comptant pour 6% montre l'existence d'un certain va-et-vient entre l'hétérosexualité et l'homosexualité. Enfin, dans quatre citations, soit 22%, il question de la présence de doutes dans l'esprit des sujets.

Les questions 21 à 32 constituent une partie réservée aux personnes homosexuelles ou bisexuelles. Il est à noter que les deux sujets ayant indiqué qu'ils ne savaient pas quelle était leur identité sexuelle actuelle ont répondu à toutes les questions de cette partie, ce qui porte à 39 le nombre de sujets y ayant répondu. La plupart des calculs de pourcentages pour les réponses aux questions de cette partie seront donc effectués par rapport aux 39 sujets y ayant répondu, à moins d'indication contraire.

En réponse à la question 21, 22 personnes répondent qu'elles ne savaient pas qu'elles étaient homosexuelles ou bisexuelles avant de commencer à jouer au hockey sur glace, ce qui correspond à 56% des répondantes. Les 17 autres personnes, soit 44%, indiquent qu'elles savaient qu'elles étaient homosexuelles ou bisexuelles avant de commencer la pratique du hockey sur glace (Tableau XVIII, Appendice F).

À la question 22, 24 des 39 sujets précisent qu'il y a eu un événement déclencheur qui leur a fait prendre conscience de leur identité sexuelle, ce qui représente 62%. Et donc, 15 sujets (38%) affirment qu'aucun événement

déclencheur ne leur a fait réaliser quelle était leur identité sexuelle (Tableau XIX, Appendice F).

La question 23 est en lien avec la question précédente donc les pourcentages des réponses à cette question seront calculés en fonction des 24 réponses affirmatives obtenues à la question 22. Il ressort que 18 des 24 sujets ayant indiqué l'existence d'un événement déclencheur, soit 75%, précisent que c'était à l'occasion d'une rencontre. Les réponses restantes sont dans la catégorie "autre" : deux sujets, soit 8,5%, mentionnent leur présence dans un bar (il est implicite qu'il s'agit d'un bar gai) comme déclencheur de la prise de conscience de leur identité sexuelle ; deux autres sujets, comptant pour 8,5% également, signalent une amitié poussée avec une femme ; les autres réponses ayant été rapportées à chaque fois par un sujet et comptant chacune pour 4% sont : leur attirance pour les femmes, une rupture avec un homme et le côtoiement d'amies gaies. Des sujets ont parfois indiqué plusieurs réponses, c'est-à-dire qu'ils ont répondu que c'était à l'occasion d'une rencontre et d'une sortie dans un bar, par exemple, donc le total est supérieur à 100% (Tableau XX, Appendice F).

La question 24 vise à obtenir des explications concernant l'événement déclencheur. Vingt et un sujets sur les 24 ayant indiqué l'existence d'un événement déclencheur ont répondu à cette question. Les données brutes fournissent un total de 27 thèmes bruts ou citations qui sont regroupés en thèmes de second ordre, eux-mêmes rassemblés en dimensions (Tableau XXI, Appendice F et Tableau XXXVI, Appendice G). Parmi tous ces thèmes bruts, sept sont des citations soulignant l'influence du milieu gai, ce qui compte pour 26%. L'influence du milieu gai est manifestée par le contact avec des personnes homosexuelles (quatre citations) et la présence dans un contexte principalement gai (trois citations). Ensuite, pour vingt citations, soit 74% des thèmes bruts, plusieurs éléments retrouvés dans les différentes phases du processus de formation de l'identité homosexuelle sont répertoriés : la découverte des sentiments homosexuels (14 citations), la première expérience homosexuelle (trois citations), le questionnement sur l'identité sexuelle (une citation) et l'absence de désir hétérosexuel (deux citations). Il est, en outre, intéressant de préciser que parmi les 21 sujets qui ont répondu à cette question, cinq indiquent que

l'événement déclencheur qui leur a fait prendre conscience de leur identité sexuelle est en lien avec le hockey sur glace, ce qui représente 24% des sujets ayant fourni une réponse.

La question 25 interroge les sujets sur l'âge auquel ils ont révélé pour la première fois leur identité sexuelle à quelqu'un. Il ressort des réponses que l'âge moyen du "coming out" est de 21,7 ans, la personne ayant révélé son identité sexuelle la plus jeune avait 9 ans alors que la personne à l'avoir révélée le plus tard était âgée de 32 ans (Tableau XXII, Appendice F).

En réponse à la question 26, 31 des 39 sujets rapportent avoir déjà vécu ou vivre actuellement une relation amoureuse avec une joueuse de hockey sur glace, ce qui signifie que 80% ont rencontré "l'amour" dans le milieu du hockey sur glace alors que 8 sujets (20%) ne l'ont pas rencontré dans ce milieu (Tableau XXIII, Appendice F).

Les réponses à la question 27 montrent que, pour 35 des 39 sujets, leur identité sexuelle est connue de tout le monde dans leur équipe, ce qui correspond à 90%. Pour les quatre autres sujets, soit 10%, leur identité sexuelle n'est connue que de certaines personnes dans leur équipe (Tableau XXIV, Appendice F).

Les réponses à la question 31 indiquent que, pour 20 des 39 sujets, le milieu du hockey sur glace féminin lui a permis d'affirmer son identité sexuelle, ce qui équivaut à 51%. Les 19 autres sujets, soit 49%, n'estiment pas que ce milieu leur ait permis d'affirmer leur identité sexuelle (Tableau XXV, Appendice F).

La question 32 est liée à la question 31 puisqu'elle demande au sujet d'explicitier en quoi le milieu du hockey sur glace féminin leur a permis d'affirmer leur identité sexuelle. Vingt sujets ont répondu que le milieu du hockey sur glace féminin leur a permis d'affirmer leur identité sexuelle mais un sujet n'a pas répondu à cette question donc les réponses de 19 sujets sont soumises à l'analyse. Avec toutes les données brutes recueillies 27 thèmes bruts regroupés en thèmes de second ordre puis en dimensions sont répertoriés (Tableau XXVI, Appendice F et Tableau XXXVII, Appendice G). Parmi ceux-ci, 23 citations, soit 85%, soulignent l'aspect positif des relations interpersonnelles dans le milieu du hockey sur glace féminin. Les relations interpersonnelles à caractère positif pour le sujet se manifestent par la forte présence de personnes homosexuelles dans le milieu

(neuf citations), le sentiment d'être à l'aise dans le milieu (huit citations) et l'ouverture du milieu (six citations). De plus, dans quatre citations, soit 15%, il est question du début de la vie homosexuelle du sujet avec la découverte des sentiments homosexuels (deux citations) et la rencontre de la première blonde (deux citations) dans le milieu du hockey sur glace féminin.

Quatrième thème : Ouverture du milieu du hockey sur glace féminin par rapport à l'homosexualité ou la bisexualité

Pour répondre au dernier thème de questionnement interrogeant l'ouverture du milieu du hockey sur glace féminin par rapport à l'homosexualité ou la bisexualité, les réponses aux questions 28 à 30 ainsi que 33 à 36 sont analysées.

Les questions 28 à 30 sont incluses dans la section du questionnaire réservée aux personnes homosexuelles ou bisexuelles à laquelle 39 personnes ont répondu, soit les 32 homosexuelles, les cinq bisexuelles et les deux qui ne savaient pas quelle était leur identité sexuelle au moment de la passation du questionnaire. Les réponses pour ces questions sont donc calculées par rapport aux 39 sujets y ayant répondu.

Les réponses de la question 28 montrent que pour les 39 sujets, soit 100%, leur identité sexuelle est en général bien acceptée dans leur équipe (Tableau XXVII, Appendice F).

La question 29 demande au sujet d'évaluer l'ouverture du milieu du hockey sur glace féminin par rapport à son identité sexuelle comparativement à d'autres milieux (famille, travail, école, université, etc.). Les résultats indiquent que 35 des 39 sujets, soit 90%, trouvent que le milieu du hockey sur glace féminin est plus ouvert que d'autres milieux alors que trois sujets (8%) pensent qu'il est aussi ouvert et qu'un sujet (2%) répond ne pas savoir (Tableau XXVIII, Appendice F).

La question 30 a pour but de permettre au sujet d'explicitier la réponse qu'il a donnée à la question 29. Parmi les 39 sujets ayant répondu à la partie réservée aux personnes homosexuelles ou bisexuelles, 27 ont répondu à cette question. Des données brutes recueillies, 29 thèmes bruts émergent et sont regroupés en thèmes de second ordre (Tableau XXIX, Appendice F et Tableau XXXVIII,

Appendice G). Là encore, la simplicité et la brièveté des réponses empêchent la création de dimensions. Parmi tous les thèmes bruts, 21 citations justifient le degré d'ouverture du milieu du hockey sur glace féminin par rapport à l'identité sexuelle par la forte présence de personnes homosexuelles dans le milieu, ce qui représente 73% des citations. Pour cinq autres citations, soit 17%, il est question de l'ouverture des personnes dans le milieu et dans trois citations, comptant pour 10%, les difficultés d'afficher son identité sexuelle dans d'autres milieux sont exprimées.

Pour les autres questions, soit de la question 33 à la question 36, tous les sujets sont concernés, c'est-à-dire 48 sujets.

Les réponses à la question 33 indiquent que 25 sujets, soit 52%, pensaient rencontrer des femmes homosexuelles ou bisexuelles en commençant à jouer au hockey sur glace et donc que 23 sujets (48%) ne pensaient pas en rencontrer (Tableau XXX, Appendice F).

En réponse à la question 34, 42 sujets, soit 88%, affirment que l'idée de rencontrer des personnes homosexuelles ou bisexuelles dans le milieu du hockey sur glace féminin leur est indifférente. Six sujets comptant pour 12% affirment que cela les incite à continuer la pratique de ce sport. Et aucun sujet n'indique que cela le dérange (Tableau XXXI, Appendice F).

A la question 35, 47 sujets, soit 98%, répondent que dans leur équipe le milieu est ouvert et diversifié, c'est-à-dire que toutes les personnes sont traitées de façon juste, quelle que soit leur identité sexuelle, et qu'aucune forme de discrimination ni de harcèlement n'est tolérée. Un sujet (2%) indique que cela dépend du contexte. Ainsi l'humour est parfois jugé de mauvais goût mais la personne ajoute que les gens sont ouverts "en gros" (Tableau XXXII, Appendice F).

A la question 36, les sujets doivent également fournir une évaluation du contexte pour les personnes homosexuelles ou bisexuelles mais, cette fois, il s'agit d'estimer le milieu du hockey sur glace féminin en général. Il ressort que 43 sujets, soit 90%, trouvent que le milieu est ouvert et diversifié. Trois sujets, soit 6%, pensent qu'il est plus ou moins tolérant envers les personnes homosexuelles ou bisexuelles. Et deux sujets (4%) affirment que c'est fonction du contexte, le premier

sujet précisant que cela dépend de la ligue et des gens qui la composent et que plus il y a d'hommes, plus les commentaires envers les personnes homosexuelles sont nombreux. L'autre sujet pense que, selon le niveau de jeu, le lieu ou l'équipe, le milieu peut être plus ou moins tolérant mais, dans l'ensemble, il est estimé être assez ouvert et diversifié (Tableau XXXIII, Appendice F).

CHAPITRE IV

DISCUSSION ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

CHAPITRE IV – DISCUSSION ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

Comme l'analyse des résultats qui est présentée par thème de questionnaire, la discussion et l'interprétation des résultats sont proposées par thème de questionnaire. Une conclusion regroupe les points saillants de la discussion et propose un modèle de formation de l'identité homosexuelle ou bisexuelle en lien avec la pratique du hockey sur glace.

Premier thème : Contact avec des personnes homosexuelles ou bisexuelles

Le premier thème de questionnaire visait à savoir dans quelle mesure le milieu du hockey sur glace féminin favorisait le contact avec des personnes homosexuelles ou bisexuelles.

Mise à part pour la question interrogeant les sujets sur leur identité sexuelle actuelle, l'analyse des réponses fournies aux autres questions de ce thème révèle une grande homogénéité. Premièrement, il ressort que tous les sujets connaissent des joueuses de hockey sur glace qui sont homosexuelles ou bisexuelles. Deuxièmement, les femmes homosexuelles ou bisexuelles qui jouent au hockey sur glace sont des personnes homosexuelles ou bisexuelles que les sujets connaissent parmi d'autres. Troisièmement, les femmes homosexuelles ou bisexuelles qui jouent au hockey sur glace ont permis aux sujets de rencontrer d'autres personnes homosexuelles ou bisexuelles. Concernant les deuxième et troisième points, un seul sujet a fourni des réponses différentes. Comme explication, il peut être avancé que ce sujet vient juste de rejoindre le milieu du hockey sur glace féminin et n'a pas encore eu l'occasion de rencontrer d'autres personnes homosexuelles ou bisexuelles que celles avec lesquelles il pratique son sport.

En outre, les réponses fournissent un recensement à propos de l'identité sexuelle des sujets ayant pris part à l'étude et montrent que, parmi les 48 sujets de l'étude, 19% sont des femmes hétérosexuelles, que les autres se définissent

comme homosexuelles pour 67% et bisexuelles pour 10% alors que deux sujets comptant pour 4% déclarent ne pas savoir quelle est leur identité sexuelle actuelle. La proportion de femmes homosexuelles ou bisexuelles de l'échantillon est de 77% et, si on ajoute les sujets encore indécis quant à leur identité sexuelle, c'est 81% des sujets qui ne se définissent pas comme hétérosexuels. Diverses sources ont rapporté une forte présence de personnes homosexuelles dans le hockey sur glace féminin (Etue & Williams, 1996 ; Foglia, 1998 ; Theberge, 2000). Foglia (1998) a même avancé la proportion de 70% de femmes gaies dans le milieu du hockey sur glace. Les chiffres obtenus dans cette recherche sont légèrement plus élevés mais comprennent les personnes bisexuelles et les personnes encore incertaines de leur identité sexuelle que Foglia n'a pas prises en considération. Malgré tout, les chiffres sont du même ordre, il est difficile cependant d'avoir la certitude que la proportion de 77% de femmes homosexuelles ou bisexuelles parmi les sujets de l'étude est semblable à celle de l'ensemble des joueuses de cette ligue, ni à celle de l'ensemble des joueuses de hockey sur glace au Canada. En effet, le sujet et le type de l'étude proposée aux sujets potentiels ont pu induire un certain biais puisque des sujets ont peut-être décidé de participer ou de ne pas participer en raison même du sujet et du type de l'étude. Cependant, le fait que toutes les catégories soient représentées dans les réponses ne va pas dans le sens où seuls les sujets homosexuels ou bisexuels, par exemple, auraient été intéressés à répondre au questionnaire mais va plutôt dans le sens d'une certaine représentativité de l'échantillon par rapport à l'ensemble de la ligue. En outre, la moitié des sujets interrogés ont déjà joué dans d'autres ligues compétitives au Québec ou ailleurs, ce qui aurait tendance à augmenter la portée des résultats obtenus dans cette recherche.

Les résultats montrent donc l'existence d'un lien très fort entre le milieu du hockey sur glace féminin et la communauté homosexuelle ou bisexuelle car le milieu du hockey sur glace féminin favorise énormément le contact avec des personnes homosexuelles ou bisexuelles, ne serait-ce qu'en raison du taux de participation élevé de femmes homosexuelles ou bisexuelles dans le hockey sur glace.

Deuxième thème : Accès à la culture gaie

Le deuxième thème de questionnement avait pour but de déterminer si le milieu du hockey sur glace féminin avait facilité ou non l'accès à la culture gaie.

La forte présence de personnes homosexuelles ou bisexuelles dans le milieu du hockey sur glace féminin laisse supposer que l'accès à la culture gaie sera effectivement facilité. En effet, quasiment tous les sujets ont été invités à aller dans un contexte principalement gai et quasiment tous les sujets invités y sont allés, ce qui fait qu'une grande majorité des sujets de l'étude est déjà allée dans un contexte principalement gai. Il est intéressant de constater qu'il y a plus de sujets qui sont déjà allés dans un contexte principalement gai que de sujets homosexuels ou bisexuels ayant participé à l'étude. Donc, non seulement l'accès à la culture gaie est facilité, mais en plus il est facilité pour tous les sujets, quelle que soit leur identité sexuelle.

La culture gaie est pour tous les sujets représentée par les bars ou discothèques. Mais d'autres contextes principalement gais sont également fréquentés par les sujets de l'étude. Ainsi, près de 40% des sujets ont déjà assisté à la parade de la fierté gaie. Même si certains sujets ont pris part au festival du film gai de Montréal ou à d'autres événements à thématique gaie, comme un tournoi de hockey sur glace, cela reste dans des proportions nettement moins importantes.

Les résultats de l'analyse montrent, comme supposé, que le milieu du hockey sur glace féminin facilite l'accès à la culture gaie. En effet, pour quasiment tous les sujets, la fréquentation de contextes principalement gais est au moins parfois avec des femmes qui jouent au hockey sur glace. Pour près de la moitié, elle est même la plupart du temps avec des joueuses de hockey sur glace. Un sujet raconte même avoir "commencé à sortir dans des bars gais avec [son] équipe".

D'une part, quasiment tous les sujets ont accès à la culture gaie par l'intermédiaire des bars ou discothèques. D'autre part, le lien entre le milieu du hockey sur glace féminin et la culture gaie est démontré. Donc il semble, comme Cahn (1993) l'a suggéré pour certains sports aux États-Unis, que le milieu du

hockey sur glace féminin soit un site de développement de la culture gaie et fournisse un contexte favorable aux activités entre femmes homosexuelles ou bisexuelles.

Troisième thème : Influence du milieu du hockey sur glace féminin sur la découverte de l'identité homosexuelle ou bisexuelle et sur l'affirmation de cette identité sexuelle

Le troisième thème de questionnement visait à établir, éventuellement, un lien entre le milieu du hockey sur glace féminin et la découverte de l'identité homosexuelle ou bisexuelle ainsi que l'affirmation de cette identité sexuelle. Cependant, un certain nombre de questions s'adressait à tous les sujets, quelle que soit leur identité sexuelle.

Ainsi, une question interrogeait la préférence d'appellation pour désigner une femme homosexuelle. L'analyse des réponses montre que le terme "gai" est très nettement préféré par les sujets de l'étude. Or, dans la littérature scientifique, ce n'est que rarement que ce terme est employé pour qualifier une femme homosexuelle, "homosexuelle" ou "lesbienne" étant les deux termes qui retiennent le plus les faveurs des chercheurs. Dans la presse à thématique gaie, alors que le terme "homosexuelle" n'est quasiment pas utilisé (sans doute que ce terme est trouvé désuet), le terme "lesbienne" est, au contraire, fréquemment employé. Il est possible que, comme Ponce (1978) et Donovan (1992), les sujets de l'étude préfèrent le terme "gaie" pour qualifier une femme homosexuelle parce qu'ils le jugent plus modéré et moins stigmatisant que "lesbienne".

Concernant l'analyse des réponses aux questions liées à l'identité sexuelle, le fait qu'un tiers des sujets hétérosexuels de l'étude se soit questionné sur leur identité sexuelle justifie la présence de ces questions dans une partie adressée à tous les sujets, quelle que soit leur identité sexuelle. En revanche, il ne va pas de même pour l'existence éventuelle de changement d'orientation sexuelle puisqu'aucun sujet hétérosexuel de l'étude ne rapporte en avoir vécu. Donc les questions liées au changement éventuel d'orientation sexuelle auraient pu être situées dans la partie réservée aux femmes homosexuelles ou bisexuelles.

Ceci dit, outre pour les sujets hétérosexuels, le questionnement à propos de leur identité sexuelle est très fréquent chez les sujets. La confusion et le questionnement apparaissent au début du processus de formation de l'identité homosexuelle (Cass, 1979 ; Chapman & Brannock, 1987 ; Sophie, 1985/86 ; Troiden, 1989) et il semble que les sujets bisexuels traversent la même phase. De façon tout à fait logique, les sujets qui sont encore incertains de leur identité sexuelle rapportent également une période de questionnement.

Étant donné que de nombreux sujets se sont déjà questionnés à propos de leur identité sexuelle, il est intéressant de savoir quelles ont été les occasions qui ont mené à ce questionnement. Bien que supposés être réservés aux personnes homosexuelles, les modèles de formation de l'identité homosexuelle semblent être utiles pour comprendre l'expérience des sujets homosexuels, bisexuels ou incertains de leur identité sexuelle. En effet, différentes phases du processus de formation de l'identité homosexuelle sont retrouvées parmi les réponses des sujets, la découverte des sentiments homosexuels et la première expérience homosexuelle étant les principales. L'analyse des réponses des sujets permet également de mettre en évidence l'influence du milieu gai comme facteur lié au questionnement. Pour plusieurs sujets, c'est le contact avec des personnes homosexuelles qui a suscité le questionnement alors que pour d'autres c'est la présence dans un contexte principalement gai. Ainsi, un sujet déclare s'être questionné sur son identité sexuelle quand il a "commencé à sortir dans des bars gais". Il est intéressant de noter que l'influence du milieu gai peut se produire chez tous les sujets. L'exemple suivant illustre bien cette remarque : "Je me posais la question "pourquoi toutes mes amies sont gaies et moi straight ?" Dans un même ordre d'idée, à la question "A quelle occasion t'es-tu déjà questionnée sur ton identité sexuelle ?", une femme répond que c'est lorsqu'elle a "rencontré des gens homosexuels" alors qu'elle se considérait hétérosexuelle.

Les références à l'hétérosexualité sont présentes, même chez les sujets qui se définissent comme homosexuels et évidemment chez tous les sujets bisexuels.

En toute logique, tous les sujets bisexuels de l'étude rapportent des changements dans leur orientation sexuelle. Le constat est identique chez les sujets encore indécis de leur identité sexuelle. Alors qu'aucun sujet hétérosexuel

n'affirme avoir vécu de changement dans son orientation sexuelle, plus de la moitié des sujets homosexuels en ont déjà vécu. Ces changements se manifestent pour les trois quarts d'entre eux environ par le passage de l'hétérosexualité à l'homosexualité. Le modèle de Chapman et Brannock (1987) comporte une phase d'auto-questionnement et d'exploration où les femmes peuvent avoir des relations avec des hommes soit dans le but de s'assurer de leur identité homosexuelle, soit pour tenter de se persuader de leur hétérosexualité. Le fait qu'à peine moins de la moitié des sujets homosexuels de l'étude ait répondu ne pas avoir vécu de changement dans leur orientation sexuelle signifie sans doute que ces sujets n'ont jamais vécu d'expériences hétérosexuelles alors que les autres sujets homosexuels en ont vécu avant d'adopter un mode de vie homosexuel, comme le modèle de Chapman et Brannock (1987) le suggérait.

La partie du questionnaire réservée aux femmes homosexuelles ou bisexuelles n'a pas été uniquement remplie par les femmes qui s'auto-définissent comme homosexuelles ou bisexuelles mais a également été complétée par les deux sujets qui sont encore incertains de leur identité sexuelle. Le fait que ces deux sujets aient répondu à cette partie du questionnaire aurait tendance à laisser penser que ces sujets penchent plus du côté de l'homosexualité ou de la bisexualité que du côté de l'hétérosexualité. Leurs réponses sont donc prises en considération dans l'analyse. Cette partie spécifique est intéressante parce qu'elle permet d'avoir accès à l'expérience des femmes homosexuelles ou bisexuelles dans le hockey sur glace, ainsi qu'à celle des femmes qui sont actuellement en processus de questionnement et encore incertaines de leur identité sexuelle.

Une question avait pour but de fournir une perspective chronologique par rapport à la découverte de l'identité homosexuelle ou bisexuelle en lien avec la pratique du hockey sur glace. L'analyse des réponses montre qu'un peu plus de la moitié des sujets n'avait pas conscience de leur identité sexuelle actuelle lors de leurs débuts dans le hockey sur glace. Selon la littérature scientifique, la découverte de l'identité homosexuelle se produit en moyenne entre 21 et 23 ans (Califia, 1979 ; Riddle & Morin, 1977 ; Schäfer, 1976 ; Smith, 1980). C'est certainement une des raisons pour laquelle autant de sujets ignoraient quelle était leur identité sexuelle car ils ont commencé à jouer au hockey sur glace plus

jeunes. Plus de la moitié des sujets ont donc pris conscience de leur identité homosexuelle ou bisexuelle ou en sont venus à se questionner sur leur identité sexuelle alors qu'ils jouaient au hockey sur glace.

La présence dans la vie des sujets d'un événement déclencheur qui a été révélateur de leur identité sexuelle est rapportée par plus de la moitié des sujets. Ces résultats remettent partiellement en question la théorie essentialiste de l'homosexualité qui avance le caractère inné de l'homosexualité et penchent plutôt en faveur de la théorie sociale qui suppose que l'homosexualité est acquise au cours de la vie selon le contexte personnel et historique de l'individu (Castañeda, 1999). Dans les trois quarts des cas, l'événement déclencheur révélateur de l'identité sexuelle est une rencontre donc il apparaît que le contexte social joue un rôle important, comme l'avait suggéré Castañeda (1999). Majoritairement, les explications de cet événement déclencheur concernent différents éléments du processus de formation de l'identité homosexuelle comme la découverte des sentiments homosexuels, la première expérience homosexuelle, l'absence de désir hétérosexuel ou encore le questionnement sur l'identité sexuelle. Ainsi, la première étape du modèle de Cass (1979) et celle du modèle de Sophie (1985/86) parlent de la découverte des sentiments homosexuels qui est illustrée par l'exemple du sujet suivant : "Je trouvais une fille très attirante". La première expérience homosexuelle est, quant à elle, mentionnée dans la troisième étape du modèle de Troiden (1989) appelée "supposition" où il est question d'expérimentation sexuelle. L'absence de désir hétérosexuel est, pour sa part, une des caractéristiques de la deuxième étape du modèle de Chapman et Brannock (1997). Finalement, le modèle de Troiden (1989), avec sa deuxième étape appelée "confusion", fait état de l'incertitude que ressent le sujet concernant son statut sexuel et rejoint donc le questionnement lié à l'identité sexuelle tel que rapporté par le sujet suivant : "Au travail, j'ai eu à côtoyer une collègue qui m'a avoué son homosexualité donc ça m'a fait réfléchir sur ma propre identité sexuelle". La pertinence et la justesse des modèles de formation de l'identité homosexuelle sont donc, une fois de plus, vérifiées. En outre, la découverte des sentiments homosexuels est l'élément du processus de formation de l'identité homosexuelle principalement mentionné. Donc il peut en être déduit que c'est la rencontre d'une

femme envers laquelle le sujet a éprouvé des sentiments amoureux qui lui a le plus souvent permis de réaliser quelle était sa véritable identité sexuelle. Car c'était sans doute la première fois que le sujet éprouvait de l'attraction pour une personne du sexe féminin. L'influence du milieu gai, notamment le contact avec des personnes homosexuelles et la présence dans un contexte principalement gai, est, dans une moindre mesure, soulignée. Un sujet explique ainsi quel genre d'occasion lui a fait prendre conscience de son homosexualité : "La première fois où je suis entrée dans un bar gai, je me suis sentie tellement bien !" Ces résultats rejoignent la théorie sociale de l'homosexualité (Castañeda, 1999) mais aussi certains modèles de formation de l'identité homosexuelle qui mettent l'accent sur le lien entre le contact avec des personnes homosexuelles et l'auto-définition comme homosexuel(le) (Sophie, 1985/86 ; Troiden, 1989). Bien que les questions n'aient pas été explicitement posées en rapport avec le hockey sur glace, l'influence du milieu du hockey sur glace ressort de certaines réponses. En effet, pour environ un quart des sujets qui ont rapporté l'existence d'un événement déclencheur dans la découverte de leur identité sexuelle, les réponses font référence au hockey sur glace. Ces références sont de deux ordres : soit il est question d'un contact avec des personnes homosexuelles appartenant au milieu du hockey sur glace féminin comme l'exemple suivant l'illustre : "J'ai rencontré deux filles au hockey que je savais être ensemble et là, j'ai réalisé que j'étais peut-être gaie moi aussi"; soit il est question de la découverte des sentiments homosexuels par l'attraction envers une personne rencontrée dans le milieu du hockey sur glace comme dans l'exemple suivant : "Je regardais une fille, une amie du hockey, et je la trouvais vraiment belle".

Il aurait été intéressant d'interroger systématiquement tous les sujets sur l'influence éventuelle du milieu du hockey sur glace féminin dans la découverte de leur identité homosexuelle ou bisexuelle ou de leur questionnement à propos de leur identité sexuelle. Spontanément, certains sujets ont fait allusion au hockey sur glace mais, pour les autres sujets, aucune précision n'étant apportée, il est difficile de savoir si, oui ou non, le milieu du hockey sur glace féminin a joué un rôle dans la découverte de leur identité sexuelle.

L'analyse des réponses aux autres questions de cette partie permet également de faire un lien avec la recherche scientifique sur le sport et sur l'identité sexuelle.

L'âge moyen du "coming out" rapporté par les sujets de l'étude est de 21,7 ans, ce qui est précisément dans la tranche d'âge trouvée dans la littérature qui est entre 21 et 23 ans (Califia, 1979 ; Riddle & Morin, 1977 ; Schäfer, 1976 ; Smith, 1980). Cependant, dans l'analyse aucune distinction entre les sujets homosexuels ou bisexuels n'a été réalisée étant donné qu'il n'existe pas de chiffres comparables à ceux de la population homosexuelle pour les personnes bisexuelles. Les sujets incertains de leur identité sexuelle ont également rapporté un âge pour leur "coming out" mais il s'agirait plutôt de l'âge où ils ont commencé à se questionner et à envisager l'éventualité de leur homosexualité ou bisexualité. Leurs réponses ont été incluses dans l'analyse. Malgré tout, l'âge moyen du "coming out" obtenu dans cette recherche est situé dans la tranche d'âge du "coming out" pour les femmes homosexuelles donc il peut en être déduit qu'il y a peu de différences entre les personnes homosexuelles, bisexuelles ou en questionnement pour ce qui est de l'âge de la prise de conscience et de la révélation de leur identité sexuelle, voire de leur incertitude.

Comme dans l'enquête réalisée aux Pays-Bas (Hekma, 1998) où une proportion non négligeable d'athlètes gais avait rencontré l'amour dans leur sport, dans la présente étude une grande majorité des sujets homosexuels, bisexuels ou encore incertains quant à leur identité sexuelle a déjà vécu ou vit actuellement une relation amoureuse avec une femme qui joue au hockey sur glace. Ainsi, peut être cité l'exemple d'un sujet qui déclare que le milieu du hockey sur glace féminin lui a "permis de rencontrer [sa] première blonde".

L'enquête réalisée aux Pays-Bas mettait en évidence également le silence entourant la participation des athlètes gais dans leur sport. Or, dans cette étude, force est de constater que le silence n'a pas sa place puisque, pour quasiment tous les sujets, leur identité sexuelle est connue de tous dans leur équipe. La présence de joueuses de hockey sur glace homosexuelles ou bisexuelles est donc visible, tout comme dans le soccer féminin aux Pays-Bas, seul sport où les

athlètes ne sont pas "dans le placard", c'est-à-dire ne vivent pas leur identité sexuelle dans la clandestinité.

Finalement, différents auteurs avaient avancé que le milieu sportif, avec en tête de liste le milieu du softball, avait facilité la formation de l'identité sexuelle pour de nombreuses athlètes gaies (Cahn, 1993 ; Krane, 1996 ; Lenskyj, 1997 ; Riemer, 1997) et il ressort de l'étude qu'effectivement, pour la moitié des sujets, le milieu du hockey sur glace féminin leur a permis d'affirmer leur identité sexuelle. L'analyse des réponses montre que la forte présence de personnes homosexuelles ou bisexuelles dans le milieu du hockey sur glace féminin est liée à l'ouverture du milieu ainsi qu'au sentiment d'être à l'aise qu'éprouvent certains sujets dans ce milieu. Ces trois facteurs contribuent à créer une atmosphère où le sujet peut affirmer son identité homosexuelle ou bisexuelle ou faire part de son incertitude sans crainte. La réponse d'un sujet illustre exactement comment ces facteurs entrent en ligne de compte : "J'ai rencontré beaucoup de filles gaies qui jouaient au hockey et qui étaient bien à l'aise avec leur homosexualité donc je suis devenue moi aussi de plus en plus à l'aise". Dans ce sens, le milieu du hockey sur glace féminin constitue un contexte facilitant pour les sujets qui se sentent à l'aise d'exprimer leur identité sexuelle et qui commencent même parfois à vivre leur homosexualité ou bisexualité dans le milieu du hockey sur glace. Ainsi, c'est dans le milieu du hockey sur glace féminin qu'un sujet a découvert son attirance pour les femmes, comme le montre l'exemple suivant : "Lorsque j'ai débuté au hockey féminin, je me suis rendue compte que c'étaient les filles qui m'intéressaient". Dans le même registre, comme dans un exemple précédemment cité, certains sujets ont vécu leur première expérience homosexuelle avec une femme qui jouait au hockey sur glace.

L'analyse de toutes les réponses concernant ce thème de questionnaire montre donc que le milieu du hockey sur glace féminin a joué un rôle dans la découverte de l'identité homosexuelle ou bisexuelle ou dans la prise de conscience d'une incertitude entourant l'identité sexuelle pour plusieurs sujets. Il a, en outre, facilité la formation de l'identité homosexuelle ou bisexuelle pour certains sujets qui se sentent à l'aise d'afficher leur identité sexuelle dans ce milieu et qui

vivent ouvertement des relations amoureuses avec d'autres joueuses de hockey sur glace.

Quatrième thème : Ouverture du milieu du hockey sur glace féminin par rapport à l'homosexualité ou la bisexualité

Ce dernier thème de questionnement avait pour but d'évaluer le degré d'ouverture du milieu du hockey sur glace féminin par rapport à l'homosexualité ou la bisexualité.

Précédemment, il a été question de la forte présence de personnes homosexuelles ou bisexuelles dans le milieu du hockey sur glace féminin ainsi que de leur grande visibilité. Il ressort de l'analyse au niveau du présent thème qu'un grand degré d'acceptation est rencontré dans chaque équipe en ce qui concerne l'homosexualité ou la bisexualité. Il en va de même pour les sujets qui ont fait part de leur incertitude quant à leur identité sexuelle puisqu'ils rapportent également un degré d'acceptation élevé dans leur équipe.

Il n'est donc pas surprenant de constater que, pour quasiment tous les sujets, le milieu du hockey sur glace féminin est estimé être plus ouvert que d'autres milieux. La forte présence de personnes homosexuelles ou bisexuelles dans le milieu est la raison principalement invoquée pour justifier la grande ouverture vis-à-vis de l'homosexualité ou de la bisexualité. Alors que dans d'autres milieux les personnes homosexuelles ou bisexuelles constituent une minorité plus ou moins visible, dans le hockey sur glace féminin, les personnes homosexuelles ou bisexuelles représentent, du moins c'est ce qui ressort de cette étude, une majorité très visible. Donc il est logique que le milieu du hockey sur glace féminin soit jugé plus ouvert que les milieux professionnel ou étudiant, par exemple, où il peut être plus difficile d'afficher son identité homosexuelle ou bisexuelle. L'analyse des réponses montre donc que le milieu du hockey sur glace féminin est très ouvert par rapport à l'homosexualité ou la bisexualité et constitue un contexte où les différences sont connues et la diversité respectée. Deux exemples illustrent ce qui fait que le milieu du hockey sur glace féminin est perçu comme plus ouvert que d'autres milieux : Dans le premier, le sujet déclare : "La plupart des joueuses sont

gaies et s'affichent donc il y a une grande ouverture !" Dans le deuxième exemple, le sujet affirme : "Il y a beaucoup plus de personnes gaies que dans d'autres milieux et tout le monde est au courant de qui est quoi. Et tout se passe bien."

Suite à l'élaboration d'un continuum pour décrire les différents contextes susceptibles d'être rencontrés par les lesbiennes dans le milieu athlétique, Griffin (1998) avait déploré la rareté des contextes ouverts et diversifiés. L'étude concernant le soccer féminin aux Pays-Bas (Hekma, 1998) avait mis l'accent sur la forte présence de personnes homosexuelles et sur leur grande visibilité mais avait également souligné la discrimination dont étaient victimes les femmes gaies dans ce sport. L'étude de cas concernant une des meilleures équipes féminines de hockey sur glace au Canada avait mis en évidence une oscillation entre un milieu ouvert et diversifié et un milieu plus ou moins tolérant vis-à-vis de la présence de lesbiennes (Theberge, 2000). L'analyse des résultats de cette étude montre, quant à elle, un grand degré d'ouverture, ce qui mérite d'être souligné. Cependant, la ligue où a été réalisée l'étude constitue peut-être une exception dans le sens où elle est peut-être une des rares à rassembler autant de personnes homosexuelles ou bisexuelles et à embrasser autant la diversité.

Un peu plus de la moitié des sujets ayant pris part à l'étude pensait rencontrer des femmes homosexuelles ou bisexuelles en commençant à jouer au hockey sur glace. Une telle proportion s'explique de deux façons. Premièrement, de nombreux sujets ont commencé à jouer au hockey sur glace tard donc à un âge où ils pouvaient avoir connaissance de la forte présence de personnes homosexuelles ou bisexuelles dans ce sport. Pour ceux qui ont commencé très tôt, c'est-à-dire à l'enfance, il leur était difficile d'avoir conscience de cette réalité en raison même de leur bas âge. Deuxièmement, parmi les femmes adultes pratiquant ce sport, la présence de nombreuses personnes homosexuelles ou bisexuelles dans le milieu du hockey sur glace féminin ne semble pas être véritablement un secret, même si peu de personnes extérieures au milieu en parlent ouvertement.

Enfin, pour une grande majorité des sujets, la présence de personnes homosexuelles ou bisexuelles dans le milieu du hockey sur glace féminin leur est indifférente. L'indifférence quasi-générale des sujets semble justifiée par le taux de

participation élevée de femmes homosexuelles ou bisexuelles à l'étude. Seulement quelques sujets indiquent que la présence de personnes homosexuelles ou bisexuelles dans le milieu du hockey sur glace féminin constitue une motivation qui les incite à continuer à pratiquer ce sport. Il ne semble donc pas que l'effet attractif de la présence d'athlètes homosexuelles ou bisexuelles sur d'autres athlètes soit très important, comme l'avaient suggéré Cahn (1993) et Griffin (1993). Plusieurs explications peuvent être avancées pour justifier le fait qu'aucun sujet n'ait répondu être dérangé par la présence de femmes homosexuelles ou bisexuelles dans le milieu du hockey sur glace. Premièrement, la désirabilité sociale entre peut-être en jeu : il n'est sans doute pas bien vu de déclarer que la présence de personnes homosexuelles ou bisexuelles est source de gêne, même si c'est le cas et même si c'est dans un questionnaire anonyme. Deuxièmement, les sujets qui sont peut-être dérangés ont pu choisir de ne pas prendre part à une étude qui porte sur un sujet qui les met mal à l'aise. Troisièmement, les sujets que la forte présence de personnes homosexuelles ou bisexuelles dérangeait ont peut-être quitté leur équipe ou la ligue, voire ont abandonné le hockey sur glace. Il aurait été intéressant de savoir, selon l'identité sexuelle des sujets, quelle serait leur préférence : jouer dans une équipe à 100% homosexuelle ou bisexuelle ou à 100% hétérosexuelle, jouer dans une équipe majoritairement homosexuelle ou bisexuelle ou majoritairement hétérosexuelle, jouer dans une équipe "mixte".

L'analyse des réponses pour ce dernier thème de questionnement permet donc d'affirmer que, du moins dans cette ligue, le degré d'ouverture du milieu du hockey sur glace féminin par rapport à l'homosexualité ou la bisexualité est très grand.

Conclusion de la discussion et de l'interprétation des résultats : Proposition de modèle

Une synthèse de la discussion et de l'interprétation des résultats va être maintenant présentée sous forme de modèle. Ce modèle découle d'une recherche exploratoire comportant un certain nombre de limites mais qui, après de plus amples recherches, sera peut-être applicable à toutes les femmes qui évoluent

dans le milieu du hockey sur glace au Canada, quelle que soit leur identité sexuelle, ainsi qu'à d'autres contextes. Le modèle illustre plus particulièrement la formation de l'identité homosexuelle ou bisexuelle en lien avec la pratique de ce sport. Un plus grand nombre de sujets, différentes ligues et plusieurs niveaux de compétition seront requis pour vérifier la justesse du modèle et évaluer sa validité externe. D'autres recherches seront également nécessaires pour clarifier certains éléments du modèle et éventuellement procéder à des ajustements.

Ce modèle s'inspire directement des modèles de formation de l'identité homosexuelle dont il a souvent été question dans cette recherche (Brady & Busse, 1994 ; Cass, 1979 ; Chapman & Brannock, 1987 ; Sophie, 1985/86 ; Troiden, 1989). Il s'appuie aussi sur le modèle de Krane (1996) à propos du développement de l'identité lesbienne dans le sport. Krane a notamment mis l'emphase sur l'importance de modèles positifs et d'un soutien social pour arriver à la formation de l'identité homosexuelle et ainsi contrer l'homonégativisme et l'hétérosexisme présents dans la société et dans le milieu sportif. Le modèle proposé ici est plus spécifique puisqu'il présente les caractéristiques propres au milieu du hockey sur glace féminin telles qu'elles ont été mises en évidence par la recherche. En outre, il inclut les femmes bisexuelles alors que celles-ci ne sont pas prises en compte sauf dans l'étude de Griffin (1999) qui associe les femmes homosexuelles et bisexuelles. L'étude pilote et la recherche principale ont démontré la pertinence d'inclure les personnes bisexuelles et leur présence dans le modèle ne fait que refléter les résultats obtenus.

Le modèle est présenté à la page suivante (Figure 2).

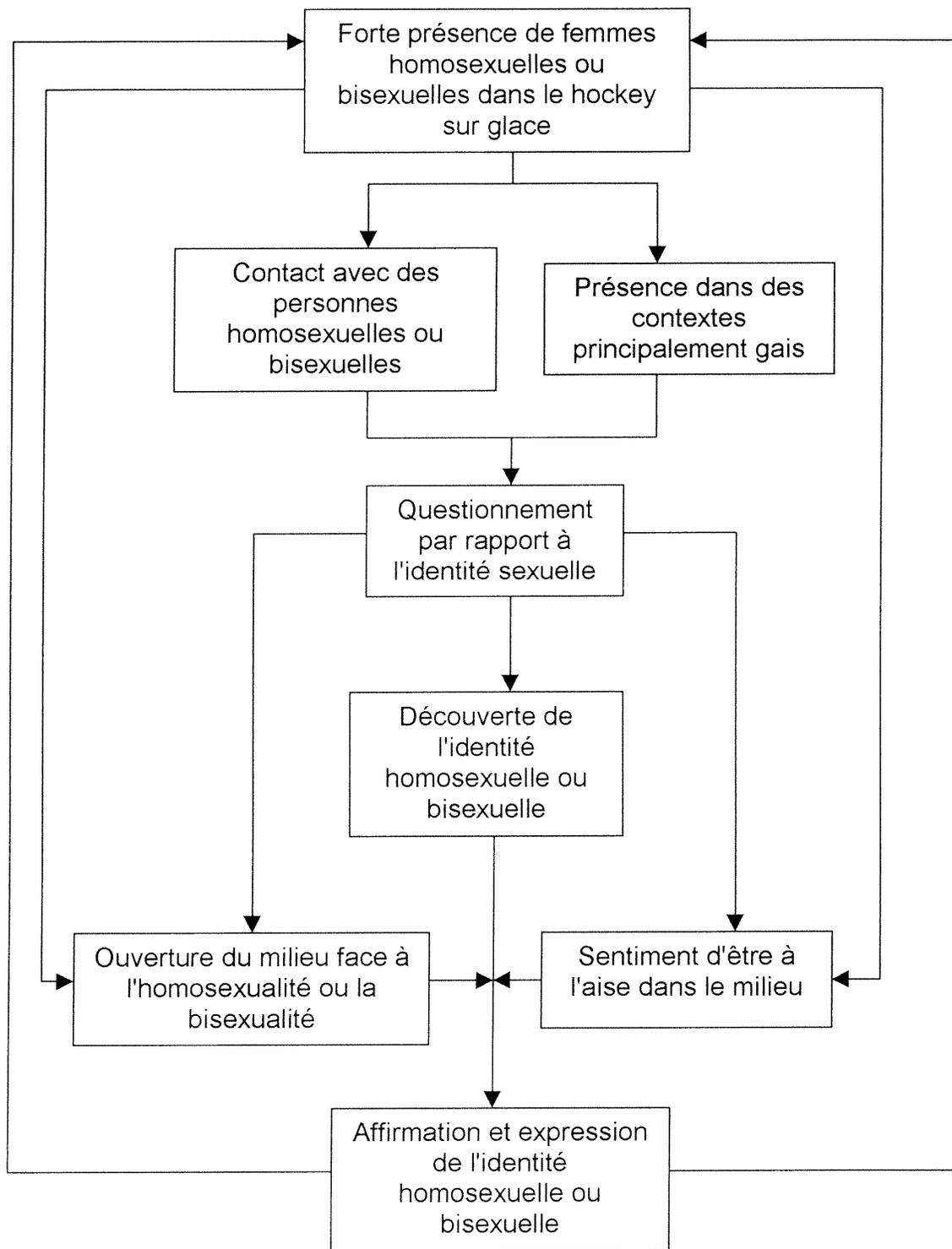


Figure 2

Modèle de formation de l'identité homosexuelle ou bisexuelle en lien avec la pratique du hockey sur glace

Le modèle commence par le premier résultat saillant de la recherche, à savoir la forte présence de personnes homosexuelles ou bisexuelles dans le milieu du hockey sur glace féminin. Toutes les personnes évoluant dans ce milieu, quelle que soit leur identité sexuelle, subissent l'influence du taux de participation élevé des femmes homosexuelles ou bisexuelles dans le hockey sur glace. La recherche établit la représentation globale de femmes homosexuelles ou bisexuelles dans cette ligue. Il pourrait être intéressant de connaître la proportion de joueuses homosexuelles ou bisexuelles dans chaque équipe afin de savoir si la répartition est semblable dans toutes les équipes ou, au contraire, si elle varie de façon significative d'une équipe à l'autre. Il serait également pertinent d'examiner leur répartition dans différentes ligues pour savoir si des écarts existent entre les ligues. Les résultats montreraient peut-être que certaines ligues ou équipes regroupent plus de personnes homosexuelles ou bisexuelles que d'autres et, dans ce cas, les raisons qui justifieraient leur forte présence resteraient à déterminer.

Comme le montre le modèle, de ce premier résultat découlent deux options parallèles et complémentaires. Tout d'abord, la forte présence de femmes homosexuelles ou bisexuelles dans le milieu du hockey sur glace implique le contact avec des personnes homosexuelles ou bisexuelles, que ce soit celles qui pratiquent ce sport ou d'autres rencontrées par l'intermédiaire de personnes jouant au hockey sur glace. Ensuite, la forte présence de personnes homosexuelles ou bisexuelles dans le milieu du hockey sur glace féminin induit souvent la présence dans un contexte principalement gai. Plus précisément, les bars gays sont des endroits régulièrement fréquentés par les joueuses de hockey sur glace, quelle que soit leur identité sexuelle. Ces sorties sont parfois, si ce n'est la plupart du temps, en compagnie d'autres joueuses de hockey sur glace. De plus amples recherches permettraient de savoir si les sorties se font principalement en équipe ou non et, dans l'affirmative, de déterminer dans quelle mesure ces sorties participent à la vie sociale de chaque équipe, c'est-à-dire à la création d'un esprit d'équipe ou à la cohésion du groupe.

Le modèle propose ensuite une autre étape qui succède au contact avec des personnes homosexuelles ou bisexuelles et à la présence dans un contexte principalement gai, à savoir le questionnement lié à l'identité sexuelle. Là encore,

toutes les femmes, quelle que soit leur identité sexuelle, sont susceptibles d'être concernées comme l'a montré la recherche. Des recherches impliquant plus de sujets en processus de questionnement par rapport à leur identité sexuelle seraient utiles pour comprendre l'influence du milieu du hockey sur glace féminin à cette étape. A cette fin, des sujets plus jeunes, c'est-à-dire à un âge plus proche de celui du "coming out", pourraient être sollicités dans les Ligues Collégiale, Universitaire ou encore dans des ligues junior civiles. C'est à l'étape de questionnement, qui survient éventuellement même chez les femmes hétérosexuelles, que se trouvent des ramifications dont il sera question plus loin. La prochaine étape marque une séparation entre les personnes hétérosexuelles qui se sont éventuellement questionnées à propos de leur identité sexuelle et les personnes homosexuelles ou bisexuelles.

Car ensuite, le questionnement concernant l'identité sexuelle peut déboucher sur la découverte de l'identité homosexuelle ou bisexuelle. Il s'agit d'une étape cruciale dans le modèle. Logiquement, les personnes hétérosexuelles n'accèdent pas à cette étape. La recherche montre l'influence du contact avec des personnes homosexuelles ou bisexuelles sur la prise de conscience de l'identité homosexuelle ou bisexuelle. Les modèles de formation de l'identité homosexuelle insistent sur l'importance des contacts avec des personnes homosexuelles pour la formation de l'identité homosexuelle (Cass, 1979 ; Chapman & Brannock, 1987 ; Sophie, 1985/86 ; Troiden, 1989). Troiden (1989), notamment, explique que l'auto-définition comme homosexuel(le) peut précéder ou suivre le contact avec des personnes homosexuelles. D'après lui, peu de personnes semblent se définir comme homosexuelles sans avoir eu de contact direct avec au moins une personne homosexuelle. Les résultats de la recherche et le modèle proposé vont dans ce sens puisqu'ils soulignent l'importance du contact avec des personnes homosexuelles ou bisexuelles dans la découverte de l'identité homosexuelle ou bisexuelle. Le questionnaire n'a cependant pas permis d'évaluer l'influence réelle du milieu du hockey sur glace féminin sur la découverte de l'identité homosexuelle ou bisexuelle. Donc, à l'avenir, les sujets devraient être interrogés de façon plus précise sur cette question.

Une fois réalisée la prise de conscience de l'identité homosexuelle ou bisexuelle, restent l'expression et l'affirmation de cette identité qui constituent l'aboutissement du modèle. Plusieurs modèles de formation de l'identité homosexuelle proposent une phase, souvent la dernière, qui correspond à cette étape appelée "expression et affirmation de l'identité homosexuelle ou bisexuelle". Cass (1979) a intitulé la cinquième étape de son modèle "fierté" et l'a caractérisée par un grand engagement envers la communauté gaie et une immersion dans la culture gaie. La cinquième et dernière étape du modèle de Chapman et Brannock (1987), quant à elle, a pour nom "choix de style de vie" et consiste à décider de rechercher à long terme les femmes comme partenaires amoureuses et sexuelles. Troiden (1989) a développé un modèle en quatre étapes dont la dernière, qualifiée d'étape d'engagement, est caractérisée par des relations amoureuses avec des personnes de même sexe et par le "coming out" réalisé aussi bien auprès de personnes homosexuelles que de personnes hétérosexuelles. Sur la base de ces modèles, la dernière étape du modèle proposé se manifeste à deux niveaux : un niveau interne et un niveau externe. Au niveau interne ou personnel, il est question de la perception de l'homosexualité ou de la bisexualité sous un meilleur angle, c'est-à-dire que les significations associées à l'homosexualité ou à la bisexualité sont devenues plus positives et sont accompagnées d'une certaine fierté. Il est également question d'un bien-être accru après le "coming out". Au niveau externe ou interpersonnel, l'affirmation et l'expression de l'identité homosexuelle ou bisexuelle se manifestent évidemment par le "coming out" et par l'engagement dans des relations amoureuses avec d'autres femmes mais aussi par des liens accrus avec la communauté et la culture gaies. L'exemple du sujet qui a participé aux Jeux Gais ainsi qu'à un tournoi de hockey sur glace gai illustre cette étape du modèle. Bien que la présente recherche renseigne déjà un peu sur la question, de plus amples recherches permettraient de déterminer avec plus de précision dans quelle mesure les sujets homosexuels ou bisexuels ont des contacts avec la communauté gaie et sont immergés dans la culture gaie.

Il importe de préciser que l'aboutissement du modèle proposé ici en guise de conclusion, à savoir l'expression et l'affirmation de l'identité homosexuelle ou bisexuelle, est facilité par deux facteurs intimement liés. Ces derniers constituent

les ramifications dont il a été question précédemment et sont représentés dans le modèle comme intervenant entre la découverte puis l'affirmation et l'expression de l'identité homosexuelle ou bisexuelle. Premièrement, l'ouverture du milieu du hockey sur glace féminin face à l'homosexualité ou la bisexualité est ressortie de façon saillante de la recherche. Évidemment, la forte présence de personnes homosexuelles ou bisexuelles qui pratiquent le hockey sur glace est en lien direct avec l'ouverture du milieu. Cependant, l'ouverture des personnes hétérosexuelles évoluant également dans le milieu a été soulignée. Les modèles de formation de l'identité homosexuelle ont, eux aussi, mis l'emphase sur l'importance du soutien de la part de personnes favorables à l'homosexualité pour la formation de l'identité homosexuelle (Brady & Busse, 1994 ; Cass, 1979 ; Chapman & Brannock, 1987 ; Sophie, 1985/86 ; Troiden, 1989) et pas seulement sur l'importance du soutien de la part d'autres personnes homosexuelles. Le fait que plusieurs personnes hétérosexuelles se soient déjà questionnées sur leur identité sexuelle, même si elles n'ont pas changé d'orientation, suggère qu'elles sont devenues plus sensibles et ouvertes à l'homosexualité ou à la bisexualité, d'où le lien établi entre la phase de questionnement qui peut concerner toutes les femmes pratiquant le hockey sur glace et l'ouverture du milieu. Le grand degré d'ouverture du milieu du hockey sur glace féminin par rapport à l'homosexualité ou la bisexualité trouvé dans cette étude mériterait d'être vérifié par une recherche de plus grande envergure impliquant un plus grand nombre de sujets et des sujets provenant de différentes ligues. De plus, un point reste à éclaircir concernant le modèle : que deviennent les personnes hétérosexuelles une fois qu'elles ont participé elles aussi à la création d'un contexte favorable à l'expression et l'affirmation de l'identité homosexuelle ou bisexuelle ? Certes, elles contribuent à l'ouverture du milieu du hockey sur glace féminin par rapport à l'homosexualité ou la bisexualité et au sentiment d'être à l'aise éprouvé dans le milieu mais elles ne rejoignent pas pour autant l'étape d'expression et d'affirmation de l'identité homosexuelle ou bisexuelle ni ne viennent s'ajouter à la forte présence de personnes homosexuelles ou bisexuelles dans le milieu. Une porte de sortie pour les personnes hétérosexuelles serait donc à envisager dans le modèle afin d'éviter de déboucher sur une impasse.

Deuxièmement, l'autre facteur qui favorise l'expression et l'affirmation de l'identité sexuelle, suite à la découverte de l'identité homosexuelle ou bisexuelle, et qui constitue l'autre ramification dans le modèle est le sentiment d'être à l'aise éprouvé dans le milieu du hockey sur glace féminin. Ce facteur est ressorti de la recherche comme facilitant l'affirmation de l'identité homosexuelle ou bisexuelle. Il est évidemment lui aussi lié à la forte présence de personnes homosexuelles ou bisexuelles dans le milieu mais également à la présence de nombreuses personnes hétérosexuelles ouvertes à l'homosexualité ou à la bisexualité.

Ces deux facteurs, l'ouverture du milieu du hockey sur glace par rapport à l'homosexualité ou la bisexualité et le sentiment d'être à l'aise dans le milieu, contribuent à la création d'un contexte dans lequel les femmes sont libres de révéler leur identité sexuelle et de vivre ouvertement leur homosexualité ou bisexualité. Les personnes en processus de questionnement par rapport à leur identité sexuelle bénéficient aussi de ce contexte et se sentent en confiance pour partager l'incertitude qui les anime. Donc cette partie du modèle s'applique également aux personnes incertaines de leur identité sexuelle.

Troiden (1989) avait critiqué la linéarité de nombreux modèles de formation de l'identité homosexuelle et avait plutôt soumis un modèle qui serait représenté par une spirale horizontale ou un ressort couché sur le côté. Le modèle proposé ici n'est pas linéaire et s'il a un commencement et un aboutissement, c'est dans un souci de présentation et de clarté. Car une dimension dynamique peut être introduite dans le modèle. En effet, comme le met en évidence le modèle, l'aboutissement du modèle, à savoir l'expression et l'affirmation de l'identité homosexuelle ou bisexuelle, vient rejoindre la forte présence de personnes homosexuelles ou bisexuelles dans le sens où les personnes qui ont suivi toutes les étapes jusqu'à l'aboutissement viennent à leur tour s'ajouter à la forte présence de personnes homosexuelles ou bisexuelles dans le hockey sur glace féminin. Ce lien entre l'aboutissement et le commencement fournit une image cyclique au modèle.

Les deux suggestions avancées par Cahn (1993) et Griffin (1993) pour expliquer la forte présence de femmes homosexuelles dans les sports sont à rappeler à ce moment de l'explication du modèle. L'hypothèse de la "création" ou

de la "production" de lesbiennes par le milieu sportif apparaît de façon la plus évidente dans le modèle avec les étapes de questionnement, de découverte ainsi que d'expression et d'affirmation de l'identité homosexuelle ou bisexuelle liées au milieu du hockey sur glace féminin. Cependant, l'autre hypothèse avançant l'existence de l'effet attractif de la présence de lesbiennes sur la participation d'autres lesbiennes n'est pas infirmée pour autant. Car il est difficile de déterminer d'où vient la forte présence de femmes homosexuelles ou bisexuelles dans le milieu du hockey sur glace féminin. En effet, le premier résultat saillant de la recherche, le taux de participation élevé des personnes homosexuelles ou bisexuelles, est peut-être, au départ, le fruit de l'association de plusieurs femmes homosexuelles ou bisexuelles qui ont décidé de se rassembler pour pratiquer ensemble un sport. Dans ce cas, les deux suggestions ne sont pas incompatibles mais sont plutôt complémentaires. Les raisons du choix d'un sport comme le hockey sur glace restent à déterminer et sont peut-être à chercher dans la nature et les caractéristiques du sport. Le hockey sur glace au Canada et le soccer aux Pays-Bas sont des sports majeurs dans leur société respective, des sports d'équipe mais aussi des sports pratiqués majoritairement par la gent masculine. Une étude concernant le soccer en France permettrait éventuellement de déterminer l'influence de la culture sur la participation des femmes homosexuelles ou bisexuelles dans certains sports parce que le soccer est un des sports les plus populaires en France comme c'est le cas aux Pays-Bas. En outre, une telle étude serait facilitée par l'absence de barrière linguistique entre la France et le Québec. Finalement, la recherche concernant l'expérience des hommes gais dans les sports est encore rare et sa réalisation pourrait fournir une autre perspective à la recherche centrée sur les femmes.

CHAPITRE V

CONCLUSION

CHAPITRE V - CONCLUSION

L'intérêt pour une recherche sur le hockey sur glace féminin et l'identité sexuelle a émergé suite à la constatation d'une certaine rareté des écrits sur le sport et l'identité sexuelle et en raison de la forte présence de personnes homosexuelles ou bisexuelles dans ce milieu rapportée de façon plus ou moins officieuse. La présente recherche s'appuyait plus précisément sur quatre thèmes de questionnement :

- Le milieu du hockey sur glace féminin favorise-t-il le contact avec des personnes homosexuelles ou bisexuelles ?
- Le milieu du hockey sur glace féminin permet-il un accès à la culture gaie ?
- Quelle est l'influence du milieu du hockey sur glace féminin sur la découverte et l'affirmation de l'identité homosexuelle ou bisexuelle ?
- Quel est le degré d'ouverture du milieu du hockey sur glace féminin par rapport à l'homosexualité ou la bisexualité ?

Un questionnaire a été élaboré pour tenter de trouver des éléments de réponses à ces interrogations. Il a été rempli par 48 joueuses de hockey sur glace évoluant dans la même ligue compétitive. L'analyse des réponses a permis d'obtenir les résultats suivants : il existe une forte présence de personnes homosexuelles ou bisexuelles dans le milieu du hockey sur glace féminin ; le questionnement concernant l'identité sexuelle puis la découverte de l'identité homosexuelle ou bisexuelle se produit souvent dans le milieu du hockey sur glace ; l'ouverture du milieu face à l'homosexualité ou la bisexualité est soulignée comme facteur facilitant pour l'expression et l'affirmation de l'identité homosexuelle ou bisexuelle, de même que le sentiment d'être à l'aise éprouvé par de nombreuses personnes évoluant dans le milieu du hockey sur glace féminin. La

synthèse de ces résultats a permis de développer un modèle de formation de l'identité homosexuelle ou bisexuelle en lien avec la pratique du hockey sur glace. Les principaux résultats de la recherche sont ainsi reliés les uns aux autres dans un modèle cyclique.

De façon générale, de plus amples recherches seront nécessaires afin de déterminer la justesse du modèle proposé. Un plus grand nombre de sujets permettrait de corroborer ou d'infirmer certains des résultats obtenus dans cette recherche. En outre, différentes ligues et plusieurs niveaux de compétition devraient être représentés afin d'évaluer l'applicabilité du modèle à d'autres contextes. Il pourrait être pertinent de passer le questionnaire dans d'autres pays pour déterminer l'importance des différences culturelles dans les résultats. La ligue où a été diffusé le questionnaire, bien qu'étant la plus développée au Québec et regroupant trois calibres de jeu différents, constitue peut-être une exception dans le milieu du hockey sur glace féminin ou encore un exemple extrême. En effet, rien ne garantit que la forte présence de personnes homosexuelles ou bisexuelles ainsi que le grand degré d'ouverture rencontré face à l'homosexualité ou la bisexualité ne soient pas réservés uniquement à cette ligue. L'étude de cas concernant une des meilleures équipes féminines de hockey sur glace au Canada (Theberge, 2000) met en doute, en effet, l'existence d'une forte présence de personnes homosexuelles ou bisexuelles dans le milieu du hockey sur glace féminin et nuance le degré d'ouverture face à l'homosexualité ou la bisexualité. L'exemple du soccer féminin aux Pays-Bas rejoint en partie les résultats obtenus ici puisque de nombreuses femmes gaies pratiquent ce sport mais elles sont toutefois victimes d'une grande discrimination. Des recherches concernant d'autres sports et effectuées éventuellement dans d'autres pays permettraient également de déterminer si le modèle peut s'appliquer à d'autres milieux ou doit être réservé à celui du hockey sur glace féminin au Canada.

De plus, d'autres études permettraient d'obtenir certaines précisions qui n'ont pas été apportées par cette recherche. Premièrement, la proportion de joueuses homosexuelles ou bisexuelles dans chaque équipe n'a pas été évaluée. Il serait intéressant de savoir quelle est la répartition des personnes homosexuelles ou bisexuelles dans les équipes et selon les ligues ou les niveaux de compétition

pour pouvoir discuter de la validité externe du modèle. Deuxièmement, l'influence du milieu du hockey sur glace féminin sur la découverte de l'identité homosexuelle ou bisexuelle n'a pu être déterminée de façon exacte. Interroger systématiquement et plus précisément les sujets sur cette question serait utile. Troisièmement, il pourrait être pertinent de savoir si les sorties dans les bars gais sont des activités effectuées en équipe ou non et, dans l'affirmative, d'examiner dans quelle mesure ces sorties participent à la vie sociale de chaque équipe et jouent un rôle dans la création d'un esprit d'équipe et la cohésion du groupe. Quatrièmement, l'effet attractif de la présence de lesbiennes sur d'autres lesbiennes n'a pas été démontré alors que Cahn (1993) et Griffin (1993) avaient suggéré son influence sur la participation de lesbiennes dans certains sports. La formulation des questions n'a peut-être pas été adéquate pour obtenir ce type d'information et d'autres questions seraient à envisager à l'avenir afin de vérifier si cet effet attractif est une des raisons qui expliquerait la forte présence de personnes homosexuelles ou bisexuelles dans certains sports.

De nombreuses interrogations demeurent encore sans réponses mais cette recherche était de type exploratoire et ne visait, pour le moment, qu'à trouver des éléments de réponses concernant le milieu du hockey sur glace féminin et l'identité sexuelle. Des résultats intéressants ont été trouvés dans cette étude et rejoignent la rare recherche scientifique existant sur le sport et l'identité sexuelle. Ainsi, il peut être avancé que le milieu du hockey sur glace féminin est semblable au milieu du softball dans le sens où tous deux sont intimement liés à la communauté gaie et favorisent l'accès à la culture gaie (Cahn, 1993 ; Lenskyj, 1997 ; Riemer, 1997). Il semble pertinent d'établir un parallèle entre le hockey sur glace et le softball mais une recherche concernant ces deux sports permettrait de voir plus précisément quelles sont les similitudes et éventuellement les différences entre les deux. Plusieurs auteurs avaient suggéré que le milieu sportif avait facilité la formation de l'identité homosexuelle pour de nombreuses femmes gaies (Cahn, 1993 ; Krane, 1996 ; Lenskyj, 1997 ; Riemer, 1997). Les résultats de la présente recherche vont dans le même sens même si des éclaircissements seraient encore nécessaires.

Finalement, si la forte présence de personnes homosexuelles ou bisexuelles dans le milieu du hockey sur glace féminin s'avérait être généralisée et étendue à

l'ensemble du Canada, il serait intéressant de se pencher à nouveau sur les deux suppositions avancées pour expliquer la forte participation des femmes gaies dans les sports (Cahn, 1993 ; Griffin, 1993). L'effet attractif de la présence de femmes homosexuelles ou bisexuelles est une piste de recherche déjà avancée. La "création" ou la "production" de femmes homosexuelles ou bisexuelles par le milieu sportif mériterait d'être plus approfondie. Certes, la forte présence de personnes homosexuelles ou bisexuelles peut provoquer le questionnement à propos de l'identité sexuelle puis la découverte de l'identité homosexuelle ou bisexuelle mais toutes les femmes évoluant dans le milieu du hockey sur glace ne sont pas ou ne deviennent pas homosexuelles ou bisexuelles. Par conséquent, le contact avec des personnes homosexuelles ou bisexuelles n'entraîne pas systématiquement le changement d'identité sexuelle. Jusqu'à présent, les résultats pencheraient plutôt en la faveur de la dernière suggestion. Il serait cependant plus juste de parler de l'existence d'un contexte favorable à l'expression et à l'affirmation de l'identité homosexuelle ou bisexuelle dans le milieu du hockey sur glace féminin. L'existence de contextes aussi facilitant pour l'expression et l'affirmation de l'identité homosexuelle ou bisexuelle serait à rechercher dans d'autres sports ou encore dans d'autres domaines.

RÉFÉRENCES

RÉFÉRENCES

- Béliveau, F. (2000).** Le Wingstar prend du galon. *La Presse*, Montréal, 30 novembre, S9.
- Bell, A.P., & Weinberg, M.S. (1978).** *Homosexualities : A study of diversity among men and women*. New York : Simon & Schuster.
- Brady, S.M. (1983).** *The relationship between differences in stages of homosexual identity formation and background characteristics, psychological well-being and homosexual adjustment*. Unpublished doctoral dissertation, University of California, Santa Barbara.
- Brady, S., & Busse, W.J. (1994).** The gay identity questionnaire : A brief measure of homosexual identity formation. *Journal of Homosexuality*, 26(4), 1-22.
- Califia, P. (1979).** Lesbian sexuality. *Journal of Homosexuality*, 4(3), 255-266.
- Cahn, S.K. (1993).** From the "muscle moll" to the "butch" ballplayer : Mannishness, lesbianism and homophobia in U.S. women's sport. *Feminist Studies*, 19, 343-368.
- Cass, V.C. (1979).** Homosexual identity formation : A theoretical model. *Journal of Homosexuality*, 4, 219-235.
- Cass, V.C. (1984a).** Homosexual identity : A concept in need of definition. *Journal of Homosexuality*, 9(2/3), 105-126.
- Cass, V.C. (1984b).** Homosexual identity formation : Testing a theoretical model. *Journal of Sex Research*, 20(2), 143-167.
- Castañeda, M. (1999).** *Comprendre l'homosexualité*. Paris : Robert Laffont.
- Chapman, B.E., & Brannock, J.C. (1987).** Proposed model of lesbian identity development : An empirical examination. *Journal of Homosexuality*, 14(3/4), 69-80.
- Chesebro, J.W. (1981).** Views of homosexuality among social scientists. In J.W. Chesebro (Ed.), *Gayspeak*. New York : The Pilgrim Press.
- Coleman, E. (1982).** Developmental stages of the coming out process. In W. Paul, J.D. Weinrich, J.C. Gonsiorek, & M.E. Hotvedt (Eds.), *Homosexuality : Social, psychological, and biological issues*. Beverly Hills : Sage.
- Costos, D. (1990).** Gender role identity from ego developmental perspective. *Sex Roles*, 22, 723-741.
- Dank, B.M. (1971).** Coming out in the gay world. *Psychiatry*, 34(2), 180-197.

Dempsey, C.L. (1994). Health and social issues of gay, lesbian, and bisexual adolescents. *Families in Society : The Journal of Contemporary Human Services*, 75, 160-167.

Donovan, J.M. (1992). Homosexual, gay, and lesbian : Defining the words and sampling the populations. *Journal of Homosexuality*, 24(1/2), 27-47.

Etue, E., & Williams, M. (1996). *On the edge : Women making hockey history*. Toronto : Women's Press.

Figel, B. (1986). Lesbians in the world of athletics. *Chicago Sun-Times*, 16 june, 119.

Foglia, P. (1998). Les girls. *La Presse*, Montréal, 19 février, S9.

Freud, S. (1989). *Trois essais sur la théorie sexuelle*. Paris : Gallimard.

Friskopp, A., & Silverstein, S. (1995). *Straight jobs, gay lives : Gay and lesbian professionals, the Harvard Business School, and the American workplace*. New York : Scribner.

Gonsierek, J.C., & Rudolph, J.R. (1991). Homosexual identity : Coming out and other developmental events. In J.C. Gonsierek & J.D. Weinrich (Eds.), *Homosexuality : Research implications for public policy* (pp. 161-176). Newbury Park, CA : Sage.

Gould, D., Eklund, R.C., & Jackson, S.A. (1992a). 1988 U.S. olympic wrestling excellence : I. Mental preparation, precompetitive cognition, and affect. *The Sport Psychologist*, 6, 358-382.

Gould, D., Eklund, R.C., & Jackson, S.A. (1992b). 1988 U.S. olympic wrestling excellence : II. Thoughts and affect occurring during competition. *The Sport Psychologist*, 6, 383-402.

Graham, D.L.R., Rawlings, E.L., & Girtten, A.E. (1985). *Are closets healthy ?* Unpublished manuscript, University of Cincinnati, Cincinnati, Ohio.

Greendorfer, S.L., & Rubinson, L. (1997). Homophobia and heterosexism in women's sport and physical education : A review. *Women in Sport and Physical Activity Journal*, 6(2), 189-210.

Griffin, P. (1992). Changing the game : Homophobia, sexism, and lesbians in sport. *Quest*, 44(2), 251-265.

Griffin, P. (1993). Homophobia in women's sports : The fear that divides us. In G.L. Cohen (Ed.), *Women in sport : Issues and controversies*. Newbury Park, CA : Sage.

- Griffin, P. (1998).** *Strong women, deep closets : Lesbians and homophobia in sport.* Champaign, Ill. : Human Kinetics.
- Griffin, P. (1999).** Lesbians and bisexual women in sport. *JOPERD. The Journal of Physical Education, Recreation and Dance*, 70(4), 53-55 ; 62.
- Harry, J., & DeVall, W. (1978).** *The social organisation of gay males.* New York : Praeger.
- Hayes, J.J. (1976).** Gayspeak. *Quarterly Journal of Speech*, 62, 256-266.
- Hekma, G. (1998).** "As long as they don't make an issue of it...": Gay men and lesbians in organized sports in the Netherlands. *Journal of Homosexuality*, 35(1), 1-23.
- Herek, G.M. (1992).** The social context of hate crimes : Notes on cultural heterosexism. In G.M. Herek & K.T. Berril (Eds.), *Hate crimes : Confronting violence against lesbians and gay men.* Newbury Park, CA : Sage.
- Kinsey, A.C., Pomeroy, W.B., & Martin, C.E. (1948).** *Sexual behavior in the human male.* Philadelphia : Saunders.
- Kinsey, A.C., Pomeroy, W.B., Martin, C.E., & Gebhardt, P.H. (1953).** *Sexual behavior in the human female.* Philadelphia : Saunders.
- Kooden, H.D., Morin, S.F., Riddle, D.I., Rogers, M., Strang, B.E., & Strassburger, F. (1979).** *Removing the stigma : Final report of the board of social and ethical responsibility for psychology's task force on the status of lesbian and gay male psychologists.* Washington, D.C. : American Psychological Association.
- Krane, V. (1996).** Lesbians in sport : Toward acknowledgment, understanding, and theory. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 18, 237-246.
- Krane, V. (1997).** Homonegativism experienced by lesbian collegiate athletes. *Women in Sport and Physical Activity Journal*, 6(2), 141-163.
- Lauman, E.O., Gagnon, J.H., Michael, R.T., & Michaels, S. (1994).** *The social organization of sexuality : Sexual practices in the United States.* Chicago : University of Chicago Press.
- Lenskyj, H.J. (1994).** Sexuality and femininity in sport contexts : Issues and alternatives. *Journal of Sport and Social Issues*, 18(4), 356-376.
- Lenskyj, H.J. (1997).** No fear ? Lesbians in sport and physical education. *Women in Sport and Physical Education Journal*, 6(2), 7-22.
- Levine, H. (1997).** A further exploration of the lesbian identity development process and its measurement. *Journal of Homosexuality*, 34(2), 67-78.

Longman, J. (1991). Lions women's basketball coach is used to fighting and winning. *Philadelphia Inquirer*, 10 march, 1G, 6G.

Longman, J. (2000). *The girls of summer. The U.S. women's soccer team and how it changed the world.* New York, NY : Haper Collins.

McDonnald, G.J. (1982). Individual differences in the coming out process for gay men : Implications for theoretical models. *Journal of Homosexuality*, 8(1), 47-60.

McFarlane, B. (1994). *Proud past, bright future : One hundred years of Canadian women's hockey.* Toronto : Stoddart.

Nelson, M.B. (1991). *Are we winning yet ? How women are changing sports and sports are changing women.* New York : Random House.

Plummer, K. (1975). *Sexual stigma : An interactionist account.* London : Routledge & Kegan Paul.

Ponse, B. (1978). *Identities in the lesbian world : The social construction of self.* Wesport, CT : Greenwood Press.

Raphael, S.M. (1974). "Coming out" : The emergence of the lesbian movement. *Dissertation Abstracts International*, 35, 5536A. (University Microfilms No. 75-5084).

Rhodes, R.A. (1995). Learning from the coming out experiences of college males. *Journal of College Student Development*, 36, 67-74.

Riddle, D.I., & Morin, S.M. (1977). Removing the stigma : Data from individuals. *APA Monitor* (November), 16, 28.

Rierner, B.A. (1997). Lesbian identity formation and the sport environment. *Women in Sport and Physical Activity Journal*, 6(2), 83-107.

Robert, M. (1988). *Fondements et étapes de la recherche scientifique en psychologie.* St-Hyacinthe, Québec : Edisem.

Rotella, R.J., & Murray, M.M. (1991). Homophobia, the world of sport and sport psychology consulting. *The Sport Psychologist*, 5, 355-364.

Scanlan, T.K., Ravizza, K., & Stein, G.L. (1989a). An in-depth study of former elite figure skaters : I. Introduction to the project. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 11, 54-64.

Scanlan, T.K., Ravizza, K., & Stein, G.L. (1989b). An in-depth study of former elite figure skaters : II. Sources of enjoyment. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 11, 65-83.

Schäfer, S. (1976). Sexual and social problems among lesbians. *Journal of Sex Research*, 12(1), 50-69.

Smith, K.S. (1980). *Socialization, identity, and commitment : The case of female homosexuals*. Master's Thesis, Miami University.

Sophie, J. (1985/86). A critical examination of stage theories of lesbian identity development. *Journal of Homosexuality*, 12(2), 39-51.

Sophie, J. (1987). Internalized homophobia and lesbian identity. *Journal of Homosexuality*, 14, 53-65.

Spaulding, E.C. (1982). The formation of lesbian identity during the "coming out" process. *Dissertation Abstracts International*, 43, 2106A. (University Microfilms No. 82-26834).

Theberge, N. (1995a). Gender, sport and the construction of community : A case study from women's ice hockey. *Sociology of Sport Journal*, 12, 389-402.

Theberge, N. (1995b). Playing with the boys : Manon Rheaume, women's hockey and the struggle for legitimacy. *Canadian Woman Studies/Les Cahiers de la Femme*, 15(4), 37-41.

Theberge, N. (1997). "It's part of the game" : Physicality and the production of gender in women's hockey. *Gender and Society*, 11(1), 69-87.

Theberge, N. (1998). "Same sport, different gender" : A consideration of binary gender logic and the sport continuum in the case of ice hockey. *Journal of Sport and Social Issues*, 22(2), 183-198.

Theberge, N. (2000). *Women's ice hockey and the politics of gender*. Albany, NY : State University of New York Press.

Troiden, R.R. (1979). Becoming homosexual : A model of gay identity acquisition. *Psychiatry*, 42, 362-373.

Troiden, R.R. (1984). Self, self-concept, identity, and homosexual identity : Constructs in need of definition and differentiation. *Journal of Homosexuality*, 10(3-4), 97-109.

Troiden, R.R. (1989). The formation of homosexual identities. *Journal of Homosexuality*, 17(1/2), 43-73.

Van Zessen, G., & Sandfort, T. (1991). *Seksualiteit in Nederland. Seksueel gedrag, risico en preventie van Aids*. Amsterdam/Lisse : Swets & Zeitlinger.

Vealey, R.S. (1997). Transforming the silence on lesbians in sports : Suggested directions for theory and research in sport psychology. *Women in Sport and Physical Activity Journal*, 6(2), 165-188.

Warren, C.A.B. (1974). *Identity and community in the gay world*. New York : John Wiley.

Wellman, S., & Blinde, E. (1997). Homophobia in women's intercollegiate basketball : Views of women coaches regarding coaching careers and recruitment of athletes. *Women in Sport and Physical Activity Journal*, 6(2), 63-82.

APPENDICE A

MODÈLE CONCEPTUEL POUR ÉTUDIER LES LESBIENNES EN SPORT

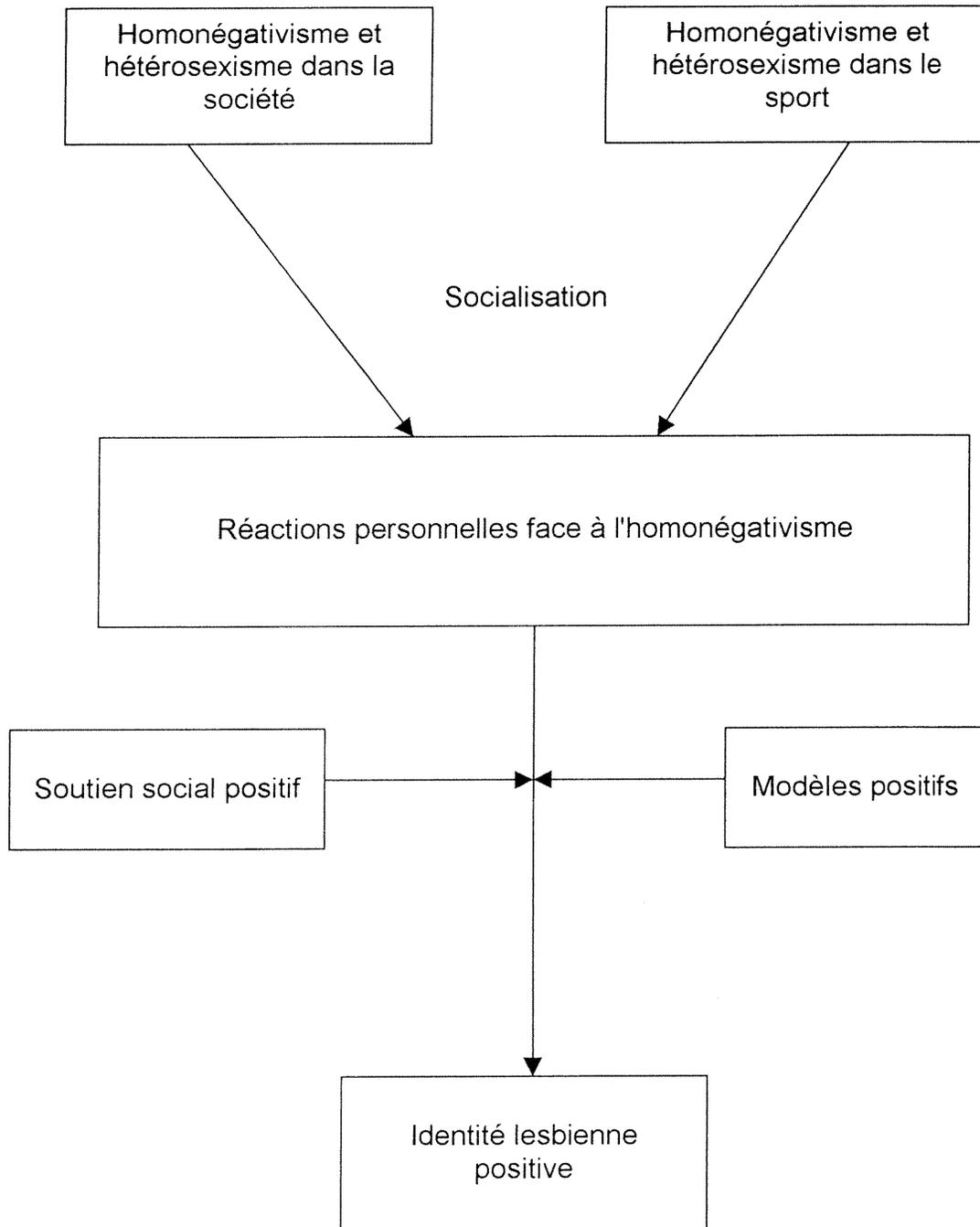


Figure 1

Modèle conceptuel pour étudier les lesbiennes en sport (d'après Krane, 1996)

APPENDICE B

TABLEAUX D'ANALYSE DES RÉSULTATS POUR LES CARACTÉRISTIQUES PERSONNELLES DES SUJETS

Tableau I
Répartition des sujets selon les différentes catégories

Catégorie	Fréquence	Pourcentage
"A"	25	52%
"B"	10	21%
"C"	13	27%
Total	48	100%

Tableau II
Passé compétitif des joueuses (outre la Ligue Régionale de Hockey Au Féminin)

Ligue	Fréquence	Pourcentage
Ligue Montréal-Métro	6	13%
Ligue Universitaire	6	13%
Ligue Nationale de Hockey Féminin	4	8%
Ligue de Drummondville	3	6%
Ligue Collégiale	1	2%
Ligue de West Island	1	2%
Ligue de l'Ouest	1	2%
Queen City Hockey League (Regina, Saskatchewan)	1	2%
Ligue DHC (Suisse)	1	2%
Total	24	50%

Tableau III
Ville de résidence des sujets

Ville	Fréquence	Pourcentage
Montréal	18	37,5%
Laval	5	10,5%
Ste-Catherine	3	6%
Verchères	2	4%
Legardeur	2	4%
Pointe-aux-Trembles	2	4%
Trois-Rivières	2	4%
Drummondville	2	4%
Iberville	1	2%
Lasalle	1	2%
Mascouche	1	2%
Repentigny	1	2%
Rimouski	1	2%
St-Athanase	1	2%
St-Basile-le-Grand	1	2%
St-Constant	1	2%
St-Hyacinthe	1	2%
St-Léonard	1	2%
Shawinigan	1	2%
Varenes	1	2%
Total	48	100%

Tableau IV
Informations concernant les sujets

Variables	Moyenne	Écart-type	Étendue
Age	30,1	5,70	21-42
Age de début de la pratique du hockey	16	7,00	3-35
Age de début dans une équipe féminine	20,2	4,97	13-40

APPENDICE C

QUESTIONNAIRE

Bonjour !

Ton aide est sollicitée pour réaliser une étude qui porte sur le hockey sur glace féminin et l'identité sexuelle. Cela te prendra environ 15 minutes pour remplir ce questionnaire. Tes réponses nous aideront notamment à mieux comprendre l'expérience des personnes homosexuelles ou bisexuelles dans ce sport.

Il n'y a pas de "bonne" ou de "mauvaise" réponse. Nous voulons savoir la réponse qui te vient spontanément à l'esprit. Nous t'assurons que le traitement des données se fera de façon anonyme puisque tu n'as pas à t'identifier. Seuls les chercheurs auront accès à tes réponses, mais sans connaître ton nom. Sens-toi donc bien à l'aise pour répondre.

COMMENT RÉPONDRE À CE QUESTIONNAIRE ?

Lis attentivement chacune des questions (et choix de réponses éventuellement proposés) et donne ton opinion

Réponds à toutes les questions

Dans le présent questionnaire, le "hockey" fait référence au hockey sur glace féminin afin d'alléger la lecture

Ta collaboration est notre plus précieux atout

Merci !

CARACTÉRISTIQUES PERSONNELLES

1- Dans quelle(s) ligue(s) joues-tu ?

- Ligue Nationale de Hockey Féminin
- Ligue Universitaire
- Ligue Collégiale
- Ligue Régionale de Hockey Au Féminin (Candiac)
- Ligue Montréal Métro
- Autre ligue compétitive (*précise le nom et le lieu*):
- Ligue récréative (*précise le nom et le lieu*):
- Ligue d'été (*précise le nom et le lieu*):

2- Dans quel(s) niveau(x) joues-tu ?

- AAA
- AA
- A
- B
- C
- Récréatif

3- Dans quelle(s) ligue(s) et dans quel(s) niveau(x) as-tu déjà joué ?

4- Dans quelle ville habites-tu ?

5- Quel âge as-tu ?

6- A quel âge as-tu commencé à jouer au hockey ?

7- A quel âge as-tu joint une équipe ou une ligue féminine organisée ?

CONTACT AVEC DES PERSONNES HOMOSEXUELLES OU BISEXUELLES

8- Connais-tu des joueuses de hockey qui sont homosexuelles ou bisexuelles ?

- Oui
- Non (*passer à la section ACCÈS À LA CULTURE GAIIE*)

9- Les personnes homosexuelles ou bisexuelles qui jouent au hockey sont :

- Les seules personnes homosexuelles ou bisexuelles que tu connais (*passer à la section ACCÈS À LA CULTURE GAIIE*)
- Des personnes homosexuelles ou bisexuelles que tu connais parmi d'autres

10- As-tu rencontré d'autres personnes homosexuelles ou bisexuelles (que celles qui jouent au hockey) par l'intermédiaire de personnes qui jouent au hockey ?

- Oui
- Non

ACCÈS À LA CULTURE GAIE

11- T'a-t-on déjà proposé d'aller dans un contexte principalement gai (exemples : bar, événement)?

- Oui
- Non (*passer à la section IDENTITÉ SEXUELLE*)

12- Y es-tu allée ?

- Oui
- Non

13- Quel genre de contexte(s) était-ce ? (*tu peux indiquer plusieurs réponses*)

- Bar, discothèque
- Parade de la fierté gaie
- Festival du film gai de Montréal
- Autre (*précise*):

14- Était-ce avec des personnes qui jouent au hockey ?

- Oui, parfois
- Oui, la plupart du temps
- Non, jamais

IDENTITÉ SEXUELLE

15- Quelle est ton identité sexuelle actuelle ?

- Hétérosexuelle
- Homosexuelle, lesbienne, gaie
- Bisexuelle
- Je ne sais pas

16- Quelle appellation préfères-tu employer pour qualifier une femme homosexuelle ?

- Homosexuelle
- Lesbienne
- Gaie
- Autre :

17- T'es-tu déjà questionnée sur ton identité sexuelle ?

- Oui
- Non (*passe à la question 19*)

18- Peux-tu expliquer brièvement à quelle(s) occasion(s) ?

19- As-tu déjà vécu des changements dans ton orientation sexuelle ?

- Oui
- Non

20- Si tu as répondu affirmativement à la question précédente, peux-tu expliquer brièvement le(s) changement(s) ?

Si tu es homosexuelle ou bisexuelle, réponds aux questions suivantes ; sinon, passe à la section OUVERTURE DU MILIEU PAR RAPPORT À L'HOMOSEXUALITÉ OU LA BISEXUALITÉ.

21- Savais-tu que tu étais homosexuelle ou bisexuelle avant de commencer à jouer au hockey ?

- Oui
- Non

22- Y a-t-il eu un événement déclencheur qui t'a fait prendre conscience que tu étais homosexuelle ou bisexuelle ?

- Oui
- Non (*passe à la question 25*)

23- C'était à l'occasion :

- D'une rencontre
- D'un reportage ou d'un film
- De la lecture d'un article ou d'un livre
- Autre :

24- Peux-tu expliquer brièvement ?

25- A quel âge as-tu révélé pour la première fois ton homosexualité ou ta bisexualité à quelqu'un ?

26- As-tu déjà vécu ou vis-tu actuellement une relation amoureuse avec une personne qui joue au hockey ?

- Oui
- Non

27- Dans ton équipe, ton identité sexuelle est connue par :

- Aucune personne
- Certaines personnes
- Tout le monde

28- Dans ton équipe, ton identité sexuelle est en général :

- Mal acceptée
- Plus ou moins bien acceptée
- Bien acceptée
- Je ne sais pas

29- Par rapport à ton identité sexuelle, tu trouves dans l'ensemble le milieu du hockey :

- Aussi ouvert que d'autres milieux (famille, travail, école, université, etc.)
- Plus ouvert que d'autres milieux (famille, travail, école, université, etc.)
- Moins ouvert que d'autres milieux (famille, travail, école, université, etc.)
- Je ne sais pas (*passe à la question 31*)

30- Peux-tu expliquer brièvement ?

31- Le milieu du hockey t'a permis d'affirmer ton identité sexuelle :

- Oui
- Non (*passer à la section OUVERTURE DU MILIEU PAR RAPPORT À L'HOMOSEXUALITÉ OU LA BISEXUALITÉ*)

32- Peux-tu expliquer brièvement en quoi le milieu du hockey t'a permis d'affirmer ton identité sexuelle ?

OUVERTURE DU MILIEU PAR RAPPORT À L'HOMOSEXUALITÉ OU LA BISEXUALITÉ

33- Pensais-tu rencontrer des personnes homosexuelles ou bisexuelles en commençant à jouer au hockey ?

- Oui
- Non

34- L'idée de rencontrer des personnes homosexuelles ou bisexuelles dans le milieu du hockey :

- T'est indifférente
- T'incite à continuer la pratique du hockey
- Te dérange

35- Dans ton équipe, le milieu est plutôt :

- Hostile aux personnes homosexuelles ou bisexuelles (les personnes homosexuelles ou bisexuelles doivent dissimuler leur identité sexuelle et sont sujettes à toute sorte de discrimination et de harcèlement)
- Plus ou moins tolérant envers les personnes homosexuelles ou bisexuelles (la présence de personnes homosexuelles ou bisexuelles est tolérée mais la discrétion est de rigueur surtout auprès des personnes n'appartenant pas directement au milieu du hockey)
- Ouvert et diversifié (toutes les personnes sont traitées de façon juste, quelle que soit leur identité sexuelle, et aucune forme de discrimination ni de harcèlement n'est tolérée)
- Ça dépend du contexte (*explique brièvement*):

36- D'après toi, le milieu du hockey en général est plutôt :

- Hostile aux personnes homosexuelles ou bisexuelles (les personnes homosexuelles ou bisexuelles doivent dissimuler leur identité sexuelle et sont sujettes à toute sorte de discrimination et de harcèlement)
- Plus ou moins tolérant envers les personnes homosexuelles ou bisexuelles (la présence de personnes homosexuelles ou bisexuelles est tolérée mais la discrétion est de rigueur surtout auprès des personnes n'appartenant pas directement au milieu du hockey)
- Ouvert et diversifié (toutes les personnes sont traitées de façon juste, quelle que soit leur identité sexuelle, et aucune forme de discrimination ni de harcèlement n'est tolérée)
- Ça dépend du contexte (*explique brièvement*):
- Je ne sais pas

As-tu des commentaires à propos de cette recherche ?

Merci beaucoup !

APPENDICE D

RENSEIGNEMENTS AUX PARTICIPANTES

RENSEIGNEMENTS AUX PARTICIPANTES

TITRE DE L'ÉTUDE :

Hockey sur glace féminin et identité sexuelle : quelle réalité ?

CHERCHEUR RESPONSABLE :

Barbara Ravel, étudiante en Maîtrise en Psychologie du Sport

Directeur de recherche : Claude Sarrazin, Ph.D.

Département de Kinésiologie, Université de Montréal

Téléphone : [REDACTED]

INTRODUCTION :

Le hockey sur glace féminin est un des sports qui a connu la plus grande croissance au Canada ces dernières années. Un autre constat retient également l'attention : il y a beaucoup de personnes homosexuelles ou bisexuelles qui pratiquent ce sport. Cette recherche est de type exploratoire et vise à mieux connaître le milieu du hockey sur glace féminin. Les questions auxquelles ce projet tente de répondre sont les suivantes : le milieu du hockey sur glace féminin favorise-t-il le contact avec des personnes homosexuelles ou bisexuelles et permet-il un accès à la culture gaie ? quelle est l'influence du milieu du hockey sur glace féminin sur la découverte de l'identité homosexuelle ou bisexuelle et sur l'affirmation de cette identité sexuelle ? le milieu du hockey sur glace féminin est-il plus ou moins ouvert que d'autres milieux par rapport à l'homosexualité ou la bisexualité ?

BUT ET OBJECTIFS DE L'ÉTUDE :

Le but général de l'étude est de mieux connaître le développement de l'identité homosexuelle ou bisexuelle chez des personnes pratiquant le hockey sur glace dans une ligue féminine organisée.

Les objectifs précis poursuivis sont les suivants : déterminer dans quelle mesure des personnes homosexuelles ou bisexuelles sont rencontrées dans le milieu du hockey sur glace féminin ; préciser quels genres de contextes principalement homosexuels ou bisexuels sont fréquentés par les personnes pratiquant le hockey sur glace féminin ; fournir des renseignements concernant l'identité sexuelle et plus particulièrement des renseignements concernant l'expérience des femmes homosexuelles ou bisexuelles pratiquant le hockey sur glace ; examiner l'ouverture du milieu du hockey sur glace féminin par rapport à la diversité d'orientation sexuelle de ses membres.

MODALITÉS DE PARTICIPATION À L'ÉTUDE :

Cette recherche est de type exploratoire et s'appuie sur un questionnaire. La participation consiste à répondre par écrit à ce questionnaire. La durée approximative de passation est de quinze minutes et la passation a lieu sur le site de compétition des sujets. Étant donné le caractère exploratoire de l'étude, cinquante sujets environ sont requis.

CONDITIONS DE PARTICIPATION :

Seules les personnes âgées de 18 ans et plus et pratiquant le hockey sur glace dans une ligue féminine organisée rencontrent les critères d'inclusion de l'étude.

AVANTAGES À PARTICIPER :

Procurer une meilleure compréhension du milieu du hockey sur glace féminin et notamment de l'expérience des personnes homosexuelles ou bisexuelles dans ce sport.

RISQUES ET INCONFORTS :

Il n'y a aucun risque ou inconfort direct pouvant découler de la participation à cette étude.

PARTICIPATION VOLONTAIRE ET RETRAIT DE L'ÉTUDE :

Il est entendu que votre participation au projet de recherche décrit précédemment est tout à fait libre ; il est également entendu que vous pouvez, à tout moment, mettre un terme à votre participation à cette étude sans aucun préjudice.

DÉDOMMAGEMENT EN CAS DE PRÉJUDICE :

L'Université est tenue par la loi de réparer les préjudices causés aux participants d'un projet de recherche par sa faute ou celle de ses chercheurs.

CARACTÈRE CONFIDENTIEL DES INFORMATIONS :

Les sujets ont l'assurance des personnes effectuant la recherche que l'information qu'ils partageront restera strictement confidentielle et ne sera utilisée qu'à des fins scientifiques. Les résultats pourront être transmis globalement mais de sorte que les équipes et personnes ayant participé à l'étude ne pourront être reconnues et subir de préjudice. L'anonymat sera aussi garanti puisque les sujets n'auront pas à s'identifier sur les questionnaires. Les données écrites seront conservées jusqu'à la fin de l'étude.

INDEMNITÉ :

Il n'y a aucune indemnité offerte pour la participation à l'étude.

QUESTIONS SUR L'ÉTUDE :

Si vous avez des questions au sujet de cette étude, vous pouvez communiquer avec Barbara Ravel au numéro de téléphone [REDACTED] du lundi au vendredi de 9 heures à 16 heures.

En cas d'urgence, communiquer avec Barbara Ravel au numéro de téléphone ([REDACTED])

ÉTHIQUE :

Pour tout problème concernant les conditions dans lesquelles se déroule votre participation à ce projet, vous pouvez, après en avoir discuté avec la responsable du projet, expliquer vos préoccupations à la présidente du Comité d'éthique de la recherche des Sciences de la santé, Madame Jocelyne St-Arnaud (Téléphone [REDACTED]). Suite à cet entretien, si vous aviez des raisons sérieuses de croire que la réponse apportée est insuffisante, vous pourriez entrer en communication avec l'ombudsman de l'Université, Madame Marie-José Rivest (Téléphone [REDACTED]).

APPENDICE E

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

Titre de l'étude :

Hockey sur glace féminin et identité sexuelle : quelle réalité ?

Chercheur responsable :

Barbara Ravel

Je, (nom en lettres moulées du sujet)..... déclare avoir pris connaissance des documents ci-joints dont j'ai reçu copie, en avoir discuté avec Barbara Ravel et comprendre le but, la nature, les avantages, les risques et les inconvénients de l'étude en question.

Après réflexion et un délai raisonnable, je consens librement à prendre part à cette étude. Je sais que je peux me retirer en tout temps sans préjudice.

Signature du sujet.....Date.....

Je, Barbara Ravel, déclare avoir expliqué le but, la nature, les avantages, les risques et les inconvénients de l'étude à (nom en lettres moulées du sujet).....

Signature de l'investigateur.....Date.....

Témoin autre qu'un individu associé au projet

(nom en lettres moulées).....

Signature du témoin.....Date.....

APPENDICE F

**TABLEAUX D'ANALYSE DES RÉSULTATS POUR LES
THÈMES DE QUESTIONNEMENT**

PREMIER THÈME : CONTACT AVEC DES PERSONNES HOMOSEXUELLES OU BISEXUELLES

Tableau V

Résultats de l'analyse des réponses données à la question 8 demandant au sujet s'il connaît des joueuses de hockey qui sont homosexuelles ou bisexuelles

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	48	100%
Non	0	0%
Total	48	100%

Tableau VI

Résultats de l'analyse des réponses données à la question 9 demandant au sujet si les personnes homosexuelles ou bisexuelles qui jouent au hockey sont...

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Les seules personnes homosexuelles ou bisexuelles qu'il connaît	1	2%
Des personnes homosexuelles ou bisexuelles qu'il connaît parmi d'autres	47	98%
Total	48	100%

Tableau VII

Résultats de l'analyse des réponses fournies à la question 10 demandant au sujet s'il a rencontré d'autres personnes homosexuelles ou bisexuelles par l'intermédiaire de personnes qui jouent au hockey

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	47	98%
Non	1	2%
Total	48	100%

Tableau VIII

Résultats de l'analyse des réponses fournies à la question 15 interrogeant le sujet sur son identité sexuelle actuelle

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Hétérosexuelle	9	19%
Homosexuelle	32	67%
Bisexuelle	5	10%
Ne sait pas	2	4%
Total	48	100%

DEUXIÈME THÈME : ACCÈS À LA CULTURE GAI

Tableau IX

Résultats de l'analyse des réponses apportées à la question 11 demandant au sujet si on lui déjà proposé d'aller dans un contexte principalement gai

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	46	96%
Non	2	4%
Total	48	100%

Tableau X

Résultats de l'analyse des réponses données à la question 12 demandant au sujet si, suite à la proposition d'aller dans un contexte principalement gai, il y est allé

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	44	96%
Non	2	4%
Total	46	100%

Tableau XI

Résultats de l'analyse des réponses données à la question 13 demandant au sujet dans quel(s) genre(s) de contexte principalement gai on lui a proposé d'aller

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Bar, discothèque	46	100%
Parade de la fierté gaie	18	39%
Festival du film gai	7	15%
Autre	9	20%

Tableau XII

Résultats de l'analyse des réponses données à la question 14 demandant au sujet à qui on a proposé d'aller dans un contexte principalement gai si c'était avec des personnes qui jouent au hockey

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui, parfois	22	48%
Oui, la plupart du temps	22	48%
Non, jamais	2	4%
Total	46	100%

**TROISIÈME THÈME : INFLUENCE DU MILIEU DU HOCKEY SUR
GLACE FÉMININ SUR LA DÉCOUVERTE DE L'IDENTITÉ
HOMOSEXUELLE OU BISEXUELLE ET SUR L’AFFIRMATION DE
CETTE IDENTITÉ SEXUELLE**

Tableau XIII

**Résultats de l'analyse des réponses fournies à la question 16 demandant au
sujet quelle appellation il préfère employer pour qualifier une femme
homosexuelle**

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Homosexuelle	3	6%
Gaie	42	86%
Lesbienne	3	6%
Autre	1	2%
Total	49	100%

Tableau XIV

**Résultats de l'analyse des réponses données à la question 17 demandant au
sujet s'il s'est déjà questionné sur son identité sexuelle**

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	31	65%
Non	17	35%
Total	48	100%

Tableau XV

Résultats de l'analyse des réponses données à la question 18 demandant au sujet d'expliquer brièvement à quelle(s) occasion(s) il s'est déjà questionné sur son identité sexuelle

Thèmes bruts	Thèmes de second ordre	Dimensions
13 citations 34%	Première expérience homosexuelle (4 citations)	Phases du processus de formation de l'identité homosexuelle
	Découverte de l'homosexualité (2 citations)	
	Découverte des sentiments homosexuels (6 citations)	
	Révélation de l'identité homosexuelle (une citation)	
7 citations 18%	Période de la vie (7 citations)	Questionnement sur l'identité sexuelle – Aspect chronologique
7 citations 18%	Contact avec des personnes homosexuelles (5 citations)	Influence du milieu – Milieu gai
	Présence dans un contexte principalement gai (2 citations)	
1 citation 3%	Contexte (une citation)	Influence du milieu
6 citations 16%	Attirance envers les hommes (une citation)	Références à l'hétérosexualité
	Relations hétérosexuelles (4 citations)	
	Contexte hétérosexuel (une citation)	
4 citations 11%	Difficultés dans les relations hétérosexuelles (2 citations)	Relations amoureuses antérieures – Aspect négatif
	Difficultés dans les relations amoureuses (2 citations)	

Tableau XVI

Résultats de l'analyse des réponses fournies à la question 19 demandant au sujet s'il a déjà vécu des changements dans son orientation sexuelle

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	25	52%
Non	23	48%
Total	48	100%

Tableau XVII

Résultats de l'analyse des réponses données à la question 20 demandant au sujet d'expliquer brièvement le(s) changement(s) qu'il a déjà vécu(s) dans son orientation sexuelle

Thèmes bruts	Thèmes de second ordre
13 citations 72%	Passage de l'hétérosexualité à l'homosexualité
1 citation 6%	Va-et-vient entre l'hétérosexualité et l'homosexualité
4 citations 22%	Présence de doutes

PARTIE RÉSERVÉE AUX FEMMES HOMOSEXUELLES OU BISEXUELLES

Tableau XVIII

Résultats de l'analyse des réponses données à la question 21 demandant au sujet s'il avait connaissance de son identité sexuelle avant de commencer à jouer au hockey

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	17	44%
Non	22	56%
Total	39	100%

Tableau XIX

Résultats de l'analyse des réponses données à la question 22 demandant au sujet s'il y a eu un événement déclencheur qui lui a fait prendre conscience de son identité sexuelle

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	24	62%
Non	15	38%
Total	39	100%

Tableau XX

Résultats de l'analyse des réponses fournies à la question 23 interrogeant le sujet sur le genre d'occasion qui lui a fait prendre conscience de son identité sexuelle

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Une rencontre	18	75%
Un reportage ou un film	0	0%
La lecture d'un article ou d'un livre	0	0%
Autre	7	29%

Tableau XXI

Résultats de l'analyse des réponses données à la question 24 demandant au sujet d'expliquer brièvement le genre d'occasion qui lui a fait prendre conscience de son identité sexuelle

Thèmes bruts	Thèmes de second ordre	Dimensions
7 citations 26%	Contact avec des personnes homosexuelles (4 citations)	Influence du milieu – Milieu gai
	Présence dans un contexte principalement gai (3 citations)	
20 citations 74%	Découverte des sentiments homosexuels (14 citations)	Phases du processus de formation de l'identité homosexuelle
	Première expérience homosexuelle (3 citations)	
	Questionnement sur l'identité sexuelle (une citation)	
	Absence de désir hétérosexuel (2 citations)	

Tableau XXII

Résultats de l'analyse des réponses données à la question 25 interrogeant le sujet sur l'âge auquel il a révélé pour la première fois son homosexualité ou sa bisexualité à quelqu'un

	Moyenne	Écart-type	Étendue
Âge du "coming out"	21,7	4,65	9-32

Tableau XXIII

Résultats de l'analyse des réponses données à la question 26 demandant au sujet s'il a déjà vécu ou vit actuellement une relation amoureuse avec une femme qui joue au hockey

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	31	80%
Non	8	20%
Total	39	100%

Tableau XXIV

Résultats de l'analyse des réponses données à la question 27 demandant au sujet qui, dans son équipe, connaît son identité sexuelle

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Personne	0	0%
Certaines personnes	4	10%
Tout le monde	35	90%
Total	39	100%

Tableau XXV

Résultats de l'analyse des réponses fournies à la question 31 demandant au sujet si le milieu du hockey lui a permis d'affirmer son identité sexuelle

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	20	51%
Non	19	49%
Total	39	100%

Tableau XXVI

Résultats de l'analyse des réponses données à la question 32 demandant au sujet d'expliquer brièvement en quoi le milieu du hockey lui a permis d'affirmer son identité sexuelle

Thèmes bruts	Thèmes de second ordre	Dimensions
23 citations 85%	Forte présence de personnes homosexuelles dans le milieu (9 citations)	Relations interpersonnelles – Aspect positif
	Sentiment d'être à l'aise dans le milieu (8 citations)	
	Ouverture du milieu (6 citations)	
4 citations 15%	Découverte des sentiments homosexuels dans le milieu (2 citations)	Début de la vie homosexuelle
	Rencontre de la première blonde dans le milieu (2 citations)	

QUATRIÈME THÈME : OUVERTURE DU MILIEU DU HOCKEY SUR GLACE FÉMININ PAR RAPPORT À L'HOMOSEXUALITÉ OU LA BISEXUALITÉ

Tableau XXVII

**Résultats de l'analyse des réponses fournies à la question 28 demandant au
sujet comment, dans son équipe, son identité sexuelle est acceptée en
général**

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Mal acceptée	0	0%
Plus ou moins bien acceptée	0	0%
Bien acceptée	39	100%
Ne sait pas	0	0%
Total	39	100%

Tableau XXVIII

**Résultats de l'analyse des réponses fournies à la question 29 demandant au
sujet d'évaluer, par rapport à son identité sexuelle, le milieu du hockey**

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Aussi ouvert que d'autres milieux	3	8%
Plus ouvert que d'autres milieux	35	90%
Moins ouvert que d'autres milieux	0	0%
Ne sait pas	1	2%
Total	39	100%

Tableau XXIX

Résultats de l'analyse des réponses données à la question 30 demandant au sujet d'expliquer brièvement ce qui fait que le milieu du hockey est perçu comme plus ou moins ouvert que d'autres milieux

Thèmes bruts	Thèmes de second ordre
21 citations 73%	Forte présence de personnes homosexuelles dans le milieu
5 citations 17%	Ouverture des personnes dans le milieu
3 citations 10%	Difficultés d'afficher son identité sexuelle dans d'autres milieux

Tableau XXX

Résultats de l'analyse des réponses fournies à la question 33 demandant au sujet s'il pensait rencontrer des femmes homosexuelles ou bisexuelles en commençant à jouer au hockey

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	25	52%
Non	23	48%
Total	48	100%

Tableau XXXI

Résultats de l'analyse des réponses données à la question 34 demandant au sujet d'évaluer l'idée de rencontrer des femmes homosexuelles ou bisexuelles dans le milieu du hockey

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Lui est indifférente	42	88%
L'incite à continuer la pratique du hockey	6	12%
Le dérange	0	0%
Total	48	100%

Tableau XXXII

Résultats de l'analyse des réponses données à la question 35 demandant au sujet d'évaluer le contexte dans son équipe de hockey

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Hostile aux personnes homosexuelles ou bisexuelles	0	0%
Plus ou moins tolérant envers les personnes homosexuelles ou bisexuelles	0	0%
Ouvert et diversifié	47	98%
Ça dépend du contexte	1	2%
Total	48	100%

Tableau XXXIII

Résultats de l'analyse des réponses données à la question 36 demandant au sujet d'évaluer le milieu du hockey sur glace féminin en général

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Hostile aux personnes homosexuelles ou bisexuelles	0	0%
Plus ou moins tolérant envers les personnes homosexuelles ou bisexuelles	3	6%
Ouvert et diversifié	43	90%
Ça dépend du contexte	2	4%
Total	48	100%

APPENDICE G

**TABLEAUX INDIQUANT LE PASSAGE DES DONNÉES
BRUTES AUX THÈMES DE SECOND ORDRE PUIS AUX
DIMENSIONS**

Tableau XXXIV

Résultats de l'analyse des réponses données à la question 18 demandant au sujet d'expliquer brièvement à quelle(s) occasion(s) il s'est déjà questionné sur son identité sexuelle

Données brutes	Thèmes de second ordre	Dimensions
Travail	Contexte	Influence du milieu
Quand j'ai commencé à rencontrer des gens homosexuels. Plus précisément, quand je me suis rendu compte que je n'aimais pas mes relations avec les gars.	Contact avec des personnes homosexuelles	Influence du milieu – Milieu gai
	Difficultés dans les relations hétérosexuelles	Relations amoureuses antérieures – Aspect négatif
A l'adolescence entre 11 et 16 ans, âge auquel j'ai commencé à vivre mon homosexualité.	Période de la vie	Questionnement sur l'identité sexuelle – Aspect chronologique
	Première expérience homosexuelle	Phases du processus de formation de l'identité homosexuelle
Quand j'ai éprouvé des difficultés dans mon couple. Lorsque j'ai ressenti des sentiments amoureux pour des femmes.	Difficultés dans les relations hétérosexuelles	Relations amoureuses antérieures – Aspect négatif
	Découverte des sentiments homosexuels	Phases du processus de formation de l'identité homosexuelle
Quand j'ai découvert que j'étais gaie.	Découverte de l'homosexualité	Phases du processus de formation de l'identité homosexuelle
Lors de sorties avec des amies vers l'âge de 20 ans.	Présence dans un contexte principalement gai	Influence du milieu – Milieu gai
	Période de la vie	Questionnement sur l'identité sexuelle – Aspect chronologique
A l'adolescence, lorsque je ressentais des émotions pour les filles.	Période de la vie	Questionnement sur l'identité sexuelle – Aspect chronologique
	Découverte des sentiments homosexuels	Phases du processus de formation de l'identité homosexuelle
Quand j'ai réalisé que les femmes m'attiraient vraiment.	Découverte des sentiments homosexuels	Phases du processus de formation de l'identité homosexuelle
Lorsque j'ai découvert mon attirance pour les femmes.	Découverte des sentiments homosexuels	Phases du processus de formation de l'identité homosexuelle
Au début de l'expérience homosexuelle et 2 à 3 ans plus tard	Première expérience homosexuelle	Phases du processus de formation de l'identité homosexuelle
	Période de la vie	Questionnement sur l'identité sexuelle – Aspect chronologique

Début expérience homosexuelle	Première expérience homosexuelle	Phases du processus de formation de l'identité homosexuelle
A cause d'attirances physiques envers les hommes.	Attirance envers les hommes	Références à l'hétérosexualité
Au moment ou avant le changement d'orientation sexuelle.	Découverte de l'homosexualité	Phases du processus de formation de l'identité homosexuelle
Au moment où j'ai eu pour la première fois des sentiments pour une autre femme.	Découverte des sentiments homosexuels	Phases du processus de formation de l'identité homosexuelle
Lors d'une longue période de célibat et après un échec amoureux.	Période de la vie	Questionnement sur l'identité sexuelle – Aspect chronologique
	Difficultés dans les relations amoureuses	Relations amoureuses antérieures – Aspect négatif
Je me posais la question "pourquoi toutes mes amies sont gaies et moi straight ?".	Contact avec des personnes homosexuelles	Influence du milieu – Milieu gai
Dans ma jeunesse	Période de la vie	Questionnement sur l'identité sexuelle – Aspect chronologique
Au début, lorsque j'ai rencontré une fille au Cégep (elle était belle et gaie) .	Contact avec des personnes homosexuelles	Influence du milieu – Milieu gai
	Découverte des sentiments homosexuels	Phases du processus de formation de l'identité homosexuelle
Lors de relations avec mon chum.	Relations hétérosexuelles	Références à l'hétérosexualité
Première relation avec un copain.	Relations hétérosexuelles	Références à l'hétérosexualité
Lorsque j'ai rencontré des gens homosexuels alors que je me disais hétéro.	Contact avec des personnes homosexuelles	Influence du milieu – Milieu gai
Quand j'ai rencontré 2 filles qui étaient en couple.	Contact avec des personnes homosexuelles	Influence du milieu – Milieu gai
Lorsque je suis entourée de garçons.	Contexte hétérosexuel	Influence du milieu
Quand je voyais mon ancien chum.	Relations hétérosexuelles	Références à l'hétérosexualité
Peine d'amour	Difficultés dans les relations amoureuses	Relations amoureuses antérieures – Aspect négatif
Lorsque je l'ai dit à mes parents.	Révélation de l'identité homosexuelle	Phases du processus de formation de l'identité homosexuelle
Au début de ma première expérience homosexuelle. Quand j'ai rencontré un de mes ex. Quand je suis rentrée au Cégep.	Première expérience homosexuelle	Phases du processus de formation de l'identité homosexuelle
	Relations hétérosexuelles	Références à l'hétérosexualité
	Période de la vie	Questionnement sur l'identité sexuelle – Aspect chronologique

Quand j'ai commencé à sortir dans des bars gais alors que je me considérais hétéro.	Présence dans un contexte principalement gai	Influence du milieu – Milieu gai
---	---	---

Tableau XXXV

Résultats de l'analyse des réponses données à la question 20 demandant au sujet d'expliquer brièvement le(s) changement(s) qu'il a déjà vécu(s) dans son orientation sexuelle

Données brutes	Thèmes de second ordre
Pour vérifier mon orientation sexuelle, j'ai vécu quelques expériences hétéro.	Présence de doutes
Je suis sortie avec un gars pendant un an et demi. J'ai, par la suite, rencontré une fille et j'ai entrepris une relation avec elle.	Passage de l'hétérosexualité à l'homosexualité
Mariée puis j'ai laissé mon mari pour une femme.	Passage de l'hétérosexualité à l'homosexualité
J'ai eu un chum pendant 2 ans et j'ai eu des relations hétéro après être sortie avec une fille.	Va-et-vient entre l'hétérosexualité et l'homosexualité
Hétéro à personne gaie.	Passage de l'hétérosexualité à l'homosexualité
17 ans, hétéro. 18 ans, gaie.	Passage de l'hétérosexualité à l'homosexualité
Je suis passée d'un chum à une blonde.	Passage de l'hétérosexualité à l'homosexualité
Hétéro à homo.	Passage de l'hétérosexualité à l'homosexualité
Les sentiments et attirances envers des hommes provoquent des remises en question.	Présence de doutes
Expériences avec hommes et femmes.	Passage de l'hétérosexualité à l'homosexualité
Relations hétéro à homo.	Passage de l'hétérosexualité à l'homosexualité
Plutôt la confusion au début et l'incertitude.	Présence de doutes
Au début de ma vie d'adulte, je suis sortie avec des gars, pour ensuite me rendre compte que j'étais attirée par les femmes.	Passage de l'hétérosexualité à l'homosexualité
Jeune, j'aimais les gars mais depuis ma première expérience à 18 ans j'ai toujours été gaie.	Passage de l'hétérosexualité à l'homosexualité
Je suis tombée amoureuse d'un homme puis après d'une femme.	Passage de l'hétérosexualité à l'homosexualité
Les doutes fréquents.	Présence de doutes
J'ai changé mon orientation sexuelle à 27 ans parce que je me suis rendue compte que j'étais attirée par les femmes.	Passage de l'hétérosexualité à l'homosexualité
D'hétéro à homo.	Passage de l'hétérosexualité à l'homosexualité

Tableau XXXVI

**Résultats de l'analyse des réponses données à la question 24 demandant au
sujet d'expliquer brièvement le genre d'occasion qui lui a fait prendre
conscience de son identité sexuelle**

Données brutes	Thèmes de second ordre	Dimensions
Je trouvais une fille très attirante.	Découverte des sentiments homosexuels	Phases du processus de formation de l'identité homosexuelle
La première fois où je suis entrée dans un bar gai, je me suis sentie tellement bien ! Puis lorsque j'ai rencontré cette fille.	Présence dans un contexte principalement gai	Influence du milieu – Milieu gai
	Découverte des sentiments homosexuels	Phases du processus de formation de l'identité homosexuelle
Je regardais une fille, une amie du hockey, et je la trouvais vraiment belle.	Découverte des sentiments homosexuels	Phases du processus de formation de l'identité homosexuelle
C'était une amie de longue date qui est gaie et je suis sortie avec elle.	Contact avec des personnes homosexuelles	Influence du milieu – Milieu gai
	Première expérience homosexuelle	Phases du processus de formation de l'identité homosexuelle
J'ai rencontré une fille au hockey.	Découverte des sentiments homosexuels	Phases du processus de formation de l'identité homosexuelle
J'ai rencontré 2 filles au hockey que je savais être ensemble et là, j'ai réalisé que j'étais peut-être gaie moi aussi.	Contact avec des personnes homosexuelles	Influence du milieu – Milieu gai
Une amie m'a fait entrer dans son cercle d'amies et elles avaient toutes l'air bien dans leur peau.	Contact avec des personnes homosexuelles	Influence du milieu – Milieu gai
Je me sentais beaucoup plus à l'aise en compagnie d'une amie.	Découverte des sentiments homosexuels	Phases du processus de formation de l'identité homosexuelle
Lors d'une sortie dans un bar, une amie m'a "collée" au mur et m'a embrassée. Comme réponse, je lui ai fait la même chose. Depuis, je suis gaie.	Présence dans un contexte principalement gai	Influence du milieu – Milieu gai
	Première expérience homosexuelle	Phases du processus de formation de l'identité homosexuelle
J'ai rencontré une fille qui jouait au hockey contre moi mais qui connaissait des filles de mon équipe.	Découverte des sentiments homosexuels	Phases du processus de formation de l'identité homosexuelle
Le temps a permis de développer cette amitié avec cette personne.	Découverte des sentiments homosexuels	Phases du processus de formation de l'identité homosexuelle

Peut-être avec la peine que j'ai eue (cassure avec un garçon), j'ai trouvé le réconfort auprès d'une femme.	Découverte des sentiments homosexuels	Phases du processus de formation de l'identité homosexuelle
Cela s'est développé avec le temps avec cette personne.	Découverte des sentiments homosexuels	Phases du processus de formation de l'identité homosexuelle
Je regardais beaucoup plus les filles que les garçons ; elles m'attiraient beaucoup plus.	Découverte des sentiments homosexuels	Phases du processus de formation de l'identité homosexuelle
	Absence de désir hétérosexuel	Phases du processus de formation de l'identité homosexuelle
Au travail, j'ai eu à côtoyer une collègue qui m'a avoué son homosexualité donc ça m'a fait réfléchir sur ma propre identité sexuelle.	Contact avec des personnes homosexuelles	Influence du milieu – Milieu gai
	Questionnement sur l'identité sexuelle	Phases du processus de formation de l'identité homosexuelle
Agence de rencontres : tous les gars étaient comme des grands frères !	Absence de désir hétérosexuel	Phases du processus de formation de l'identité homosexuelle
A une mise au jeu, la fille en face m'a souri et après, je me suis mise à la voir au plafond de ma chambre le soir.	Découverte des sentiments homosexuels	Phases du processus de formation de l'identité homosexuelle
Mon attirance envers les filles de mon école, dont ma première relation à 16 ans.	Découverte des sentiments homosexuels	Phases du processus de formation de l'identité homosexuelle
	Première expérience homosexuelle	Phases du processus de formation de l'identité homosexuelle
Je suis tombée amoureuse d'une femme.	Découverte des sentiments homosexuels	Phases du processus de formation de l'identité homosexuelle
J'ai rencontré une fille qui m'a fait douter de mon orientation.	Découverte des sentiments homosexuels	Phases du processus de formation de l'identité homosexuelle
Un party	Présence dans un contexte principalement gai	Influence du milieu – Milieu gai

Tableau XXXVII

Résultats de l'analyse des réponses données à la question 32 demandant au sujet d'expliquer brièvement en quoi le milieu du hockey lui a permis d'affirmer son identité sexuelle

Données brutes	Thèmes de second ordre	Dimensions
Le milieu est ouvert donc on se sent plus acceptées.	Ouverture du milieu	Relations interpersonnelles – Aspect positif
Nous sommes presque toutes gaies alors c'est facile.	Forte présence de personnes homosexuelles dans le milieu	Relations interpersonnelles – Aspect positif
Tout le monde est gai alors c'est facile de bien se sentir.	Forte présence de personnes homosexuelles dans le milieu	Relations interpersonnelles – Aspect positif
	Sentiment d'être à l'aise dans le milieu	Relations interpersonnelles – Aspect positif
Il y en a plein d'autres dans la même situation. C'est une culture propre au milieu, c'est ouvert.	Forte présence de personnes homosexuelles dans le milieu	Relations interpersonnelles – Aspect positif
	Ouverture du milieu	Relations interpersonnelles – Aspect positif
J'ai rencontré beaucoup de filles gaies qui jouaient au hockey et qui étaient bien à l'aise avec leur homosexualité donc je suis devenue moi aussi de plus en plus à l'aise.	Forte présence de personnes homosexuelles dans le milieu	Relations interpersonnelles – Aspect positif
	Sentiment d'être à l'aise dans le milieu	Relations interpersonnelles – Aspect positif
Les gens sont bien dans leur peau et en discutent ouvertement.	Sentiment d'être à l'aise dans le milieu	Relations interpersonnelles – Aspect positif
	Ouverture du milieu	Relations interpersonnelles – Aspect positif
Je me sens à l'aise.	Sentiment d'être à l'aise dans le milieu	Relations interpersonnelles – Aspect positif
J'ai commencé à sortir dans des bars gaies avec mon équipe. Après, j'en ai parlé avec quelques personnes gaies et j'étais plus à l'aise.	Forte présence de personnes homosexuelles dans le milieu	Relations interpersonnelles – Aspect positif
	Sentiment d'être à l'aise dans le milieu	Relations interpersonnelles – Aspect positif
Je peux en parler ouvertement avec mes amies.	Ouverture du milieu	Relations interpersonnelles – Aspect positif
La liberté d'expression.	Ouverture du milieu	Relations interpersonnelles – Aspect positif
Les gars ne m'intéressaient pas et, lorsque j'ai débuté au hockey féminin, je me suis rendue compte que c'étaient les filles qui m'intéressaient.	Découverte des sentiments homosexuels dans le milieu	Début de la vie homosexuelle
J'ai rencontré ma première blonde.	Rencontre de la première blonde dans le milieu	Début de la vie homosexuelle

Parce que ça m'a fait prendre conscience de ce qui me satisfaisait vraiment et aussi que j'étais bien dans ce milieu.	Découverte des sentiments homosexuels dans le milieu	Début de la vie homosexuelle
	Sentiment d'être à l'aise dans le milieu	Relations interpersonnelles – Aspect positif
Acceptation plus grande étant donné le grand nombre.	Forte présence de personnes homosexuelles dans le milieu	Relations interpersonnelles – Aspect positif
Sans se faire juger, on peut démontrer à la fille avec qui on est son amour.	Ouverture du milieu	Relations interpersonnelles – Aspect positif
Dans notre ligue, on se sent à l'aise parce que la majorité est gaie.	Sentiment d'être à l'aise dans le milieu	Relations interpersonnelles – Aspect positif
	Forte présence de personnes homosexuelles dans le milieu	Relations interpersonnelles – Aspect positif
En rencontrant des gens qui vivaient cette réalité.	Forte présence de personnes homosexuelles dans le milieu	Relations interpersonnelles – Aspect positif
Au début, c'était le seul milieu où j'étais bien parce que c'était "normal" au hockey alors que c'est l'inverse au travail, dans la famille ou dans d'autres milieux.	Sentiment d'être à l'aise dans le milieu	Relations interpersonnelles – Aspect positif
	Forte présence de personnes homosexuelles dans le milieu	Relations interpersonnelles – Aspect positif
Elles m'ont permis de rencontrer ma première blonde.	Rencontre de la première blonde dans le milieu	Début de la vie homosexuelle

Tableau XXXVIII

Résultats de l'analyse des réponses données à la question 30 demandant au sujet d'expliquer brièvement ce qui fait que le milieu du hockey est perçu comme plus ou moins ouvert que d'autres milieux

Données brutes	Thèmes de second ordre
Parce qu'il y a plus d'homosexuels qu'ailleurs.	Forte présence de personnes homosexuelles dans le milieu
Je suis présentement aux études et je cache mon orientation sexuelle. Même situation lorsque je travaillais.	Difficultés d'afficher son identité sexuelle dans d'autres milieux
Au niveau sénior, une bonne majorité est gaie donc le milieu est très ouvert.	Forte présence de personnes homosexuelles dans le milieu
Ici, l'originalité, c'est être hétéro.	Forte présence de personnes homosexuelles dans le milieu
La majorité est dans la même situation.	Forte présence de personnes homosexuelles dans le milieu
Parce que la majorité des personnes sont gaies.	Forte présence de personnes homosexuelles dans le milieu
C'est toujours plus compliqué au travail.	Difficultés d'afficher son identité sexuelle dans d'autres milieux
La plupart des joueuses sont gaies et s'affichent donc il y a une grande ouverture !	Forte présence de personnes homosexuelles dans le milieu
La plupart des joueuses de notre ligue sont gaies.	Forte présence de personnes homosexuelles dans le milieu
La plupart des filles sont gaies.	Forte présence de personnes homosexuelles dans le milieu
Au hockey, les gens qui sont hétéro ne se préoccupent pas d'avec qui tu sors mais sont là pour pratiquer un sport d'équipe et il ne te jugent pas à ton orientation sexuelle.	Ouverture des personnes dans le milieu
Comme la majorité des personnes le sont (homosexuelles ou bisexuelles), on se sent plus acceptées.	Forte présence de personnes homosexuelles dans le milieu
Parce qu'il y en a beaucoup au hockey.	Forte présence de personnes homosexuelles dans le milieu
Plus de 80% sont homosexuelles.	Forte présence de personnes homosexuelles dans le milieu
Plusieurs sont gaies.	Forte présence de personnes homosexuelles dans le milieu
La majorité est gaie.	Forte présence de personnes homosexuelles dans le milieu
Tout le monde est gai ou presque.	Forte présence de personnes homosexuelles dans le milieu
Il y a beaucoup plus d'hommes dans les autres milieux et, généralement, dans tous les milieux, les femmes hétéro sont plus ouvertes que les hommes.	Ouverture des personnes dans le milieu
	Difficultés d'afficher son identité sexuelle dans d'autres milieux
Les filles sont généralement très "open" sur le sujet.	Ouverture des personnes dans le milieu

Parce que je crois que, vu le pourcentage de personnes gaies qui jouent au hockey, c'est plus accepté que par d'autres personnes en général.	Forte présence de personnes homosexuelles dans le milieu
La plupart des joueuses que je connais sont gaies.	Forte présence de personnes homosexuelles dans le milieu
La plus grande partie des joueuses sont homosexuelles.	Forte présence de personnes homosexuelles dans le milieu
Je me sens très à l'aise avec les filles avec lesquelles je joue.	Ouverture des personnes dans le milieu
La plupart des gens ont la même orientation que moi dans les loisirs masculins.	Forte présence de personnes homosexuelles dans le milieu
La plupart des gens ont la même orientation que moi.	Forte présence de personnes homosexuelles dans le milieu
Il y a beaucoup plus de personnes gaies que dans d'autres milieux et tout le monde en général est au courant de qui est quoi. Et tout se passe bien.	Forte présence de personnes homosexuelles dans le milieu
	Ouverture des personnes dans le milieu
Milieu gai = entente.	Forte présence de personnes homosexuelles dans le milieu